La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 92 n°31 • du 16 au 22 novembre 2005 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Pas de campus sportif

LE COMITÉ COMMUNAUTAIRE RIEL n'a pas appuyé une demande de fonds d'Entreprises Riel concernant un projet de campus sportif sur le site Canada Packers.

■ Page 3.

Pelletée de Brisous

LA GARDERIE FRANCOPHONE DE La Broquerie est en voie de construction. Ouverture prévue au printemps 2006.

■ Page 9.

Une association pour les musées?

DES MUSÉES, UN REGROUPEMENT? Les musées francophones songent à se donner une meilleure force de frappe en formant un organisme dédié au patrimoine.

■ Page 12.

Charlotte en concert

CHARLOTTE HÉBERT DONNE UN spectacle à Saint-Boniface le 19 novembre. ■ Page 15.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Souvenirs de guerre



photo : Daniel Bahuaud

Ces enfants de l'école La Source à Brandon avaient des raisons particulières de souligner le Jour du Souvenir, pusiqu'ils sont souvent issus de familles de militaires. *La Liberté* les a accompagnés dans leur visite d'un musée de la guerre. ■ Page 27.

Au secours des Louisianais

SAINT-LAURENT ORGANISE UN concert-bénéfice pour venir en aide aux Louisianais qui ont subi coup sur coup deux ouragans dévastateurs, avec l'artiste cajun Hadley Castille.

■ Page 17.

25 ans de livres

LA BOUTIQUE DU LIVRE A 25 ANS. Et à cette occasion, le propriétaire Patrick LeMadec vous invite à partager un buffet le 26 novembre.

■ Page 24.



photo : Prune Vellot

Il y a déjà 120 ans le 16 novembre, mourait Louis Riel. On commémore aujourd'hui cet événement qui a marqué le Canada. Une cérémonie sur la tombe de Louis Riel est prévue en matinée, et une vigile à la chandelle aura lieu en soirée, dès 19 h, près de l'Esplanade Riel. On peut aussi visiter le Musée de Saint-Boniface, où sont exposés des objets ayant appartenu à Louis Riel. *La Liberté* vous propose de découvrir ces objets en photos. ■ Pages 20 et 21.

DSFM

Rencontre stratégique

Mélanie MORIN

« Nous voulons que la communauté se penche sur notre planification stratégique et nous dise si nous sommes dans la bonne voie, explique le président de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Bernard Lesage. Nous espérons une grande foule. »

La DSFM tient le 19 novembre une rencontre publique pour discuter et commenter sa planification stratégique pour les années 2006 à 2011. « Nous aurons une rencontre avec les comités scolaires avant la rencontre publique et une rencontre en anglais en janvier, précise Bernard Lesage. Nous voulons nous assurer que les besoins de tous sont connus. »

De nombreux organismes et institutions seront présents à cette rencontre. Pour la radio Envol 91 ou le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, le renforcement des liens avec la DSFM est important.

Pour le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), ça l'est d'autant plus que le CUSB accueille chaque année de nombreux diplômés de la DSFM. « Autour de 38 % de notre clientèle provient des écoles françaises, précise la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné.

« De plus, notre faculté d'éducation forme ceux et celles qui enseigneront éventuellement à la DSFM, ajoute-t-elle. Le CUSB a comme mission le développement communautaire. Au sens large du terme, les écoles en font partie et par le fait même la DSFM. »

Le Conseil jeunesse provincial (CJP) invite tous les jeunes à participer à cette rencontre. « La majorité de leur vie se passe à l'école, indique le président du CJP, Dominic Taillefer. Le processus les concerne. Nous avons rencontré les conseils étudiants des écoles pour les inciter à aller à la réunion, continue-t-il. Plus il y aura de jeunes, plus notre point de vue sera entendu. »

L'ébauche finale de la planification stratégique de la DSFM sera rendue publique au printemps.

Coup d'œil national



Rendez-vous créatif



photo : Gracieuseté Pierre St-amant

La 5e édition du Café Chrétien a eu lieu le 29 octobre au Centre étudiant du Collège universitaire de Saint-Boniface. Environ 150 personnes ont participé à la soirée, qui avait pour thème la création. Les spectateurs ont entendu des jeunes musiciens et vu des comédiens en herbe, en plus de s'informer sur certains organismes. « C'était une très belle soirée, indique Monique Couture, membre du comité organisateur. L'atmosphère était énergique, dynamique, amusante et variée. Nous avons bien hâte au prochain Café Chrétien, prévu le 25 février. »





Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Stagiaire : **Prune VELLOT** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

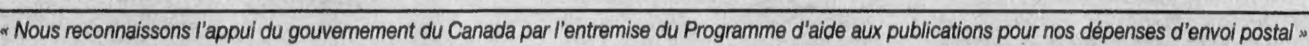
CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte


« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

AU MANITOBA

5 MILLIONS $ POUR LA RECHERCHE

Une injection de 5 millions $ a été annoncée pour le Centre national de recherches agroalimentaires en médecine (CNRAM), situé à l'Hôpital général Saint-Boniface et à l'Institut de recherches cliniques Asper. Accordées dans le cadre de l'Entente de partenariat tripartites de Winnipeg et en vertu du Cadre stratégique fédéral-provincial pour l'agriculture, ces sommes permettront au CNRAM d'axer ses recherches sur les variétés agricoles cultivées dans l'Ouest canadien. Le CNRAM étudiera et testera des aliments susceptibles d'entrer dans la composition de produits de santé naturels ou de nutraceutiques, soit des aliments ou parties d'aliments ayant des propriétés médicinales ou des effets bénéfiques sur la santé.

ÉLECTIONS PARTIELLES DANS FORT WHYTE

Le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, a annoncé le 10 novembre la tenue d'une élection partielle dans la circonscription de Fort Whyte. Le scrutin aura lieu le 13 décembre. La circonscription est sans représentation depuis la démission en septembre de John Loewen, qui l'occupait depuis 1999.

La clôture des nominations est prévue le 29 novembre et le vote par anticipation aura lieu du 5 au 10 décembre. La chambre compte en ce moment 35 néo-démocrates, 19 conservateurs, 2 libéraux et un poste vacant.

BONS ENFANTS, BONNES DENTS

La Province investira 1,6 million $ pour lutter contre le problème des caries chez les enfants, et diminuer l'attente pour des interventions chirurgicales en dentisterie. 1,2 million $ seront dépensés au cours des deux prochaines années pour étendre la portée d'un programme de prévention précoce des caries. 400 000 $ seront également dépensés au cours des trois prochaines années pour augmenter de 200 par an le nombre d'interventions chirurgicales. En moyenne, les enfants attendent 5,4 mois pour une intervention dentaire chirurgicale; ce temps d'attente était de 9 mois en 2004.

SAINT-BONIFACE

Un projet trop beau pour être vrai?

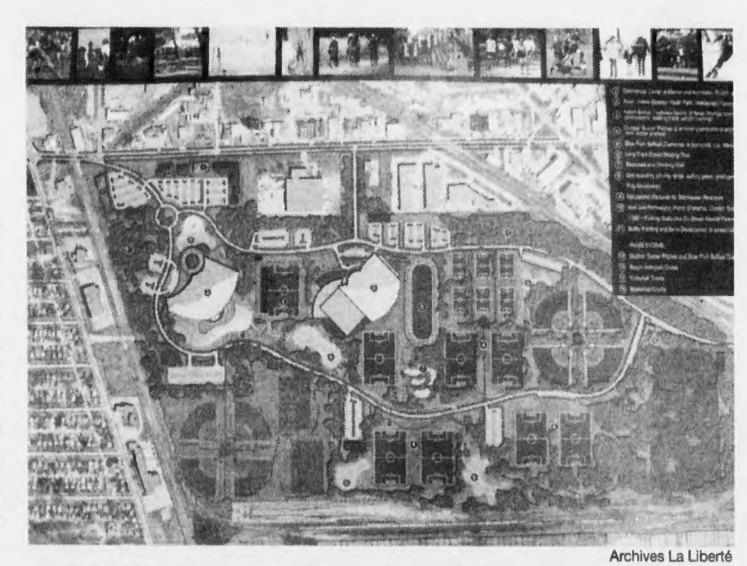
Plusieurs conseillers à l'hôtel de Ville, dont Justin Swandel et Gord Steeves, n'ont pas appuyé un projet d'Entreprises Riel pour le site de Canada Packers.

Christianne HACAULT

Le projet de Campus sportif et récréatif du Manitoba, prévu pour le site de Canada Packers, prend du retard en raison d'un manque d'appui à la Ville. Une requête de financement soumise par Entreprises Riel a été rejetée. Entreprises Riel demandait 15 000 $ au programme de subventions d'encouragement des collectivités (SEC) pour défrayer une partie des coûts du plan d'affaires.

« Ce qu'on voulait, c'était une démonstration de l'appui au projet, souligne le directeur du développement économique d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Nos autres bailleurs de fonds veulent une preuve d'appui de la Ville avant de contribuer. » Le Comité d'orientation permanent de l'urbanisme, des biens et de l'aménagement de la Ville de Winnipeg a rejeté la demande le 7 novembre, allant à l'encontre d'une recommandation antérieure du Comité communautaire Riel.

Les plans du Campus sportif et récréatif du Manitoba avaient été dévoilés en juin à l'occasion de l'assemblée générale annuelle d'Entreprises Riel. Le projet de ManShield Construction propose la transformation du terrain vacant de Canada Packers en campus sportif géant. Un investissement de 86 millions $ permettrait l'aménagement d'un complexe sportif, d'une zone commerciale, d'un hôtel avec parc aquatique intérieur et d'une académie de golf, ainsi que de terrains de soccer, base-ball et volley-ball de plage.



Archives La Liberté

Le projet de campus sportif sur le site de Canada Packers n'a pas reçu l'appui du Comité d'orientation permanent de l'urbanisme, des biens et de l'aménagement de la Ville de Winnipeg.

« Ça nous prenait le 15 000 $ de la Ville pour accéder à un autre 105 000 $ pour notre plan d'affaires, poursuit Normand Gousseau. Ce plan est la première étape vers un projet de 86 millions $. C'est pas des petites *pinottes*. Le retour sur l'investissement pour la Ville serait énorme. » Des modifications au programme SEC auraient été nécessaires pour permettre l'octroi de fonds pour la réalisation d'un plan d'affaires. Le programme finance habituellement des projets comme tels et non pas les plans d'affaires.

Convaincre les conseillers

Toutefois, le projet n'est pas en péril. Le conseiller de Saint-Boniface, Franco Magnifico, compte rencontrer les promoteurs du projet au cours des prochains jours pour discuter d'autres avenues possibles. « Ils n'ont pas besoin de l'argent comme tel, mais plutôt d'une preuve d'intérêt réel de la part de la Ville, signale-t-il. Que ce soit sous la forme d'argent ou d'une lettre, ils ne peuvent pas aller de l'avant avec un projet de cette envergure-là sans l'appui de la Ville. »

Le problème, selon Franco Magnifico, est que plusieurs conseillers estiment que les promoteurs rêvent en couleurs. C'est le cas de Justin Swandel, qui a voté contre l'octroi de fonds publics pour le projet. « La nature du terrain et du projet me portent à croire qu'il serait plus approprié pour eux d'aller chercher de l'argent des autres niveaux de gouvernement, constate-t-il. Il faut qu'un projet soit plus concret avant que la Ville puisse l'appuyer. Moi aussi j'ai plein de beaux rêves pour mon quartier. Mais les projets qui n'ont pas de jambes ne se rendent pas très loin. »

SAINT-BONIFACE

Magnifico au Comité exécutif

Le conseiller de Saint-Boniface, Franco Magnifico, s'est fait accorder une place de choix au Conseil de Ville, le 31 octobre. Il siège maintenant parmi les six membres du Comité stratégique exécutif du maire Sam Katz.

« En tant que membre de ce comité, j'aurai accès à de l'information privilégiée et j'aurai une plus grande influence sur la prise de décision, estime Franco Magnifico. Je vais utiliser cela à mon avantage pour aider Saint-Boniface. » Il compte pousser des projets qu'il juge importants pour ses électeurs, tels le financement du nouveau théâtre du Cercle Molière et un projet de drainage à Southdale.

Le Comité stratégique exécutif détient un important pouvoir à la Ville. La plupart des décisions sont prises à l'avance par ce comité. Ils votent ensuite en bloc aux réunions du Conseil de Ville, assurant ainsi l'adoption de leur programme politique collectif.

Franco Magnifico et Mike O'Shaughnessy remplacent Lillian Thomas et Jae Eadie. Le Comité stratégique exécutif est désormais composé uniquement d'hommes, ce qui a suscité certaines critiques. Le maire Sam Katz est également critiqué pour avoir nommé que des personnes à son service pour assurer l'adoption de ses priorités.

C.H.



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Éditorial

Une culture, un public

Il y a une bonne nouvelle dans le journal cette semaine. Une toute petite nouvelle qui ne tient pas beaucoup de place, mais qui a pourtant son importance : le Cercle Molière connaît cette année une de ses meilleures saisons en termes de vente de billets, et a largement dépassé ses objectifs.

Il sera difficile cette saison de trouver des billets du Cercle, parce qu'ils sont presque tous déjà pris.




par Sylviane Lanthier

Ça veut dire que plus de monde verra du théâtre en français cette année.

Ça veut aussi dire que plus de monde a payé pour voir du théâtre en français. Et ça veut dire qu'il y aura plus d'argent dans les coffres du Cercle, pour assurer, probablement, plus de projets pour l'avenir du théâtre et d'une culture française présente et vivante au Manitoba.

La survie, le dynamisme ou l'épanouissement de la culture française au Manitoba, c'est un sujet dont on parle souvent. Dont on parle, souvent aussi, comme s'il y avait péril en la demeure. Sommes-nous en meilleure santé, culturellement parlant, que nous l'étions il y a 30 ans, 20 ans ou dix ans?

Il y a ici, comme partout ailleurs, tout un appareillage qui soutient la production de produits culturels : nos compagnies de théâtre, nos maisons d'édition, nos comités culturels et organisateurs de spectacles ou de festivals reçoivent leur part des subventions octroyées au monde de la culture; c'est une part qui n'est peut-être pas suffisante dans tous les cas, mais elle est là. Tout comme sont là toutes sortes d'organisations qui, n'ayant pas comme mandat premier celui de produire de la culture, n'en demeurent pas moins de grands alliés des milieux culturels. C'est le cas du Conseil jeunesse provincial, de la Division scolaire franco-manitobaine et des médias tels que Envol, La Liberté et Radio-Canada : nous jouons tous un rôle de promotion utile et nécessaire.

Mais tout cela ne serait rien sans le public, sans des gens qui se déplacent, mettent la main au porte-monnaie et choisissent de payer pour voir une pièce, acheter un livre ou un disque en français.

Le rôle des gouvernements qui soutiennent la production de la culture, c'est de contribuer à la capacité d'une collectivité de s'exprimer par des moyens culturels. On espère alors que cette production sera d'une qualité qui justifie l'investissement, et on sait que l'atteinte de cette qualité est un apprentissage permanent, qu'elle est possible avec une infrastructure de moyens que sont la formation, l'expérience, la tradition, et de réels débouchés.

Dans tout cela, le rôle du public reste le plus important puisque c'est lui qui en définitive consomme ou non, aime ou non. Encourager l'expression culturelle d'ici dans toutes ses formes, c'est aussi assurer notre survie; car nous ne sommes pas grand-chose sans artistes, sans musique, sans chansons, sans littérature, sans théâtre et sans médias capables de faire connaître tous ces éléments d'une vie culturelle bien à nous, qui témoigne de notre réalité.

En fait, il y a à cet égard plusieurs bonnes nouvelles dans le journal cette semaine. Par exemple, le succès de la récente édition de Cinémental présentée au Globe, qui a fait salle comble quelques fois, mais surtout qui a accueilli pour la majorité des projections plus de monde que ce que pouvait contenir la Cinémathèque.

Autre exemple : celui du duo comique 2 gars s'essayent, qui entament une tournée ontarienne et qui ont écoulé toutes les copies de leur récent disque compact.

Voilà autant de témoignages que des éléments de notre vie culturelle sont en santé. Et s'ils le sont, c'est parce qu'ils ont trouvé un public pour les soutenir, un public qui a pensé qu'il valait la peine de payer pour consommer cette culture-là, qui n'a rien à envier aux autres cultures.



Citation DE LA SEMAINE

« Je vais pouvoir faire des choses auxquelles je n'avais même pas pensé : changer des lumières, ouvrir une porte par exemple. »

La directrice de la garderie Les Enfants précieux se réjouit de l'obtention de financement additionnel de la Province. ■ **Page 5.**

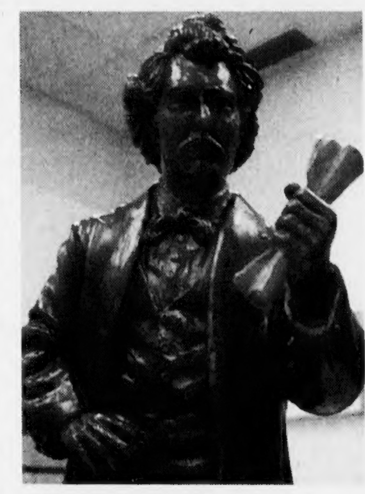
Chronik Politiké

Pauser un geste qui a le potentiel de changer la société

Éric Plamondon

Rosa Parks est décédée le 24 octobre 2005. Louis Riel est décédé le 16 novembre 1885. L'histoire de ces deux personnes se lit de façon très différente. Et pourtant, ils ont tous deux changé leur société, et conséquemment la nôtre, infiniment pour le mieux.

Un simple geste posé par Rosa Parks a été perçu comme le catalyseur qui a permis au mouvement des droits civiques aux États-Unis de prendre son élan. C'est en 1955 que Rosa Park refusa d'accepter 400 ans d'oppression en ne cédant tout simplement pas son siège d'autobus à un homme blanc. L'homme a insisté, le chauffeur d'autobus le lui ordonna, la loi l'exigeait et l'histoire lui avait appris à se soumettre à un rang de deuxième classe pendant des siècles. Grâce à ce simple geste d'une couturière qui n'en pouvait plus d'une vie où elle ne pouvait s'asseoir où elle le souhaitait à cause de la couleur de sa peau, des gens comme Martin Luther King et Malcolm X ont pu prendre l'avant-scène et faire avancer la cause des droits civiques. Un geste qui aujourd'hui semble si simple, posé par une femme qui n'était nullement connue, a su changer l'histoire des sociétés occidentales. Rosa Parks a pu galvaniser un sentiment et une volonté partagées par plusieurs. Elle nous a surpris et elle s'est surprise elle-même. Rosa Parks est bien la preuve que de grands changements peuvent provenir d'une action de n'importe qui,



n'importe quand.

Pour sa part, Louis Riel a aussi su changer l'histoire des sociétés occidentales en taillant une place historique au Manitoba, aux Canadiens français et aux gens qui partagent la généalogie des Première Nations. Homme politique, juridique et religieux bien instruit, Louis Riel était un incontournable de la communauté de la vallée de la rivière Rouge. Visionnaire sans peur de combiner connaissances, parole, action et rêve, il créa le Manitoba et mit sur pied un gouvernement des plus avant-gardistes pour son époque. 120 ans après sa pendaison, Louis Riel demeure l'exemple qui permet à de nombreux bâtisseurs de se prononcer, malgré l'intimidation du gouvernement, pour améliorer le sort de leurs communautés. Louis Riel a pris son éducation et sa formation à cœur, et plusieurs ont reconnu le statut qu'il s'est donné pour revendiquer l'amélioration du sort de la population de la vallée de la rivière Rouge.

Ce que Rosa Park et Louis Riel démontrent, c'est qu'une meilleure société est possible. Ce changement peut provenir de grands gestes qui nécessitent de grandes connaissances et de grandes visions ou simplement d'un petit geste d'une femme avec une simple compréhension de la situation. Afin que le changement survienne, nous avons besoin des deux. Ceci était vrai en 1870 et en 1955, et ça l'est encore en 2005. Notre société n'est pas parfaite et nous devons contribuer à sa progression; chacun et chacune de nous en a la responsabilité. Tous peuvent se retrouver dans une Rosa Park ou un Louis Riel ou entre les deux. Tous peuvent poser un geste pour faire progresser notre société vers une réalisation de ce que nous désirons ou la fin de ce que nous ne pouvons supporter.

L'histoire qui entoure Louis Riel et Rosa Park répond à chaque personne qui se dirait « Je n'y peux rien, moi » ou « C'est la seule existence possible ». Nous savons tous, dans notre for intérieur, comment nos bons gestes (petits ou grands) peuvent changer notre société.

En mémoire de Louis Riel et de Rosa Parks.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

Métis d'Est en Ouest

L'assemblée générale annuelle de l'Union nationale métisse de Saint-Joseph au Manitoba a été une réussite. Elle a scellé les liens de parenté entre les Métis de l'Ouest et ceux de l'Est.

Prune VELLOT

L'Union nationale métisse de Saint-Joseph au Manitoba (UNMSJM) a tenu son assemblée générale annuelle le 9 novembre. Un beau succès d'après le président, Gabriel Duffault. « Nous avons eu une foule record de 85 personnes, déclare-t-il. Il y a eu une bonne participation, les gens ont posé beaucoup de questions. »

Le président de l'UNMSJM ne peut que se réjouir de cet intérêt que portent les membres à l'histoire des Métis et au cheminement de l'union. « Ils ont approuvé ce que nous avons accompli en matière de planification stratégique et soutiennent le projet de communication, affirme-t-il. L'organisation avance, elle a le vent dans les voiles. »

L'UNMSJM a en effet recruté de nouveaux membres et compte désormais trois jeunes parmi ses neuf conseillers administratifs. De plus, les gens semblent très contents des activités et des nouveaux projets. « On aimerait avoir un terrain à Saint-Vital pour y organiser différentes activités et fonder une résidence pour les personnes âgées, précise Gabriel Duffault. Les gens voient ce que l'on vise dans le futur. »

Et le futur de l'UNMSJM, c'est aussi ses liens avec les Métis de l'Est. C'est pourquoi Ismène Toussaint, déléguée de l'UNMSJM dans l'Est et Raymond Cyr, conseiller de la communauté métisse de l'Estrie et leader des Métis au Québec, étaient les invités d'honneur de l'AGA. « On vise à une association canadienne des Métis francophones, affirme Gabriel Duffault. Une association nationale! Il y avait des Métis dans l'Est avant même qu'il y en ait à la rivière Rouge. Ne pas les considérer, ce serait nié l'existence d'un peuple.

« Les Métis de l'Est sont nos ancêtres, poursuit-il. Si on remonte cinq ou six générations, chacun d'entre nous a des ancêtres au Québec. Et il ne faut pas oublier les Métis de l'Acadie ou encore du Labrador.

« Nous sommes tous cousins, renchérit Raymond Cyr. Nous sommes une seule nation d'un bout à l'autre du pays. Avec cette union, nous réalisons ce dont Louis Riel avait conscience dans ses écrits. Ce n'est pas une reconnaissance des gouvernements, c'est une reconnaissance entre nous, de notre histoire, de notre généalogie. »

Le partage de la culture est au cœur des relations métisses d'est en ouest, et ce malgré ses disparités. « Ici, les Métis sont très attachés à la ceinture fléchée et au violon, note Raymond Cyr. Leur folklore a des traits plus européens. Je trouve ça excellent. Chez nous, nous sommes restés plus proches des Amérindiens, comme les plumes, la fumée, les rituels.

« Notre culture, on se la raconte tout bas, poursuit-il. Si je disais que je crois encore aux esprits, on m'internerait! » En aucun cas, le leader des Métis au Québec ne souhaite que la politique vienne mettre son nez dans ce processus de reconnaissance. « Avec l'affaire Powly, ils nous contraignent à nous définir, dit-il au sujet des Métis de l'Est. On craint ces politiques réductrices. C'est se moquer de notre culture. » (1)

Ce qu'il souhaite avec cette union des Métis de l'Est et de l'Ouest, c'est que cette communauté s'identifie largement elle-même, afin que son histoire, sa culture ne soient plus contestées. « On veut faire les choses calmement, précise-t-il. Les Métis du Manitoba peuvent nous offrir une preuve d'identification, sans qu'on ait besoin de passer devant les tribunaux. Je n'ai pas envie d'aller en Cour suprême pour prouver que je suis Métis, alors que je l'ai toujours été! »

L'idée que le Métis soit étiqueté à l'image d'un chasseur ou d'un pêcheur, déplait fortement à Raymond Cyr. « Si l'on devait attribué aux Métis une caractéristique principale, ce serait celle d'avoir su s'adapter, affirme-t-il. On accepte les différences. On est pas en positions de cultiver les préjugés. Et s'il existe, il est plus atténué qu'ailleurs. »

(1) L'affaire Powly concerne un cas de cour datant de 2003, dans lequel la Cour suprême a confirmé les droits de chasse des Métis du Sault-Saint-Marie et des alentours, et a appelé à une définition de l'identité métisse, qui faciliterait entre autres le règlement d'éventuels différents susceptibles de survenir dans l'avenir. Pour s,informer sur ce jugement : www.lexum.umontreal.ca/csc-scc/fr/pub/2003/vol2/html/2003rcs2_0207.html

photo : Prune Vellot

Le leader des Métis du Québec, Raymond Cyr, s'est rendu au Manitoba pour rencontrer ses cousins de l'Ouest. Une visite qui scelle l'union des Métis d'est en ouest.

AU CANADA

PAS FACILE, LE FRANÇAIS AUX DOUANES

Une vérification du Commissariat aux langues officielles effectuée dans 17 postes frontaliers, montre que dans 60 % des cas, l'accueil des Canadiens qui rentrent au pays n'est pas fait dans les deux langues. « C'est loin d'être satisfaisant », écrit la commissaire Dyane Adam. L'étude montre aussi que le service n'est pas satisfaisant en ce qui concerne la capacité du personnel de répondre en français dans les postes désignés bilingues.

Selon Dyane Adam, le résultat global de la vérification est « moyen » et « ce qui est révélateur, c'est la grande disparité régionale ».

Dans les provinces de l'Ouest où il n'y a qu'un seul poste frontalier désigné bilingue, comme celui d'Emerson au Manitoba, « la performance est plutôt pauvre ».

Le Commissariat aux langues officielles a émis 12 recommandations afin que l'Agence des services frontaliers du Canada améliore la qualité de ses services. L'agence a communiqué au commissariat les mesures qu'elle entend mettre sur pied. Mais dans cinq cas, celles-ci « ne sont que partiellement satisfaisantes » aux yeux du commissariat, selon qui, « pour réaliser des progrès raisonnables, l'agence devra prendre des actions concrètes plus énergiques et dans de meilleurs délais ».

La commissaire recommande à l'agence de se doter d'une politique sur les langues officielles, efficacement communiquée à tout son personnel et de traiter des langues officielles dans son plan d'action.

POUR UN COMMISSAIRE AUX ENFANTS

Le Canada, pourtant l'un des auteurs de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant, tarde à mettre en œuvre les dispositions de cette résolution au pays, soutient un comité du Sénat.

Le rapport du comité sénatorial des droits de la personne, intitulé *Qui dirige, ici?*, porte sur la mise en œuvre efficace des obligations internationales du Canada relatives aux droits des enfants. Dans ce rapport, le comité recommande que le Parlement adopte des mesures législatives confirmant qu'il se sent légalement tenu de respecter ses engagements; et propose la création d'un groupe de travail interministériel pour assurer cette mise en œuvre. Le comité recommande de plus la création d'un Commissariat aux enfants. 66 pays en ont un, dont la Norvège, le Royaume-Uni et la Nouvelle-Zélande où la commissaire aux enfants, une autochtone, est obligée par la loi d'écouter les enfants.

PATRIMOINE

Question de compatibilité

Les notions de développement économique et de préservation du patrimoine peuvent-elles coexister harmonieusement?

Christianne HACAULT

Les débats récents autour de certains sites et édifices à Saint-Boniface ont forcé résidants et organismes à évaluer leurs priorités pour la communauté. Quelle notion est la plus importante à leurs yeux, le développement économique ou la préservation du patrimoine? Est-il possible de concilier les vœux des uns et des autres, pour éviter l'explosion de débats communautaires comme celui qui a entouré la construction du 500 Taché?

La présidente de Heritage Winnipeg, un organisme qui oeuvre pour la préservation des édifices et sites historiques de la ville depuis 1978, admet que le respect des deux points de vue dans les projets de développement n'est pas facile. « Ça demande beaucoup de coopération de la part de la Ville, du secteur privé et des gouvernements provincial et fédéral, signale Celine Kear. L'aspect économique est omniprésent et des fois il n'y a pas de solution qui puisse plaire à tous. »

Celine Kear cite en exemple le débat entourant l'ancien édifice de Eaton. Situé sur l'avenue Portage, l'édifice a été démoli en janvier 2003 pour céder sa place au MTS Centre. « Dans ce cas-là, il a fallu accepter le fait qu'il n'y avait pas de poche assez profonde à Winnipeg pour le sauver, rappelle-t-elle. Il a fallu dire que ce n'était pas possible, qu'on ne pouvait pas gagner ce débat-là. »

Arriver à des compromis

Héritage Winnipeg a toutefois réussi à préserver plusieurs sites historiques, dont la masse critique d'édifices historiques dans le quartier de la Bourse. « Une grosse partie de ce qui se fait maintenant, c'est du compromis, avoue Celine Kear. On voit de plus en plus d'exemples où la façade est préservée, mais l'intérieur est complètement nouveau. C'est le cas du nouveau campus du Red River Community College. »

Dans le Vieux Saint-Boniface, le dialogue entre les mouvements de préservation et de développement est cruciale pour l'épanouissement du quartier. « Il faut que ça coexiste, signale le directeur du développement économique d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Il y a plusieurs lieux importants à Saint-Boniface, mais il faut aussi être réaliste. On ne peut pas, au nom de la préservation du patrimoine, forcer un organisme à garder un édifice qui va l'entraîner dans une faillite. Il faut aussi s'assurer d'avoir des résidences pour les francophones. Parce que s'il n'y a plus de francophones à Saint-Boniface, les sites historiques n'ont plus beaucoup d'importance. »

Une voix nécessaire

Les luttes qui mettent en cause le patrimoine et le développement, le vieux et le nouveau, seront toujours d'actualité. De là l'importance d'avoir des organismes pour défendre la préservation les lieux patrimoniaux. « Le conflit est automatique, remarque la conseillère responsable du Comité des édifices historiques de la Ville de Winnipeg, Jenny Gerbasi. Le patrimoine apporte une valeur réelle à la communauté; c'est ce qui la rend intéressante. Mais la préservation du patrimoine est souvent plus coûteux que de tout jeter à terre et recommencer. »

Jenny Gerbasi croit que le travail d'organismes qui luttent pour la préservation des sites historiques est nécessaire à l'hôtel de Ville. « La Ville a tendance à porter plus d'attention au côté économique, remarque-t-elle. Des nouveaux développements représentent souvent une augmentation des revenus municipaux. Les élus ont souvent de la difficulté à refuser des gains monétaires immédiats. Ça prend des organismes pour rappeler aux conseillers que la conservation du patrimoine est une valeur assurée à long terme et qu'une fois qu'on démolit quelque chose, c'est pour toujours. »



Archives La Liberté

Les projets de développement économique et résidentiel sont-ils nécessairement incompatibles avec la sauvegarde du patrimoine?

RIVIÈRE ROUGE

750 000 $ pour Rivers West

L'organisme de développement Rivers West a reçu 750 000 $ dans le cadre de l'Entente de partenariat économique Canada-Manitoba. Les fonds, qui seront versés par tranche de 250 000 $, permettront à Rivers West de maintenir ses opérations au cours des trois prochaines années.

Rivers West oeuvre depuis 1999 à la promotion du tourisme, au développement économique et à la gestion de l'environnement dans les collectivités du corridor de la rivière Rouge, d'Emerson jusqu'au lac Winnipeg. L'organisme concentre ses activités dans la conservation des ressources naturelles et le développement du tourisme par le biais de l'aménagement de sentiers et de points d'accès à la rivière.

Une nouvelle priorité chez Rivers West est l'obtention d'une désignation de « Rivière du patrimoine canadien ».

« La rivière Rouge fait partie de la culture manitobaine depuis le début de la civilisation, rappelle un membre du conseil d'administration de Rivers West, Normand Gousseau. La rivière est le centre de toute l'activité commerciale et résidentielle depuis les tout débuts. »

FINANCEMENTS

La petite enfance a le sourire

La petite enfance a bénéficié cette année de plusieurs octrois gouvernementaux. Les garderies et prématernelles francophones ne sont pas en reste.

Prune VELLOT

Les garderies et les prématernelles se réjouissent des fonds qui leur ont récemment été octroyés par les gouvernements fédéral et provincial. « Quand on annonce un nouveau financement, c'est toujours une bonne nouvelle, déclare Janine Bertrand, qui est en charge de la petite enfance pour la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Jusqu'alors les garderies ont été sous-financées. C'est la première fois que de l'argent est ainsi alloué et que les francophones, comme les anglophones, sont concernés. »

Deux types d'octrois sont distribués aux différents centres de la petite enfance. Le premier, déjà attribué, vise à maintenir les établissements existants par un soutien financier. Le second de 2,7 millions $ vient tout juste d'être annoncé par le gouvernement et est destiné à la construction et à la restauration des structures.

La directrice des Enfants Précieux, Caryn LaFlèche, se réjouit de cette décision, qui a permis de renflouer les caisses de la garderie de 92 776 $. « Depuis deux ou trois ans, nous avions déjà augmenté nos espaces de 27 places au sein de l'école Précieux-Sang, rappelle-t-elle. La DSFM nous a vraiment aidé, mais nous n'avions aucun octroi. Maintenant notre budget est moins serré, nous allons pouvoir investir dans l'équipement. »

Les Franco-Lions de Lacerte, créés il y a trois ans, n'avaient eux non plus reçu aucune aide financière jusqu'alors. Ils s'estiment vraiment chanceux de toucher aujourd'hui 41 760 $. Bénéficiaires du fonds destiné au maintien des espaces, ils ont aussi touché en retard l'argent attribué pour défrayer les coûts d'ouverture. « Nous sommes très excités, s'exclame la directrice, Lisa Nemetchek. De l'argent avait déjà été déboursé dans l'été et cela fait vraiment une différence pour les enfants. On en a beaucoup profité.

« C'est un gros cadeau, poursuit-elle. Pour nous, le défi était de dépenser cette somme et je crois que nous avons fait le bon choix. » Une partie de l'argent a été utilisée pour aménager de la garderie, notamment pour acheter des meubles appropriés. Le reste a permis d'établir un bureau pour la direction et d'augmenter les heures de travail des employées.

Les Enfants Précieux et Les Heures Claires ont fait de même. « Nous avons eu un premier financement cet été, se souvient la directrice par intérim des Heures Claires, Francine Berthelette. Une grosse somme qui nous a permis de relever les salaires et d'employer d'autres personnes. »

« Actuellement, nous avons aussi une personne qui suit des cours, renchérit Caryn LaFlèche. Elle bénéficie grâce à cet octroi d'une formation en éducation de jeunes enfants. »

Avec les nouveaux fonds pour l'agencement de la garderie, elle se sent vraiment choyée. « On manquait de structure pour les plus jeunes, affirme-t-elle. Maintenant, je vais pouvoir faire des choses auxquelles je n'avais même pas pensé : changer des lumières, ouvrir une porte par exemple. On attendait ça depuis longtemps! »

Francine Berthelette, par contre, ne sait pas encore exactement ce qu'elle va faire des 9 930 $, qu'elle va percevoir. « Nous venons tout juste d'apprendre la nouvelle, confie-t-elle. Nous n'avons pas encore pris de décisions spécifiques. » Pourtant quelques idées lui trottent en tête. Il faudrait acheter du matériel pour les jeunes, se procurer une caméra numérique et peut-être repeindre les locaux.

En tout cas, ces octrois sont annonciateurs d'un bel avenir pour la petite enfance et notamment pour la prématernelle, Les Amis de la source. « Nous n'avons encore rempli aucun document, mais c'est une bonne chose, affirme la trésorière, Karine Mailloux. Nous avons ouvert en septembre et de nombreux jouets nous ont été donnés ou prêtés par le CRÉE (Centre de ressources éducatives à l'enfance). Nous allons pouvoir en acheter des neufs et organiser des sorties pour les enfants. »

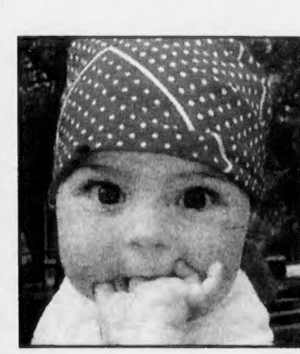
L'ensemble de ces financements montrent que le Manitoba et le gouvernement fédéral semblent avoir trouver un bon terrain d'entente pour ce qui est de l'aide à la petite enfance. Il n'est donc pas interdit d'en espérer encore un peu plus. « Ce qu'on attend à présent, c'est que les subventions pour les parents soient revues, confie Caryn LaFlèche. Cela fait longtemps qu'elles n'ont pas été changées. Quand on a une famille monoparentale, ou une famille avec deux ou trois enfants, les coûts de garderies et de prématernelles restent chères. »



photo : Prune Vellot

Caryn La Flèche, directrice de la garderie Les Enfants Précieux, a accueilli avec beaucoup de joie le dernier octroi du gouvernement pour la construction et la rénovation des structures.

T'es parent avec qui, toi ?



Coucou!

Je suis **Rémi Émile-Lemoine Lepage**. Je suis arrivé chez ma Maman, Suzie Lemoine et mon Papa, Gabriel Lepage le 1er mars 2005. Ma grande sœur Léya (née le 18 juillet 2003) était aussi là pour m'accueillir. Je pesais 8 livres et 15 onces et je suis encore un beau gros garçon.

Nous habitons près de Sainte-Anne, le village natal de mon Papa. Il n'est pas resté là longtemps par exemple. Il a vécu quelques années à Ottawa avant de retourner faire toutes ses années d'école à Winnipeg. Maman, elle, est venue au monde à Sainte-Agathe et est déménagée à Saint-Vital à l'âge de 9 ans. Maman et Papa sont déménagés ici il y a trois ans.

Je suis le neuvième arrière-petit-enfant de ma Grand Mémère Thérèse Lemoine. Je suis le Coco de mon Pépère Albert Lepage et Mémère Dolorès Gosselin de Stuartburn. Je suis le Petit Prince de ma grand-maman Hélène Lemoine de Lac-du-Bonnet. Et je suis le neveu et cousin préféré (certainement!) de la gang de tantes, oncles et cousins à Saint-Adolphe : Francine Lepage-Lemoine, Marc, Serge, Christine et Marie-Josée Lemoine; Suzanne Lepage, Jean, Luc et le petit Desaulniers; Josée Lemoine, Boyd et Alix Spence. J'envoie des gros becs à ma tante Mimi Lepage, mon oncle Roger, Alexandre, Julien et Christophe Bilodeau à Ottawa; ma tante Mona Lemoine à Winnipeg et Kevin Loewen qui est à Pictou au Nouveau-Brunswick.

J'aime bien montrer mes deux dents à tout le monde, faire toutes sortes de grimaces et rire comme un fou avec Léya, qui aime me catiner.

La Broquerie

Les P'tits Brisous pointent leurs nez

La construction de la garderie, Les P'tits Brisous, à La Broquerie est lancée. Un projet qui a mûri pendant deux ans et demi et qui devrait voir le jour définitivement au printemps 2006.

Prune VELLOT

La cérémonie de pelletée de terre, marquant le début de la construction de la garderie Les P'tits Brisous, a eu lieu le 9 novembre à La Broquerie. Depuis deux ans et demi, la présidente du comité de garderie, Denise Vielfaure, caressait ce projet. « Je m'étais rendue compte que pour les jeunes couples, c'était un stress de trouver des gardiennes, qui plus est francophones, se souvient-elle. Je le voyais avec mes filles qui avaient du mal à faire garder leurs enfants. »



photo : Gracieuseté DSFM

La sénatrice, Maria Chaput, la présidente du comité de garderie, Denise Vielfaure, le directeur de la DSFM, Gérard Auger, le représentant de l'architecte Don Courtage, Mark Zaitsoff, ainsi que le commissaire de la DSFM, Adrien Grenier, ont donné la première pelletée de terre pour la construction des P'tits Brisous à La Broquerie.

En fondant le comité organisateur en juillet 2003, elle souhaitait répondre à un besoin de la communauté. « Il faut offrir des services à nos jeunes si on veut les garder, affirme-t-elle. C'est d'autant plus important que ça se fasse en français, car nous sommes une très petite minorité et de nombreuses familles sont exogames. Cette garderie, c'est un cadeau qu'on peut leur donner. »

Les deux sondages, réalisés auprès de la population pour connaître ses besoins dans le domaine de la petite enfance, lui ont donné raison. « Celui qui a été effectué en juin était très positif, déclare-t-elle. Il y a une forte demande de garde francophone, notamment du fait de la diminution des gardes communautaires. »

Ce besoin explique que la garderie ait obtenu une licence pour 47 enfants. Les P'tits Brisous pourront accueillir huit bébés, 24 petits ayant entre 2 et 5 ans, ainsi que 15 écoliers (5-12 ans) avant et après la classe. « La garderie dispose aussi d'un programme de prématernelle, car l'école n'a pas de place pour ce groupe », souligne Denise Vielfaure.

Un bâtiment de 3 624 pieds, attenant à l'école Saint-Joachim, devrait pouvoir abriter tout ce petit monde. Le projet a été dessiné par l'architecte Don Courtage et contracté par Dan Gil Construction. Il s'élève à 714 645 $, financé pour 300 000 $ par le comité de la garderie, pour 300 000 $ par la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et pour le reste par deux investisseurs anonymes.

Maintenant que la construction est lancée, la garderie pense ouvrir ses portes en avril ou le 1er mai 2006 au plus tard. Il faudra alors meubler l'espace, acheter des jouets, investir encore pour aménager correctement l'espace. Le comité estime ces dépenses entre 75 et 100 000 $. Il a déjà récolté 34 000 $ et attend des réponses pour d'autres octrois. Six à huit personnes, dont deux ou trois éducatrices, devraient aussi être employées à ce moment-là pour s'occuper des enfants.

D'après Denise Vielfaure, Les P'tits Brisous sont le résultat d'un bel effort de groupe. « Le comité a largement bénéficié du support de la DSFM, de sa façon de voir la petite enfance comme une clé de l'éducation, reconnaît-elle. La garderie est un atout pour les jeunes familles vivant déjà à La Broquerie ou souhaitant venir s'y installer. »

Enfin, de par son nom, la garderie est un symbole pour le village. « Dans le vieux temps, La Broquerie s'appelait La Brise Culotte, raconte la présidente du comité de la garderie. Et il y a cette vache sur la rue principale, nommée Brisette. Quand on a lancé un concours à l'école Saint-Joachim pour dessiner le logo de la garderie, quelqu'un m'a dit : « Y a plein de p'tits brisous ici! » J'ai trouvé ça mignon et c'est resté. »

ÉDUCATION

Les associations étudiantes se regroupent

Des discussions et des idées sur l'éducation postsecondaire en français, il y en a eu au Collège universitaire de Saint-Boniface lors du Forum sur l'éducation postsecondaire en milieu minoritaire.

Mélanie MORIN

Ce n'est pas toujours facile de faire respecter ses droits quand on est un étudiant en situation minoritaire. C'est pourquoi un forum sur l'éducation postsecondaire en milieu minoritaire a été organisé au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) du 10 au 13 novembre.

« Les associations étudiantes nationales sont très bonnes, mais la minorité n'est pas une priorité pour elles, explique l'instigatrice du forum et présidente sortante de l'association étudiante du CUSB, Solange Buissé. Et les petites associations étudiantes n'ont pas toujours les moyens et les outils nécessaires pour organiser de la formation, planifier des ateliers.

« Le but du forum est d'informer les membres des associations étudiantes francophones sur les enjeux prioritaires dans le domaine de l'éducation en langue minoritaire, poursuit-elle. C'est aussi de donner des ateliers, par exemple sur les relations avec les médias et le rôle des administrateurs, pour être plus performant. »

Il aura fallu un an de travail à Solange Buissé pour organiser le forum, le premier du genre au Canada. Au total, une vingtaine de participants représentant neuf institutions postsecondaires de quatre provinces (Manitoba, Nouveau-Brunswick, Ontario et Alberta) ont répondu à l'appel.



photo : Mélanie Morin

Une vingtaine de participants ont pris part au premier forum sur l'éducation postsecondaire en milieu minoritaire.

« Nous représentons environ 40 000 étudiants, signale fièrement le président de l'association étudiante du CUSB, Renaud Lafond. C'est une première, mais on espère que le forum deviendra annuel.

« Même si nos réalités peuvent être différentes, certaines revendications et priorités sont les mêmes, continue-t-il. Par exemple, nous sommes tous préoccupés par les droits de scolarité, l'accès à des manuels scolaires en français et l'engagement des étudiants. Ce premier forum nous permet de voir ce que nous avons en commun pour unir nos forces. »

Pour le vice-président exécutif de la Fédération des étudiants et étudiantes du centre universitaire de Moncton, Yohan Dumas, le forum est une occasion de voir se qui se passe ailleurs. « Tout ce qui touche aux études postsecondaires est très important, dit-il. Certains acquis sont là et nous réalisons que nous avons une certaine chance au Nouveau-Brunswick pour ce qui est des études en langue minoritaire. C'est plus difficile pour d'autres institutions. Nous devons continuer de nous battre pour nos droits à de l'éducation postsecondaire en français. En créant des ponts entre nous, ça ne peut être que plus facile. »

Il se pourrait bien que les liens entre les différentes associations étudiantes débouchent sur une entité indépendante. « C'est à très long terme, avance Solange Buissé. Mais si les gens désirent se regrouper pour faire du lobying ensemble, on pourrait mettre sur pied un groupe national. »

AMÉNAGEMENT

L'école Taché gagne du terrain

La compagnie Scott Screen and Wire a entravé l'échéancier d'expropriation, selon lequel elle devait libérer au 1er novembre l'édifice où elle se trouve actuellement en faveur de l'école Taché. La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), propriétaire des locaux depuis l'accord d'expropriation, espère avoir sous peu une explication pour ce retard.

« On sait actuellement que l'entreprise a trouvé un site et qu'elle se prépare au déménagement, affirme le directeur de la DSFM, Gérard Auger. Le rapport de mise à jour des avocats devrait nous dire pourquoi les délais n'ont pas été respectés. »

Les avocats des deux parties se sont en effet rencontrés le jeudi 10 novembre, devant le juge Ferry pour faire le point sur la situation. En attendant la décision légale, la compagnie Scott Screen and Wire préfère garder le silence et n'a donc pas accordé d'entrevue à *La Liberté*.

Ce contretemps n'arrête cependant pas la DSFM, qui a déjà entamé ses travaux d'agrandissement et d'aménagement pour l'école Taché. « On a créé une entrée au nord de la propriété et condamné l'entrée sud, qui servait ordinairement aux camions de Scott Screen and Wire, explique Gérard Auger. Par ailleurs, on a commencé la construction du débarcadère pour les autobus scolaires. »

D'ici le printemps, le débarcadère d'autobus devrait être en service et la cour de jeux pour les enfants, agrandie. C'est dans cette perspective-là que les démarches pour la démolition de l'édifice de Scott Screen and Wire ont déjà été lancées et qu'un octroi de la ville de Winnipeg pour l'embellissement a été annoncé.

P.V.

Ça sent les élections!



photo : Christianne Hacault

Le chef de l'opposition, Stephen Harper, a livré un discours aux allures pré-électorales le 10 novembre au Centre des congrès de Winnipeg, à l'occasion d'un dîner du Cercle canadien. Il a critiqué la façon que le gouvernement libéral « gaspille » les fonds publics, pour ensuite expliquer les grandes lignes du projet de loi sur la responsabilité fédérale qu'il compte déposer si son parti entre au pouvoir lors des prochaines élections.

« Le Parti libéral ne se tiendra pas responsable du scandale des commandites, a-t-il déclaré. Il revient donc aux Canadiens et Canadiennes de les tenir responsables de leurs actions. »

Il a également cerné les grandes lignes de sa plate-forme électorale, dont la réduction des impôts, la réduction des listes d'attente, l'assistance monétaire pour tous les parents d'enfants d'âge préscolaire et le renouvellement des équipements des forces militaires canadiennes.

Le chef du Parti conservateur a indiqué qu'il allait rencontrer les chefs du Nouveau Parti démocratique et du Bloc québécois au cours des prochains jours pour planifier le déclenchement des prochaines élections.

MUNICIPALITÉS BILINGUES

Vers une plus grande complicité

L'intégration d'activités francophones à l'Association des municipalités du Manitoba témoigne d'une plus grande complicité entre cet organisme et son homologue bilingue.

Christianne HACAULT

Pour la première fois depuis sa création, le congrès annuel de l'Association des municipalités du Manitoba (AMM) met un atelier en français à son programme. Offert en collaboration avec l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), l'atelier portera sur le développement communautaire, et sera basé sur l'étude faite en 2004 par son conseil de développement économique (CDEM). Un service de traduction simultanée sera offert afin d'ouvrir la participation à tous les délégués de la conférence.

Selon le directeur de l'AMM, Joe Masi, cet atelier sera extrêmement utile pour les municipalités qui ne sont pas membres de l'AMBM. « Le CDEM connaît beaucoup de succès dans le développement communautaire, souligne-t-il. On voulait partager leur travail avec nos autres membres. Ce partage d'information sera très bénéfique pour nos membres qui ne connaissent pas le CDEM. »

Le directeur général de l'AMBM, Jean Beaumont, estime que cette ouverture vers la francophonie a été rendue possible par l'ouverture d'esprit du personnel cadre de l'AMM. « Nous avons eu une très bonne réception, remarque-t-il. Nous avons dressé une liste d'activités qu'on aimerait présenter en français lors des rassemblements de l'AMM, et ils nous ont aidé à atteindre ces buts. » Autre nouveauté cet automne; un article en français est paru dans la revue provinciale de l'AMM, le *Municipal Leader*. L'AMBM présente également, depuis deux ans déjà, un déjeuner francophone au congrès annuel de l'AMM.

Partager ses acquis

La présence accrue de la francophonie au sein de l'AMM témoigne d'un rapprochement entre cet organisme et son homologue bilingue. « Nos 16 membres sont aussi membres de l'AMM, rappelle Jean Beaumont. Il y a trois ans, nous avons décidé de nous rapprocher de l'AMM afin de pouvoir utiliser leurs forces et, en retour, appuyer leurs projets. »

Bien que leurs mandats se ressemblent, les deux organismes ont une importante influence dans des sphères politiques différentes. L'AMBM a un plus grande capacité d'aller chercher des fonds du fédéral pour appuyer ses projets par le biais de ses contacts francophones, tandis que l'AMM a une voix importante au niveau provincial. « Nous pouvons beaucoup apprendre l'un de l'autre, estime Joe Masi. Nous avons chacun des contacts qui sont utiles pour l'autre. Ce partenariat rend les deux organismes plus forts. »



Archives La Liberté

Jean Beaumont : « Ensemble, nous sommes plus forts. »

Par le biais de l'AMM, l'AMBM gagne également accès à la Fédération canadienne des municipalités. « Notre présence à l'association nationale est bénéfique pour les deux parties, estime Jean Beaumont. L'appui de l'AMBM peut leur être utile dans les discussions avec les municipalités du Québec et d'autres municipalités francophones. Pour nous, on gagne accès à un important réseau. »

Selon Jean Beaumont, cette complicité reflète un intérêt et un besoin de travailler ensemble. « À court terme, notre but était de percer une grande association surtout anglophone, souligne-t-il. Mais à long terme, ce partenariat peut aider les projets de tous. »

PATRIMOINE

Un pas de plus pour le patrimoine franco-manitobain

Les acteurs du patrimoine ont tenu une réunion samedi 5 novembre, en vue de se regrouper en association. Un projet coup de pouce pour la préservation de l'héritage franco-manitobain.

Prune VELLOT

Une réunion s'est tenue le samedi 5 novembre, visant à définir un plan d'action pour les représentants du patrimoine qui souhaitent se constituer en association. Les musées franco-manitobains, les centres interprétatifs et d'autres groupes patrimoniaux comme la Société historique de Saint-Boniface ou les Sieurs de la Vérendrye, étaient présents.

La présidente par intérim de ce regroupement, Michelle Smith, explique qu'il n'y a encore rien de très défini : « Avant de se réunir formellement, il faut être certain de l'appui des différents organismes. » Elle espère cependant que la prochaine réunion de l'exécutif portera ses fruits et qu'une première assemblée générale pourra avoir lieu au printemps.

La gestionnaire du réseau de développement communautaire de la Société franco-manitobaine (SFM), Diane Bazin, compte aussi sur la prochaine rencontre pour que l'organisation soit enfin nommée et lancée officiellement.

Selon Diane Bazin, la SFM a toujours été là pour appuyer le patrimoine, mais il lui semble qu'un organisme chapotant le tout serait plus à même de faire prospérer ce secteur. « Le réseau communautaire a assuré par intérim la responsabilité du secteur patrimoine, rappelle-t-elle. Mais avec neuf secteurs à charge et trois types de clientèle, il n'est pas toujours évident de lui donner l'appui et l'importance qu'il mérite. L'organisation va être là pour soutenir le patrimoine dans son développement. »

Le réseau communautaire devrait continuer d'appuyer le développement du secteur du patrimoine, en aidant les nouveaux musées à se mettre sur pieds. Concrètement, la SFM devrait aussi débloquer avant la fin du mois les fonds nécessaires à l'embauche d'une personne contractuelle, permettant ainsi de faire avancer le dossier plus rapidement.

La SFM travaille conjointement avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues (CDEM) sur ce dossier. C'est d'ailleurs la coordonnatrice du tourisme au CDEM, Diane Bruyère, qui a initié ce projet de regroupement. « Au départ, cela ne devait concerner que les musées, les centres d'interprétation et le tourisme, se souvient-elle. Puis, cela s'est étendu à tout le patrimoine.

« Mon mandat étant le tourisme, je travaille à ce niveau-là, poursuit-elle. J'essaie de répondre à la volonté des musées d'ouvrir leurs portes aux visiteurs. Quand l'association sera sur pied, il faudra voir si on a toujours un rôle à jouer. Jusqu'à ce que tout soit établi, défini, on continue de participer à l'avancée. »

L'entraide est le maître mot de ce regroupement des acteurs patrimoniaux. « Le but est de mettre en commun des expertises, explique Michelle Smith. Il s'agit par exemple de savoir où récolter des fonds, de partager des artefacts ou encore de développer des stratégies de marketing pour la promotion des sites touristiques franco-manitobains. »

À plus long terme, l'organisation aimerait être reconnue comme le porte-parole officiel du Manitoba français pour ce qui concerne le patrimoine. « Cela nous apporterait une plus grande force de frappe, assure la présidente intérimaire. On aurait plus de poids lors des demandes faites à la Province ou dans le cadre de l'entente Canada-communauté. »

photo : Prune Vellot

Michelle Smith, présidente par intérim du regroupement des acteurs du patrimoine franco-manitobain.

Le but est de défendre et de protéger le patrimoine. « Ensemble, nous sommes plus forts, plus efficaces, affirme Michelle Smith. Cela devrait nous permettre d'atteindre un niveau de développement supérieur, ce qui est excellent pour la communauté franco-manitobaine, mais aussi pour la province et le pays. »

D'une certaine manière, cette initiative d'association répond à la volonté des Franco-Manitobains de préserver leur héritage. « Il y a énormément de bénévoles, souligne encore Michelle Smith. Mais on remarque parfois un certain épuisement. Le regroupement est là pour donner un nouveau souffle.

« Le patrimoine est le pauvre petit cousin de l'économie, continue-t-elle. Depuis des années, il n'y pas eu d'évolution dans les fonds attribués à ce secteur. Il faut une organisation pour qu'il puisse prendre sa place. On est plus fort face à la Province, que si chacun s'y rend individuellement, à la queue leuleu. »

Il ne faut cependant pas confondre cette initiative avec celle des Amis de la Résidence Langevin, qui vise elle aussi à préserver l'héritage franco-manitobain et dont nous avons parlé dans *La Liberté* du 9 novembre, dans un article intitulé « Protéger le patrimoine ».

CHALETS

588 lots à vendre ou à louer

Les lots pour chalets près de Saint-Malo se vendent comme des petits pains chauds. Ceux qui cherchent à s'approprier d'un lot à Saint-Malo, ou ailleurs dans la province, pourront le faire lors du tirage de lots qui aura lieu les 24 et 25 novembre 2005.

Le quatrième de son genre, le tirage permet aux Manitobains d'avoir une chance égale d'acheter ou de louer un des lots disponibles, dont 493 sont situés sur des terres domaniales et 95 autres dans des parcs provinciaux.

La date limite de soumission des demandes est le 18 novembre. Le tirage aura lieu parmi la liste des noms soumis, et la liste des personnes dont le nom a été tiré sera affichée le 29 novembre. Les « gagnants » pourront choisir leur lot lors d'une réunion de sélection le 11 décembre.

En plus des subdivisions des tirages précédents, Conservation Manitoba a ajouté les nouvelles subdivisions suivantes : Benyk's Point, près du lac Manitoba, Twin Lakes et First Cranberry, près de Flin Flon et Dropmore North et South et Cupar's Creek, près de la frontière saskatchewanaise.

Pour plus de renseignements, consultez le site web http://www.gov.mb.ca/conservation/cottaging.

M.-C. B.

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.



THÉÂTRE

À la rencontre de Grace et Gloria

Vous êtes invités à rencontrer Grace et Gloria. Émotions garanties!

Mélanie MORIN

Deux femmes très différentes se rencontrent et doivent s'apprivoiser. Le Cercle Molière nous offre une comédie dramatique pour la deuxième pièce de la saison.

Grace et Gloria est une coproduction du Théâtre de l'Île et du Théâtre populaire d'Acadie. Mise en scène par Sylvie Dufour, la pièce met en vedette Viola Léger et Danielle Grégoire. Elle est présentée au Théâtre de la Chapelle du 18 novembre au 10 décembre.

« C'est la première fois que nous montons la pièce, indique fébrilement la comédienne Danielle Grégoire. Habituellement, les spectacles qui viennent au Manitoba sont joués depuis au moins un an. Cette fois-ci, nous offrons une exclusivité. Le public manitobain sera le premier à voir *Grace et Gloria*. Nous leur offrons en cadeau la fraîcheur d'un nouveau spectacle. Ces moments créatifs et fertiles du début d'une pièce. »

L'histoire est celle de Gloria, une femme de carrière qui se retrouve en campagne et qui se fait accompagnatrice de Grace, une vieille dame malade. « La jeune femme est aux prises avec un mal de vivre, explique la metteur en scène, Sylvie Dufour. Dans sa rencontre avec Grace, qui est sur le point de mourir, l'espoir de la vie va renaître.

« Ça a peut-être pas l'air trop drôle raconté comme ça, dit-elle, mais le premier plan est vraiment l'humour. Ce sont deux femmes qui ne sont pas faites pour se rencontrer. »

La collaboration entre le Cercle Molière et le Théâtre de l'Île ne date pas d'hier. « Plusieurs de nos pièces sont venus ici, signale Danielle Grégoire. L'an dernier, *L'amour à la carte* était d'ailleurs l'une de nos productions. L'accueil ici est sympathique, chaleureux. Le public du Cercle Molière, nous avons toujours hâte de le retrouver. Nous ne sommes pas à la maison, mais on se sent chez nous. »

Le directeur artistique du Théâtre de l'Île, Gilles Provost, désirait monter *Grace et Gloria* depuis longtemps, mais voulait absolument le faire avec Viola Léger. « J'étais au Sénat à ce moment-là, rappelle la comédienne. Je lui ai donc demandé de m'attendre. Le Sénat, c'est un emploi à temps plein. Créer et jouer au théâtre aussi. Je ne connais personne qui peut faire les deux, en tout cas moi je ne peux pas.

« J'avais déjà joué dans cette pièce, poursuit-elle. Elle présente vraiment l'essentiel de la vie et de la mort. J'aime le côté terre-à-terre de l'histoire. Grace, c'est un très beau rôle. Et je suis très heureuse de jouer avec Danielle. »

« Un duo, c'est une création mutuelle, ajoute Danielle Grégoire. On se lance la balle.


photo : Gracieuseté Théâtre de l'Île

Danielle Grégoire et Viola Léger se transforment le temps d'une pièce en Grace et Gloria.

C'est une occasion constante d'apprentissage et il faut être ouvert à l'occasion de grandir. C'est presque du non-jeu. Nous sommes obligées d'être vraies sinon le public s'en rend compte tout de suite.

« Le théâtre de la Chapelle est un bijou de salle pour une pièce comme *Grace et Gloria*, continue-t-elle. C'est définitivement une pièce de petites salles. C'est génial, mais en même temps ça nous expose complètement au public. Il nous entend respirer et vice versa. On les sent près de nous. »

Les comédiennes aiment Grace et Gloria et cela paraît. « C'est un plaisir pour moi, avoue Viola Léger. Elle a 90 ans, moi je n'en ai que 75. Je pourrais la traîner encore un peu!

« Et puis il faut avoir le courage comme comédienne de vivre le moment présent, poursuit-elle. On ne peut pas tricher sur scène. Il est essentiel de jouer la vérité. Il faut utiliser les forces de l'âge. »

Pour Danille Grégoire, chaque soir représente une histoire d'amour. « Il n'y a pas un soir identique, dit-elle. Le théâtre, c'est le moment présent. Chaque représentation est une histoire d'amour différente. Personnellement, un rôle comme Gloria m'aide à grandir comme être humain et j'espère que ce sera aussi un peu le cas pour les spectateurs. »

HISTOIRE

Au fil de la vie d'Emma

Comment était la vie au début de la création du Manitoba? Pour le savoir, lisez Emma...

Mélanie MORIN

Nous avons parfois des trésors que nous ignorons. C'était le cas pour les écrits d'Emma Martin-Granger, une Québécoise venue s'installer au Manitoba au début de la colonisation de la province.

« Ma mère, Hermance Gauthier-Granger, est un jour allée chez mon grand-père, explique Yolande Granger-Tétrault, qui a participé à la création du livre *La plume d'Emma*. Il s'apprêtait à jeter des piles de lettres et de cahiers ayant appartenu à sa mère, Emma. Ma mère a demandé si elle pouvait les garder et a découvert en les lisant une histoire très intéressante.

« Ma mère était une passionnée d'histoire et de généalogie, poursuit Yolande Grander-Tétrault. Elle a donc eu l'idée de créer un livre avec les écrits d'Emma. Ça n'allait pas être une tâche facile. » (1)

Les écrits d'Emma comprennent plus de 800 lettres, des journaux intimes et des cahiers de comptabilité qui couvre la période entre 1876 et 1933. « Emma avait une sœur au Québec avec qui elle correspondait régulièrement, indique Yolande Granger-Tétrault. Il y a de nombreux détails sur la vie à cette époque dans ses lettres.

« Elle est arrivée ici à l'âge de 32 ans, continue-t-elle. Dans ses écrits, on peut voir la vie de tous les jours au Manitoba. On voit la misère, la façon dont les choses étaient faites à cette époque. Par exemple, elle parle de la première maison qu'ils se sont construits. Il pleuvait tellement que la terre était boueuse et empêchait la maison de tenir debout pendant sa construction. »

La première étape pour créer le livre a été de retranscrire toutes les lettres et journaux intimes d'Emma sur ordinateur. « Ça a pris six ans!, s'exclame Yolande Granger-Tétrault. À la mort de ma mère, Hubert et Raymond Gauthier ont pris la relève. Emma était leur arrière grand-mère. Ils ont promis à ma mère de compléter son travail. Pour elle, Emma était une femme extraordinaire et il fallait que les gens puissent lire ses écrits. »

Le travail final donne un livre de 775 pages divisé en six parties : les journaux intimes d'Emma, de la poésie, des photos, la correspondance avec sa sœur, des notes biographiques et finalement des états de comptes et activités économiques de la famille.

« Pour ceux qui aiment l'histoire, le livre est rempli de détails intéressants, affirme Yolande Granger-Tétrault. Emma parle des récoltes, des prix pour des animaux, pour une livre de beurre ou des vêtements.

« Et Emma était une femme qui écrivait très bien, signale-t-elle. Il y a un certain style dans ses écrits, une poésie intéressante. C'est très agréable à lire. »

(1) Tous les livres imprimés ont été vendus, mais si la demande est là une réimpression est possible. Si intéressé, vous pouvez communiquer avec Yolande Granger-Tétrault au (204) 424-5258.

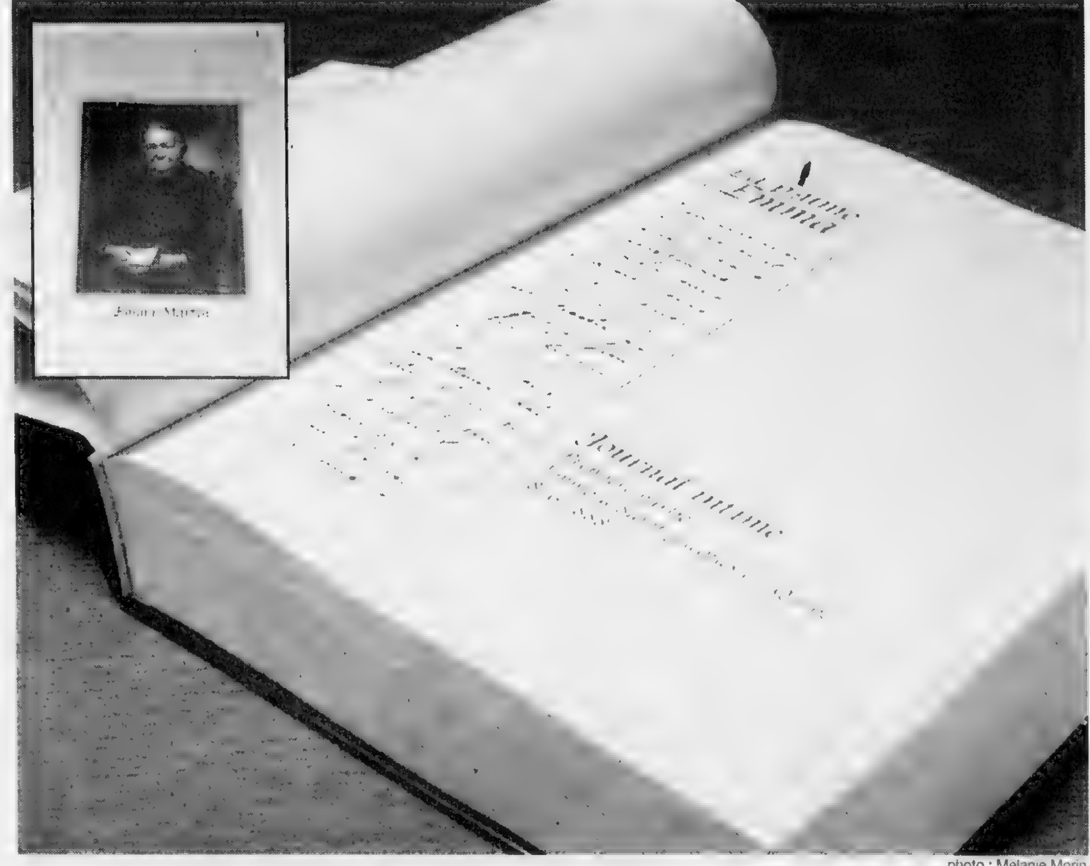


photo : Mélanie Morin

Le livre *La plume d'Emma* : pour en savoir plus sur la vie quotidienne de la colonisation du Manitoba.

CINÉMA

Happy ending pour Cinémental

Mélanie MORIN

La 14e édition du festival Cinémental a vu un nombre record de spectateurs. Le pari de présenter la presque totalité des films au cinéma Globe a donc été relevé et l'avenir s'annonce prometteur.

« Nous avons eu environ 2 500 personnes au cours du festival, indique le vice-président de Cinémental, Marc-François Tremblay. C'était tout un défi que d'aller dans une salle qui contient le double de sièges que la salle de la Cinémathèque où nous étions auparavant. Nous sommes satisfaits car nous avons eu l'équivalent d'une salle comble à la Cinémathèque pour presque tous les films présentés au Globe.»

Trois films ont été présentés à guichets fermés : *C.R.A.Z.Y*, *Horloge biologique* et *le Survenant*. « Il y a aussi le film d'ouverture du festival, *Le printemps des voyageurs – Quelques vérités* qui était pratiquement tout vendu, précise Marc-François Tremblay. De plus, *Caché* et *Maman Last Call* étaient au trois quart pleins. »

Seul bémol à tout ce succès : l'assistance aux films famille. « On attendait beaucoup plus de gens, avoue-t-il. Habituellement, ce sont des projections très courues. Cette année, il n'y avait pas plus d'une centaine de personnes dans la salle lors de la projection de *Malabar princess* et *Pinnochio 3000*. On ne sait pas pourquoi. »

Marc-François Tremblay espère que le succès remporté par la 14e édition permettra à Cinémental de continuer la collaboration avec le cinéma Globe. « Pour nous c'est un gros avantage, signale-t-il. Nous ne sommes enfin plus pénalisé point de vu espace. Et tranquillement, le Globe se fait une bonne réputation en tant que cinéma de répertoire. De plus en plus de festivals se tournent vers le Globe car c'est un endroit apprécié qui a une expertise dans la tenue de tels événements.

« Les commentaires des spectateurs vont dans le même sens, continue-t-il. Le cinéma Globe est apprécié car c'est un endroit sécuritaire et confortable. Évidemment, comme la salle est plus grande, nous pouvons accueillir plus de personnes pour un même film. Il y a donc moins de chances que des personnes repartent un peu frustrées parce que le film est plein. »

Parmi les autres commentaires souvent entendus par l'équipe de Cinémental, les films sous-titrés sont vus comme un grand atout et les invités très appréciés. « Les gens aiment avoir la chance de rencontrer des comédiens, les réalisateurs des films qu'ils viennent de voir, avance Marc-François Tremblay. Les spectateurs apprécient ces rencontres et les échanges qu'elles permettent. »



Archives La Liberté

Le film C.R.A.Z.Y a remporté la Gerbe d'or, prix remis au long-métrage préféré du public lors du festival.

Quant à la compétition de courts métrages, seul événement tenu à la Cinémathèque, une cinquantaine de personnes y a assisté. « C'est très bien, juge Marc-François Tremblay. Certaines années, il n'y a presque personne. »

Les quatre courts métrages gagnants, *Nourri au grain*, *On ne connait pas un homme*, *Le fumeur* et *En circuit fermé* peuvent être visionnés sur le site www.silenceoncourt.tv.

▸ ▸ ▸ ortir...

Perdus dans la plaine



La prairie canadienne est si vaste qu'on dit qu'un chien qui échappe à son maître court pendant trois jours avant de disparaître à l'horizon. C'est au cœur de cette immense plaine qu'on trouve Dogbarked, le petit village perdu quelque part en Saskatchewan où se déroule l'histoire de la nouvelle pièce du Prairie Theatre Exchange. ***Dogbarked*** sera à l'affiche du 17 novembre au 4 décembre. Billets : 942-5483.

Nova Noël



L'ensemble choral ***Camerata Nova*** vous offriront des noëls du Moyen Âge le 26 novembre à 19 h 30 et le 27 novembre à 14 h, sous la rotonde du Palais législatif. À ces chants s'ajouteront quelques pièces incontournables de la Renaissance, dont des compositions de Byrd, Gabrieli et Weelkes. L'entrée est gratuite, mais les dons sont acceptés.

Art islandais



La galerie Plug In vous invite à découvrir la tradition et la mythologie islandaises par le biais de l'exposition ***Voleana : Icelandic Panorama***, à l'affiche jusqu'au 11 février. Rencontrez les artistes, dont ***Hrafnhildur Arnardóttir (aka Shoplifter)***, le 19 novembre à 14 h. Renseignements : 942-1043.

Nostalgie musicale



C'est votre dernière chance d'assister à la comédie musicale ***Smokey Joe's Café***, présentée par les productions Rainbow Stage jusqu'au 20 novembre. Revivez les années 50 et 60 avec les grands succès de Leiber et Stoller, dont Jailhouse Rock, Stand By Me et Yakety Yak. Billets : 989-0888.

MUSIQUE

Piano et harmonica : mélodies d'une étrange beauté

Charlotte Hébert lancera son deuxième disque, *Étrange beauté*, le 19 novembre au Centre culturel franco-manitobain. Les lancements de l'album qui ont eu lieu à Ottawa et Chicoutimi ont fait salles combles.

Marie-Chantal BÉDARD

Le nouvel album de Charlotte Hébert, ***Étrange beauté***, met en vedette le duo harmonica-piano. L'artiste l'a réalisé avec l'harmoniciste de blues Yves Sergerie et c'est ensemble que les deux musiciens offriront le fruit de leur créativité au public manitobain, lors d'un spectacle présenté le 19 novembre (1). « J'ai toujours aimé le son de l'harmonica, avance Charlotte Hébert. C'est une plainte viscérale. C'est d'abord un instrument émotif. Ça donne des sonorités comme des hurlements. En revanche, le piano donne une sonorité classique et disciplinée. C'est un enracinement musical qui donne le fond sur lequel l'harmonica peut crier. »

« *Refuge*, dit-elle d'une des pièces du nouvel album, a une structure musicale classique, mais l'harmonica le rend moins classique. Le piano donne la mélodie et l'harmonica crie en syncope. Tu veux t'arracher la peau tellement c'est beau.

« Une autre pièce du disque, poursuit-elle, *Moment d'automne*, est inspiré par un arbre qui dégageait ces petites graines qui tournent en rond comme des hélices lorsqu'ils tombent par terre. Je suis arrivée à la maison et je me suis mise au piano pour composer. Dans la pièce, on entend les hélices tomber. »

Depuis 1999, Charlotte Hébert a composé 13 pièces sur les textes de Paul Savoie, vingt duos avec Yves Sergerie, dix solos pour piano et huit pièces pour petits ensembles blues-jazz. Son premier disque, ***Temps de nuit***, fut lancé en 2002.

En plus d'avoir enseigné le piano et la théorie musicale pendant douze ans, Charlotte Hébert détient deux diplômes : un baccalauréat ès arts et un baccalauréat en musique.

« On voit l'influence classique dans différentes pièces. Un de mes compositeurs préférés est Beethoven. Il était troublé, révolté et marginal, on peut sentir la rage palpable dans certaines de ses pièces. Il poussait son orchestre dans des lieux où ils n'avaient jamais été. La pièce *Marais* est un hommage à Beethoven. C'est une exploration des contrastes que peut créer le piano. »

Charlotte Hébert est aussi psychologue depuis des années, ce qui a influencé sa création musicale. « Le processus d'introspection et de réflexion fait partie de ma vie depuis que j'ai 26 ans. Il est clair qu'il y a un lien entre ma vie professionnelle et ma musique. Il n'y a pas beaucoup de barrières, on peut tout me dire et je ne juge pas. Cela passe dans ma musique. »



photo : Gracieuseté de Charlotte Hébert

Charlotte Hébert : l'énergie créatrice des Plaines.

Si Charlotte Hébert compose de la musique aujourd'hui, c'est qu'elle suit une nouvelle voie. « Composer, ça a été un accident total qui est arrivé quand j'ai commencé à jouer avec Paul Savoie, explique-t-elle. Il a mis des poèmes sur le piano et j'ai commencé à faire de la musique. Pour moi, ce n'était rien, mais il trouvait ça intéressant et m'a dit de continuer. J'étais censée de jouer des pièces classiques, il était censé réciter des poèmes, mais on a fini par faire un spectacle complètement original. »

Charlotte Hébert met toute une vie d'expérience dans sa musique. « Quand on joue une pièce d'une partition de musique, c'est comme lire un livre. On est toujours en distance, à comparer à celui qui écrit le livre. Avant, quand je m'assoyais au piano pour créer quelque chose, rien n'arrivait. Depuis cinq ans, je peux créer des pièces originales. Il y a tellement que je dois exprimer »

Originaire de Saint-Boniface, Charlotte Hébert salue l'éclosion d'énergie créatrice des plaines. « Je viens à Saint-Boniface quatre à cinq fois par année, ma famille est là, indique-t-elle. Dans mon cœur, je n'ai jamais quitté Saint-Boniface. Il y a quelque chose au niveau des plaines, des ciels qu'on ne verrait jamais dans l'Est. Cet espace vaste donne une permission, une ouverture créatrice. On va au bout de nos idées. Au Manitoba, il y a beaucoup de place pour expérimenter. »

(1) Le lancement musical aura lieu le 19 novembre 2005 à la salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain à compter de 20 h. L'entrée est gratuite.

CERCLE MOLIÈRE

Une année record!

La saison 2005-2006 du Cercle Molière va bon train en ce qui concerne le nombre de spectateurs et d'abonnés. « Nous avons le plus haut taux d'abonnés de l'histoire du Cercle Molière depuis que nous sommes au Théâtre de la chapelle », indique la chargée des communications au Cercle Molière, Aline Campagne.

Le Théâtre de la chapelle peut contenir 75 personnes par soir, pour un total de 1 425 places par pièce. Le Cercle Molière compte déjà 1 296 abonnés pour la saison 2005-2006. « Mambo Italiano a été présenté à guichet fermé à toutes les représentations, signale Aline Campagne. Il y a même des soirs où nous avons dû ajouter quelques chaises. Pour les autres pièces qui seront présentées, la vente va bien. C'est vraiment encourageant.

« Notre méthode d'abonnement existe depuis plus de 30 ans, poursuit-elle. Une certaine habitude s'est créée. Et puis nous avons un bon plan de marketing, une excellente programmation et des vendeurs extraordinaires. »

Aline Campagne trouve l'avenir prometteur. « Notre nouveau théâtre aura plus de places, dit-elle. Nous devrons donc agrandir notre public. Nous y travaillons déjà. Nous avons une vision à long terme pour le Cercle Molière. C'est bien de pouvoir compter sur une communauté francophone forte et solide. »

M. M.

SPECTACLE

Une raison de célébrer

Mathieu Rémillard profite pleinement de son expérience de comédien avec le spectacle de Celebrations.

Mélanie MORIN

« J'étais habitué à faire de l'improvisation, indique le comédien Mathieu Rémillard. Jouer la comédie est très différent. Avec ce rôle, je dois chanter et danser. C'est intense et ça représente un grand défi, mais je ne me débrouille pas trop mal et j'ai beaucoup de plaisir. »

Mathieu Rémillard incarne Robert dans le souper-théâtre *Everybody loves Ray's mom*, une production de Celebrations. « Le spectacle se passe pendant le repas, explique Mathieu Rémillard. On sert un plat, ensuite il y a un acte et ainsi de suite. (1)

« La pièce est une parodie de l'émission de télévision américaine *Everybody loves Raymond*, continue-t-il. C'est une suite de petites histoires drôles. L'action se situe lors de la fête soulignant la retraite de mon personnage, Robert. Sa femme et lui ont décidé de quitter les États-Unis pour s'installer au Canada. Ils veulent devenir pharmaciens pour profiter du système canadien et revenir dans leur pays avec pleins de médicaments.



photo : Gracieuseté Celebrations

Mathieu Rémillard a la chance de jouer dans le spectacle de Celebrations *Everybody Loves Ray's mom*.

Mathieu Rémillard a commencé à travailler à Celebrations comme serveur en septembre 2004. C'est le directeur artistique qui l'a approché, il y a quelques mois, pour le rôle de Robert.

« J'ai passé l'audition et j'ai eu le rôle, signale-t-il. J'étais très heureux car c'est différent de ce que j'avais eu la chance de faire. En plus, je suis entouré de comédiens talentueux qui ont de l'expérience. Je les respecte beaucoup et j'apprends avec eux. Il y a une belle complicité dans l'équipe. »

Le spectacle *Everybody loves Ray's mom* permettra à Mathieu Rémillard de vivre l'expérience d'une tournée.

« Le spectacle joue à Winnipeg jusqu'au 7 janvier, dit-il. Ensuite, nous nous envolons pour Edmonton où le spectacle jouera pendant deux mois. Nous irons aussi à Calgary pour un autre deux mois après Edmonton.

« J'ai vraiment hâte, poursuit Mathieu Rémillard. Je n'ai jamais eu la chance de partir en tournée avec un spectacle. C'est sûr que vivre loin de ma famille et dans mes valises pendant des mois va représenter un défi, mais l'expérience sera sans doute enrichissante même si je suis très nerveux. »

(1) Le spectacle Everybody loves Ray's mom joue du mercredi au dimanche. Il faut réserver à l'avance au 982-8282. Les prix varient entre 45 et 60 $.

SAINT-LAURENT

Au secours des Louisianais

Le comité culturel de Saint-Laurent organise le 19 novembre un concert bénéfice pour les victimes des ouragans qui ont secoué la Louisiane plus tôt cet automne.

Sylviane LANTHIER

Non, il n'est pas trop tard pour venir en aide aux Louisianais dévastés par le passage, cet automne, des ouragans Katrina et Rita. C'est pourquoi des résidants de Saint-Laurent qui entretiennent depuis longtemps des liens avec des Louisianais, ont décidé de faire leur part en organisant un concert bénéfice.

Artiste cajun bien connu des Manitobains, et en particulier des amateurs du Festival du Voyageur, Hadley Castille sera à Saint-Laurent pour participer à ce concert, donné en compagnie des artistes métis Émile Lavallée, le groupe Coulee et quelques autres jeunes musiciens.

« Je connais Hadley depuis une quinzaine d'années, explique l'une des organisatrices du concert bénéfice, Jacinthe Lambert. Mon mari et moi on a aussi d'autres amis en Louisiane. Il y a les Robin, un couple qu'on connaît depuis 35 ans. Leur fille vit à la Nouvelle-Orléans. Quand ils ont compris à quel point Katrina pouvait être dangereux, ils lui ont dit de partir. Mais elle, ses enfants, son mari, lis ont attendu à la dernière minute. On ne croit jamais vraiment que ce sera aussi pire. Ils sont partis sans rien emporter; leur maison a été rasée.

« Notre couple d'amis, les Robin, vivent à La Fayette. L'ouragan Rita est passé par là. Ils n'ont pas été dévastés, mais ils ne sont plus les mêmes depuis ces deux ouragans. Tout le monde autour d'eux a été déplacé, a perdu quelque chose, a souffert. »

C'est un peu la même chose pour Hadley Castille, raconte Jacinthe Lambert. Habitant un peu au nord de La Fayette, le musicien cajun s'en est sorti sans trop de dommages, mais tout autour, la Lousiane n'est plus pareille. « Il me racontait que son fils est allé à la pêche juste au sud, et en est revenu en racontant à Hadley qu'il n'y avait plus rien. Tout était parti... »

Saint-Laurent répond ainsi à l'appel d'un autre artiste cajun bien connu, Zachary Richard, qui a mis sur pied la Fondation Solidarité Louisiane pour recueillir des fonds. Des concerts bénéfices ont eu lieu un peu partout, et le 19 novembre à 20 h, les Manitobains auront eux aussi la chance de venir en aide aux Louisianais.

Le spectacle aura lieu au Centre récréatif, qui peut accueillir environ 500 personnes. On peut se procurer des billets, au coût de 10 $, auprès du bureau de Tourisme Riel à Saint-Boniface (233-8343 ou 1 800 808-8338). « Il est préférable d'acheter les billets à l'avance, note un autre des organisateurs, Daniel Fortier, parce que ça se vend rapidement. On est très content de l'appui des gens. »

Les sommes recueillies avec ce concert bénéfice seront remises à Zachary Richard et sa fondation, qui verront à redistribuer l'aide en Louisiane. Les personnes qui voudraient contribuer peuvent aussi faire parvenir leurs dons au Comité culturel de Saint-Laurent, a/s Serge Carrière, C.P. 264, Saint-Laurent, R0C 2S0, en faisant leur chèque au nom de la Fondation Solidarité Louisiane.

Archives La Liberté

C'est la troisième fois que Hadley Castille donnera un spectacle à Saint-Laurent, et cette fois-ci, les bénéfices serviront à venir en aide aux Louisianais.



Le calendrier communautaire



Île-des-Chênes

- 24 novembre • ***Atelier : Les instruments de musique*** • Centre de la petite enfance Gabrielle-Roy • 10 h • info. : Carole, 878-4886.

La Broquerie

- 29 novembre • ***Session d'info / l'Intimidation*** • Pluri-elles • Découvrez ce qu'est l'intimidation et le taxage, trouvez des solutions, etc. • 19 h • École Saint-Joachim • info. : 233-1735.

Lorette

- 18 novembre au 19 novembre • ***Soirée Bière et Saynètes*** • 10 $ • non-fumeur • 20 h • salle paroissiale • info. : Agathe, 878-3087 • info. : Priscilla, 878-2758.
- 19 novembre • ***Vente d'artisanat*** • pour le programme de musique du Collège Lorette • 10 h à 16 h • Collège Lorette Collegiate, chemin Dawson • info. : Shelly, 470-4047 ou Louise, 470-4047.

Parc Windsor

- 25 novembre • ***Concert de Georges Hamel*** • Paroisse Sts-Martyrs • billets : 20 $ • goûter servi après la veillée • 20 h • 289 avenue Dussault • info. : Paul, 257-9656 ou bureau paroissial, 982-4400.

Saint-Boniface

- 15 novembre • ***Les instruments de musique*** • Centre de la petite enfance - Précieux-Sang • lecture de livres, activités de science, fabrication d'instruments de musique pour apporter à la maison • pour les enfants et les parents / gardiennes • 10 h à 11 h • info. : Joanne Colliou, 231-2350.
- 16 novembre • ***Musée de Saint-Boniface / 120e anniversaire de l'exécution de Louis-Riel*** • visitez l'exposition LOUIS RIEL, fils de la Rivière-Rouge, père du Manitoba • entrée à moitié prix • 9 h à 17 h • info. : 237-4500.
- 16 novembre • ***Vigile Louis Riel*** • commémoration du 120e anniversaire de la pendaison de Louis Riel • fin du trajet dans les ruines de la Cathédrale • 19 h • côté ouest de l'Esplanade Riel.
- 17 novembre • ***Keith Price Trio et invités*** • entrée gratuite • un jam-session de jazz qui réunit trois musiciens dont un invité spécial • 20 h 30 • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 18 novembre • ***Vente d'artisanat*** • Auxiliaire de l'Hôpital général Saint-Boniface • Entrée gratuite • 9 h à 16 h • Centre de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface (351 Taché) • info. : Michelle Savard, 237-2889.
- 18 novembre • ***Série Lions de Jazz*** • en partenariat avec l'Université du Manitoba • billets : 10 $, en vente à la réception du CCFM (argent comptant ou chèque seulement) • 20 h • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 18 novembre • ***Collecte de sang*** • 1-866-533-6663 pour fixer un rendez-vous • 11 h 30 à 15 h 30 • Gymnase est du CUSB.
- 19 novembre • ***Soirée familiale*** • Paroisse Précieux-Sang • remerciement aux Sœurs du Sauveur • messe (17 h) • suivie d'un souper « pot-luck » (18 h 30) à l'école Précieux-Sang • présentation du programme de collecte de fonds pour la nouvelle salle communautaire • info. : 233-2874.
- 19 novembre • ***Lancement du nouvel album de Charlotte Hébert*** • accompagnée de l'harmoniciste Yves Sergerie de Chicoutimi • gratuit • ouvert à tous • 20 h • Salle Antoine Gaborieau du CCFM.
- 19 novembre • ***Rencontre de Prise de Contact*** • entre le Bureau Exécutif de l'Amicale et les leaders des Communautés francophones internationales du Manitoba • 14 h à 16 h • salle 1433 du CUSB.
- 19 novembre • ***Réunion du comité exécutif de la communauté congolaise du Manitoba*** • 17 h à 19 h • Centre étudiant (2e niveau) du CUSB.
- 19 novembre • ***Soirée Enfin de l'impro*** • SAC du CUSB et la LIM • entrée gratuite • 19 h 30 • Salle Martial-Caron du CUSB • info. : 237-1818 poste 347.
- 20 novembre • ***Partie de cartes*** • levée de fonds pour les oeuvres caritatives des Associé.e.s de Sainte Marguerite Youville • 3 $ • 19 h 30 à 22 h • Salle Langevin, 210, rue Masson • info. : 233-1997.
- 20 novembre • ***Déjeuner aux crêpes*** • des jeux et un spectacle (13 h) • prélèvement de fonds pour la prématernelle « Le P'tit Bonheur » • 10 h à 14 h • sous-sol de La Cathédrale • info. : Mona, 231-0269.
- 20 novembre • ***Bazaar annuel de 400 Des Meurons*** • 9 h à 16 h • info. : Florence, 233-6815.
- 21 novembre • ***Atelier : la préparation pour l'entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • sujets : intro aux différents types d'entrevues, conseils pour réussir, mises en situation • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 22 novembre • ***Mardi Jazz*** • invité : Ken Gold • 20 h 30 • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 22 novembre • ***Session d'info / La Sécurité chez nos enfants*** • Pluri-elles • sujet : Internet et la sécurité des enfants • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 22 novembre • ***Cours / Introduction au courriel*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • sujets : logiciels de courrier électronique tels que Yahoo et Hotmail • présentatrice : Joëlle Boisvert • inscription : 986-4331 • 9 h à 11 h 30.
- 23 novembre • ***AGA / Le service du mariage et de la famille du Manitoba*** • 19 h 30 • 622, avenue Taché / Centre de la Pastorale • info. : Joanne, 237-9851.
- 23 novembre • ***Atelier / Comment démarrer sa propre entreprise*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • invités : Jeannine Lafond et Roland Gagné du Centre de services aux entreprises Canada-Manitoba • expérience en affaires non requise • inscription • 18 h 30 • 131, boulevard Provencher • info. : 986-4331.
- 24 novembre • ***Atelier / Planifier votre avenir*** • Pluri-elles • intro à un plan d'action de carrière, évaluation de compétences, le processus du choix de carrière • 13 h à 16 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 26 novembre • ***Bazar annuel de l'A.R.A.C.*** • pâtisseries, tricot, articles pour enfants, etc. • Les dons d'articles sont acceptés. • goûter servi • 9 h 30 à 15 h • Salle Langevin, 210 rue Masson • info. : Jocelyne, 233-5937.
- 26 novembre • ***Atelier / Fabrication de calendriers de Noël*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • destiné aux enfants de 6 à 12 ans • inscription : 986-4332 • 14 h • 131, boulevard Provencher.
- 27 novembre • ***Réunion du bureau exécutif de l'Amicale*** • 13 h à 15 h • salle à préciser / CUSB.
- 27 novembre • ***Lancement de l'album Regarde par-ci! Regarde par-là! Regarde partout!*** • Éditions des Plaines • de France Adams, illustré par Andrew Valko • pour toute la famille • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 235-0078.
- 30 novembre • ***Mercredi de Gabrielle Roy*** • soirée causerie • invitée : Lynne Champagne • sujet : le rôle de Léon Roy dans l'immigration dans l'Ouest à la fin du 19e siècle • 19 h • 375, rue Deschambault / Maison Gabrielle-Roy • info. : 231-3853.
- 1 décembre • ***Atelier / L'éveil à l'écrit : Une préoccupation familiale et communautaire*** • Centre de la petite enfance Précieux-Sang • découvrez ce qu'est l'émergence de l'écrit et ses composantes ainsi que ce qu'ils peuvent faire pour poursuivre le développement de leurs compétences à éveiller leurs enfants à l'écrit • les jeudis • 10 h • info. : Joanne, 231-2350.
- 3 décembre • ***Grand concert de « La chorale Partage de Bonheur »*** • billets : 10 $ • salle Pauline-Boutale du CCFM • 14 h et 19 h 30 • info. : 256-3490 ou 233-3553

Saint-Claude

- 26 novembre • ***Souper Fête de Noël de la communauté*** • Centre récréatif • info. : Lucille, 379-2339.

Saint-Georges

- 25 novembre • ***Soirée J'improvise ma vie sans fumée !*** • souper-spectacle d'improvisation sur les méfaits du tabagisme, pour toute la famille, fumeurs ou non-fumeurs • en vedette : 8 talentueux improvisateurs de la LIM • entrée libre pour le spectacle • levée de fonds pour les élèves de l'École Saint-Georges • École communautaire • info. : Mona 233-1735 ou 1 800 207-5874.

Saint-Joseph

- 19 novembre • ***Partie de cartes*** • bingo, avec jeux de cartes • tirages, goûter • 19 h 30 • salle communautaire • info. : 737-2229.

Saint-Laurent

- 19 novembre • ***Concert de Hadley Castille*** • levée de fonds pour la fondation Solidarité Louisiane, créée par Zachary Richard suite à l'ouragan Katrina • en première partie : Coulée, Émile Lavallée • Centre récréatif • 20 h • billets : 10 $ / en vente à Winnipeg au bureau de Tourisme Riel ou à la porte • info. : 880-1019.

Saint-Malo

- 26 novembre • ***Concert « Chantons Noël »*** • musiciens et choristes de la région • 20 h 30 (après la messe de 19 h 30) • église de Saint-Malo • suivi d'un goûter • gratuit mais dons acceptés

Saint-Norbert

- 18 novembre au 20 novembre • ***Retraite francophone*** • thème : L'amour qui chasse la crainte • prédicateur : abbé Gérard Marier, auteur, conférencier et animateur de retraite • Villa Maria • info. : 269-2114.
- 27 novembre • ***Concert de Noël*** • La Chorale des Intrépides • adulte : 10 $; étudiant 5 $ • 19 h 30 • Église Saint-Norbert • info. : paroisse, 269-3240.

Saint-Pierre-Jolys

- 22 novembre • ***Réunion du comité organisateur*** • Association des Forest d'Amérique • 19 h 30 • 512, avenue Côté • info. : 433-7870.

Saint-Vital

- 17 novembre au 8 décembre • ***Artisanats de Noël*** • atelier de fabrication de simples décorations et d'objets d'artisanat sur le thème de Noël • enfants de 6 à 12 ans • coût : 40,35 $ • 15 h 20 à 16 h 20 • École Christine-Lespérance • info. : inscription : 986-5663.
- 18 novembre • ***Partie de cartes (whist)*** • Paroisse Saint-Eugène • prélèvement de fonds pour l'École catholique d'évangélisation • coût : adulte - 5 $; 12 à 17 ans - 3 $ • 19 h 30 • 1007, chemin St. Mary's • info. : Gilbert, 257-4923.
- 22 novembre • ***Atelier / L'éveil à l'écrit : Une préoccupation familiale et communautaire*** • Centre de ressources éducatives à l'enfance (CREE) • découvrez ce qu'est l'émergence de l'écrit et ses composantes ainsi que ce qu'ils peuvent faire pour poursuivre le développement de leurs compétences à éveiller leurs enfants à l'écrit • les mardis • 18 h 30 à 19 h 30 • École Chrsitine-Lespérance • info. : Linda, 237-9666.
- 25 novembre • ***Bingo parents-enfants*** • association des Scouts et Guides de Saint-Vital • neuf jeux avec prix • entrée gratuite • 19 h à 21 h • sous-sol de l'église Saint-Eugène • info. : Firmin 237-4473.
- 3 décembre • ***Journée de réflexion communautaire*** • sur le nom de votre organisme porte-parole, la Société franco-manitobaine • tous sont invités • inscription avant le 29 novembre • 9 h à 15 h 30 • École Chrsitine-Lespérance • info. : Joanne, 233-4915 ou 1-800-665-4443.

Sainte-Anne-des-Chênes

- 18 novembre • ***Concert de Georges Hamel*** • 20 h • École Pointe-des-Chênes • info. : Brunel, 422-8367 ou Laurent, 422-5310.

Sainte-Geneviève

- 4 décembre • ***Concert de Noël / La Chorale des Intrépides*** • nouveau CD en vente • concert : 10 $, 20 $ par famille • suivi d'un souper « à la mode de l'habitant» : à environ 16 h 30 • 13 ans et plus : 10 $; 6 à 12 ans : 5 $; 5 ans et moins : gratuit • 14 h • église de Sainte-Geneviève • info. : Virginia, 422-8508 ou Diane, 853-7509.

Somerset

- 27 novembre • ***Concert de Georges Hamel*** • soupé suivi du spectacle • 25 $ • 17 h • Hôtel Somerset • info. : Audrey, 744-2170 ou Lindsey, 744-2112.

Winnipeg

- 18 novembre • ***9e Gala Beaujolais Nouveau*** • Alliance Française du Manitoba • 95 $ (reçu d'impôts de 40 $) • 18 h • Crystal Ball Room / hôtel Fort Garry • info. : Teresa Collins, 477-1515.
- ***Concert de Camerata Nova*** • 26 novembre / 19 h 30 • 27 novembre / 14 h • entrée est gratuite • Palais législatif du Manitoba.
- 26 novembre • ***Soirée de retrouvailles*** • pour les membres de la chorale Les Blés au Vent • apportez vos feuilles de chants • RSVP au 255-9548 ou Louisedupont50@hotmail.com • 19 h 30 • 240, rue Wales.
- 27 novembre • ***Dimanche en famille*** • Musée des beaux-arts de Winnipeg • Les Bibittes partout • 13 h 30 à 16 h • www.wag.mb.ca • info. : Aline, 786-6641, inquiries@wag.mb.ca.
- 26 au 28 mai 2006 • ***100e anniversaire de l'Academie Saint-Charles*** • recherche d'anciens/iennes • S.V.P. communiquer vos coordonnées • info. : Rita, 254-8338 ou Donna, 837-1520.

Autres

- ***Guides franco-manitobaines*** • recherche de dames pour siéger sur le conseil d'administration • expérience guide serait un atout mais pas nécessaire • 15 h à 15 h • info. : 237-6217.
- 1 novembre au 15 mars • ***20e Prix Littéraire International Francophonie*** • ouvert à tous les auteurs, poètes et écrivains, de langue française, dans les catégories : Nouvelle; Poésie classique; Poésie libre, libérée et Sonnet • règlements : christianulmer@free.fr.
- ***Recherche des photos et des histoires du passé*** • pour le Centenaire de l'École Provencher en 2006 • S.V.P. envoyer les infos à : Comité du Centenaire École Provencher 320, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0J4 / télécopieur 233-3086 ou jean-marie.declercq@rielsd.org • info. : téléphone 233-0222.
- ***Lettres au Père Noël*** • C'est le temps d'écrire votre lettre au Père Noël : Père Noël / Pôle Nord / HOH OHO / Canada ou www.postescanada.ca/letempsdesfetes • N'oubliez pas d'indiquer votre adresse de retour complète.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Boulettes de bœuf haché

Ingrédients :

1 lb (450 g) de boeuf haché
1 oignon, émincé
1/2 tasse (100 g) de farine d'avoine
1 œuf
Sel d'ail, sel et poivre (au goût)

Sauce:

1 tasse (250 mL) de ketchup
1 tasse (250 mL) d'eau
1/2 tasse (100 g) de sucre brun (cassonade)
1 c. à soupe (15 mL) de sauce worcestershire
1 c. à soupe (15 mL) de sauce soya

- Bien mélanger ensemble tous les ingrédients des boulettes. Façonner de petites boulettes et les placer sur une plaque à biscuits non graissée. Cuire à 350°F (180°C) pendant 40 minutes en les retournant de temps en temps pendant la cuisson pour une cuisson uniforme.
- Environ 35 minutes après le début de la cuisson des boulettes, préparer la sauce en mélangeant tous les ingrédients dans une casserole et les portant à ébullition. Dès que le point d'ébullition est atteint et que des bulles apparaissent dans la sauce, retirer la casserole du feu.
- Retirer les boulettes du four et les placer dans un chaudron creux allant au four. Verser la sauce par-dessus et replacer au four pour 40 minutes, sans couvercle.

Préparation : 30 minutes • Cuisson 80 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca



HÉRISSON VÉLOCE

par Bertrand Nayet



La toune de la cachette

Jouez La toune de la cachette de L'Album brun des 2 gars s'essayent en vente chez les bons disquaires (chez les pourris aussi, je crois)

1, 2, 3... l'aube, le soleil évidemment, d'un tango encore plus vif derrière la brume **4, 5...** c'est un beau jour pour mourir... **6, 7, 8...** les feuilles d'herbe-des-guerriers infusent sur les braises... **9, 10...** peut-être le dernier goût qui coulera sur ma langue avant le sang de ma mort ou celui de l'ennemi...

11, 12, 13... est-il encore temps de reculer, retourner vers les terres hautes, sous le feuillage ruisselant des trembles **14...** entendre à nouveau les rires de mes frères, le sourire des filles, celles qu'il est si amusant de taquiner au coucher du soleil?

15, 16, 17, 18, 19... Bien sûr que non, ma décision, notre décision nous l'avons prise avant même de quitter la source de la grande rivière-mère, lorsque nous avons dansé autour du feu des morts rouges, quand les femmes nous firent naître à la vie du guerrier **20, 21, 22, 23, 24!** Nous défendrons aujourd'hui les terres de nos mères qui nous envoient ici vivre et mourir, mourir et vivre

25, 26, 27, 28, 29! Nous souffrirons, mais qu'est-ce que souffrir? Le pouls de la vie, la mélodie des saisons et le grincement de la roue du temps.

30, 31, 32, 33, 34, 35... Partons mes Frères-dans-le-sang, allons féconder la prairie de notre sang, nos enfants n'en seront que plus nombreux et nos crânes blanchis riront de nos ennemis lorsque, suspendus à la charpente de leurs abris, ils les regarderont se démener entre les cuisses de leurs femmes.

36, 37, 38, 39, 40... La peur est au rendez-vous, bien sûr. Si elle n'y était pas il faudrait l'appeler car c'est elle qui nous donnera des ailes. Allons, partons, courons au-devant de notre frère l'ennemi. Lui seul peut nous donner cette vie éternelle. Priez, pour sa mort et pour la vôtre.

41, une dernière rasade

42, une dernière embrassade

43, bien attacher ses chausses

44, un dernier regard pour le soleil qui s'est élevé par-dessus la brume qui se disperse déjà

45... et partir vers les lignes étincelantes de notre adversaire là-bas juste avant l'horizon

46, 47, 48, 49, 50! L'air frais emplit mes poumons, nos pas en multitude font trembler la terre et danser l'herbe mouillée de rosée. De nos gorges monte un souffle, un chant rauque, le cri de bataille qui tranche l'air

50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59... La course avive le flot de notre sang, réchauffe nos muscles, nous réglons notre cadence sur celle de nos camarades et vivons du même souffle. En cet instant, nous sommes immortels, nous qui courons au-devant de la mort.

60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 6888888888... courons, courons, mes frères, nous n'irons jamais assez vite, car il faut qu'avant la fin de ce jour, avant la fin de ce jour, mes frères, nous ayons trouvé notre destin! Je les vois! Là! Il sont là! Tous sur eux!

69! 69! 69! Rassemblons-nous! Vite! Rassemblons-nous!

70, 71, 72; Rassemblons-nous, nous serons plus forts;

73, 74... Vous, les hommes du clan de l'Ours, prenez par la gauche!

75, 76, 77. Toi, mon ami, mon frère, toi et ceux de ton clan attaquez sur le flanc droit!

78, 79, 80 818283848586878889, 90 À l'attaque! À l'attaque! Tous avec moi! Ahrrr! Ah! mon salaud, merde, tiens, Yaaa! Par ici mes frères! Camarades, hardi! Hardi! Hardi les gars! Frappez! Frappez dru et fort

91, 92, 93, 94, 95 et soudain le vide devant nous, ils ont lâché prise, ils s'enfuient...

96 sur la plaine devenue aussi rouge que le rouge du couchant

97 nombre de mes compagnons gisent

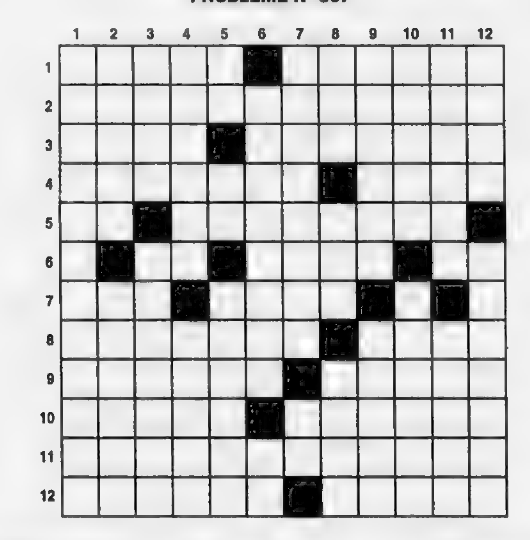
98 enlacés aux corps de nos anciens ennemis

99 devenus en ce jour nos frères de **100!**

H.V.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 367



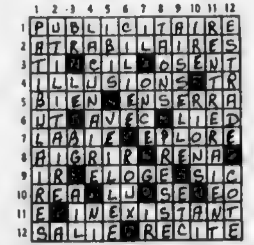
HORIZONTALEMENT

1. Elle t'a donné la vie. - Présent.
2. Elles sont relatives à un seul côté.
3. Mammifère. - Elle tire des flèches.
4. Massacraient. - Attacher.
5. Neuf. - Additionné de farine de moutarde.
6. Comme voyelles, elles se suivent. - Fit son nid, en parlant de l'aigle. - Tellement.
7. Portion d'une ligne courbe. - Qui a les qualités du feu.
8. Sucettes. - Appareil servant à soulever un objet très lourd.
9. Étendus par traction. - Ensemble des plantes d'une région.
10. Assujettir. - Fus à la place d'honneur.
11. Risquerait.
12. Se disent des lésions produites sur un organe. - Resserre le plus possible.

VERTICALEMENT

1. Se dit d'un accord conclu entre plusieurs parties.
2. Qui concernent l'anus. - Indocile, difficile.
3. Reproduisit par des gestes, à l'exclusion de la parole. - Accélères.
4. Drap imperméable destiné à protéger un matelas. - Prénom féminin.
5. Interjection. - Elles se situent au centre du rein. - Sans mouvement.
6. Actions de tanner les peaux. - Usages.
7. Indéterminés, incontestables. - Une lettre les sépare en sens inverse.
8. Utile à l'archer. - Prairie. - Prix du transport.
9. Plante ornementale. - Fermera.
10. Palmier d'Afrique. - Préconisas.
11. Ventilées. - Te déplacerais.
12. Employer. - Union entre proches parents.

RÉPONSES DU N° 366



MUSÉE DE SAINT-BONIFACE

À la découverte

D'une tragédie à l'autre

Ce cercueil, qui accueillit le corps de Louis Riel après sa pendaison, portait déjà le sceau de la tragédie. Pendant trois semaines environ, le temps d'un dernier voyage de Regina à Saint-Boniface, il abrita le défunt. La famille choisit alors une autre bière pour enterrer son héros. Le premier cercueil fut cependant conservé quelque part dans une armoire. 50 ou 60 ans après l'exécution, on le confia à la Société historique de Saint-Boniface, qui l'installa dans le musée au sous-sol de la Cathédrale. Il réchappa tout juste de l'incendie de 1968, endommagé à la base.



photo : Prune Vellot

La malle aux souvenirs



photo : Prune Vellot

À 14 ans, alors qu'il s'en allait à Montréal pour étudier, Louis Riel empaqueta ses affaires dans cette malle plutôt ordinaire. S'il ne devint pas missionnaire comme il le pensait au départ, le jeune homme retira de ce séjour dans l'Est une éducation complète. À son retour au Manitoba, particulièrement bon orateur, il avait tous les atouts en mains pour devenir le chef des Métis. « Cette valise est symbolique de sa jeunesse, affirme Philippe Mailhot. Symbolique de ses racines, de ce départ qui a affecté ses choix à long terme. »

Prune VELLOT

À l'occasion du 120e anniversaire de l'exécution de Louis Riel, soulignée le 16 novembre, l'entrée au Musée de Saint-Boniface est à moitié prix (1). Une manière de perpétuer la tradition et d'encourager la compréhension de l'histoire du chef métis. « Beaucoup connaissent le nom de Louis Riel, affirme le directeur du Musée, Philippe Mailhot, mais peu savent véritablement quel a été son rôle, son histoire.

Une cagoule qui en dit long



photo : Prune Vellot

Cette cagoule recouvrait le visage de Louis Riel le jour de son supplice. Il s'agissait à l'origine d'un capuchon, qui servait à se protéger le cou. Aujourd'hui, c'est un objet précieux et remarquable, témoin de l'exécution la plus controversée au Canada. « La pendaison de Louis Riel fait toujours débat, rappelle Philippe Mailhot. C'est une fourche dans l'Histoire. Elle a marqué le début du nationalisme canadien-français. »



photo : Prune Vellot

Le directeur de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, vous guide parmi des objets ayant appartenu à Louis Riel.

« L'exposition *Louis Riel, fils de la Rivière-Rouge, père du Manitoba*, est une manière de l'apprendre sans avoir à lire un ouvrage de 200 pages, poursuit-il. Elle concerne la jeunesse de Louis Riel à Saint-Boniface, mais aborde aussi son rôle parmi les Métis dans l'établissement du Manitoba comme province. On parle encore des évènements qui ont eu lieu en Saskatchewan en 1885 et de ce qui a suivi : son procès, son exécution, puis finalement son enterrement ici, chez lui. »

Philippe Mailhot vous invite donc à découvrir le personnage à travers toutes une série d'objets ayant appartenu au héros métis. « J'ai vu des personnes vraiment touchées, émues, à la vue de cette exposition, confie-t-il. Voir ces objets permet d'avoir une sorte de contact personnel avec Louis Riel. » Voici un petit aperçu de la visite qui vous attend.

(1) Le prix d'entrée est de 2,50 $ pour les adultes, de 1,50 $ pour les aînés et les étudiants, de 6 $ pour une famille.

Jouer pour oublier

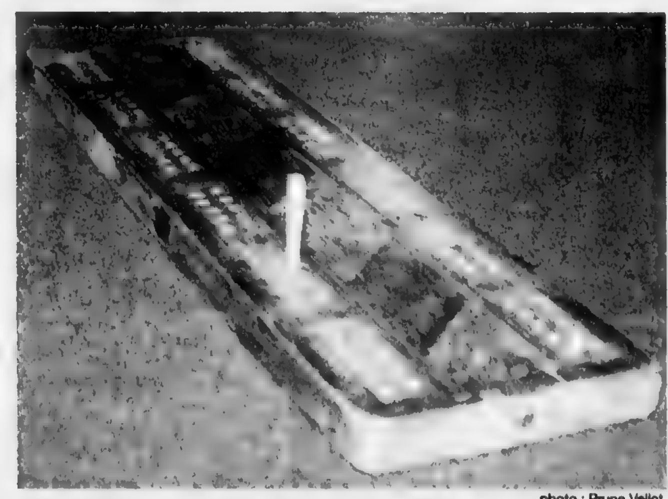


photo : Prune Vellot

Les jours précédant son exécution, Louis Riel n'était plus seul dans sa cellule. Un policier était là pour veiller sur lui, apaiser son esprit. Il arrivait ainsi qu'ils jouent aux cartes, au cribbage plus précisément. Dans ces moments-là, le condamné oubliait sa sentence, il était détendu, relaxé.

des objets



de Louis Riel

Les trois légendes du Saint-Joseph sans tête



photo : Prune Vellot

Trois légendes gravitent autour de cette statuette de Saint-Joseph, patron des Métis. Les circonstances dans lesquelles elle a perdu la tête sont troubles.

Une première histoire raconte que Louis Riel priait face à elle dans sa cellule de prison. Un jour, elle serait tombée et sa tête se serait brisée, annonçant du même coup l'irréversibilité de la sentence, la condamnation certaine du chef des Métis.

Une autre version dit que Louis Riel l'aurait tenu dans ses mains au moment de sa pendaison. Il l'aurait lâché et elle se serait cassée en deux. Toutefois, des témoins oculaires ont affirmé que ce n'était pas la statuette que le condamné serrait, mais un chapelet.

Enfin, une troisième anecdote veut que la statuette ait appartenu à la famille de Louis Riel. Elle serait tombée au moment pile de l'exécution de Louis Riel à Regina.

Une séparation de 100 ans



photo : Prune Vellot

Ils étaient deux mocassins à l'origine, de simples souliers de journalier. Ils étaient un pied gauche et un pied droit. Courageusement, ils ont conduit Louis Riel jusqu'à sa potence. Lorsque le corps fut examiné par les médecins, on les retira au héros. Les gens les gardèrent en souvenir, de même que des bretelles ou une mèche de cheveux. Un des mocassins fut retourné à la Société historique de Saint-Boniface en 1935, tandis que l'autre avait atterri dans un musée de Toronto. Ce n'est qu'en 2001 ou 2002, que le deuxième soulier fut rapatrié à Saint-Boniface. Il a donc fallu près de 100 ans pour que les deux mocassins soient réunis et coulent des jours glorieux au Musée de Saint-Boniface.

Le Club de **Bicolo**

Les nombres

❶ AVIS DE RECHERCHE

Cherche dans cette grille les nombres qu'on retrouve deux (2) fois et enclercle-les. Additionne les nombres qui restent et tu obtiendras la réponse du jeu.

32	93	05	90	04	55	78	29	88	77
16	27	72	57	58	67	45	16	49	65
09	41	37	84	73	11	02	84	25	01
55	58	61	24	65	78	25	22	27	45
64	92	20	67	32	49	09	13	20	01
72	02	88	90	22	61	51	37	73	92
11	41	13	93	77	64	57	05	12	29

Nous sommes à la recherche d'un nombre impair entre 85 et 100.

Réponse : ☐

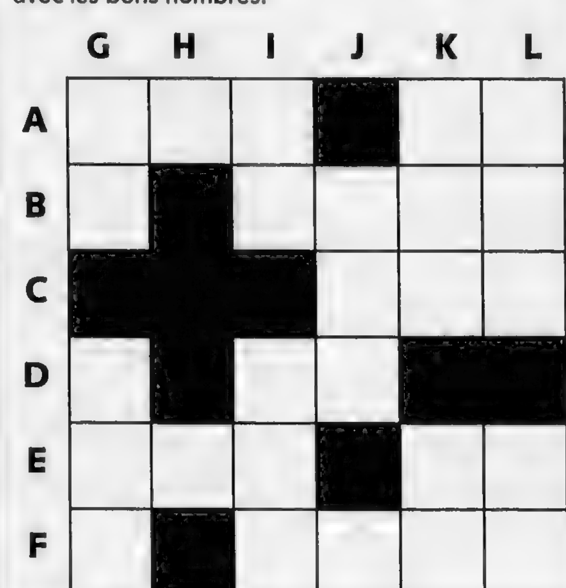
❷ BINGO DE BICOLO

Pour faire un bingo de Bicolo, la somme des nombres d'une ligne (verticale, horizontale ou diagonale) doit être égale à **111**. Trouve à quel endroit il y a un « bingo » sur cette carte.

8	11	23	34	50
3	14	28	35	43
1	19	✦	31	47
6	15	27	40	46
4	16	30	38	49

❸ NOMBRES CROISÉS

Lis bien les définitions du bas et complète la grille avec les bons nombres.



HORIZONTALEMENT

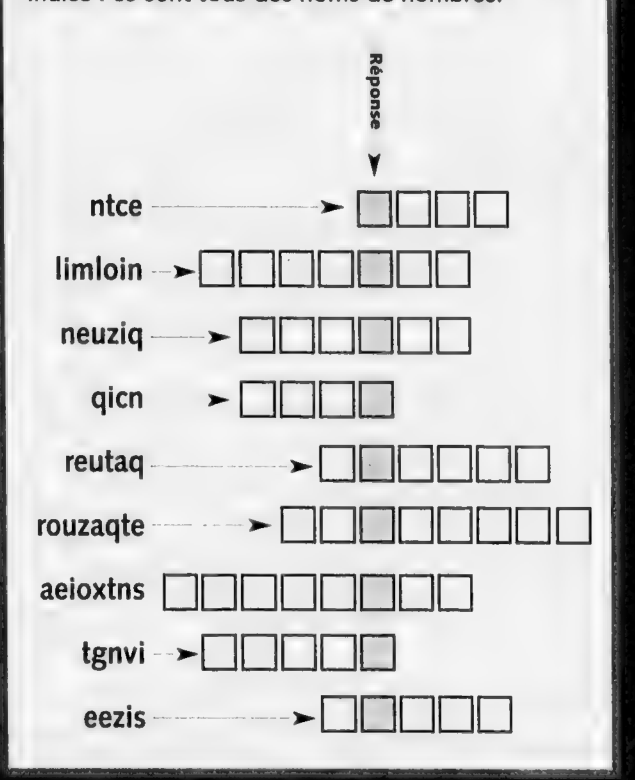
A. Nombre de jours dans une année. - Âge où l'on devient adulte selon la loi au Canada.
B. Nombre de plumes d'un poisson. - Nombre qui vient juste après 1199.
C. Nombre qui possède 20 dizaines.
D. Plus grande nombre qui ne contient aucune dizaine. - Nombre de mois dans l'année.
E. Dans un compte à rebours, les trois nombres qui viennent après 10. - Résultat de : 100 - 30 + 2.
F. Nombre de planètes dans le système solaire. - Le double de 2002.

VERTICALEMENT

G. Nombre de jours dans le mois d'avril. - Nombre qui vient juste avant 1000.
H. Nombre de chiffres sur un dé. - Nombre de pattes d'une araignée.
I. Nombre de semaines dans une année moins 1. - 17 dizaines et 4 unités.
J. Le double de 111. - Résultat de : 350 + 17 - 367.
K. Nombre de centimètres dans un mètre. - Résultat de : 80 + 10 - 20.
L. 1000 moins 2 centaines. - Nombre d'heures dans une journée.

❹ MÉLI MÉLO

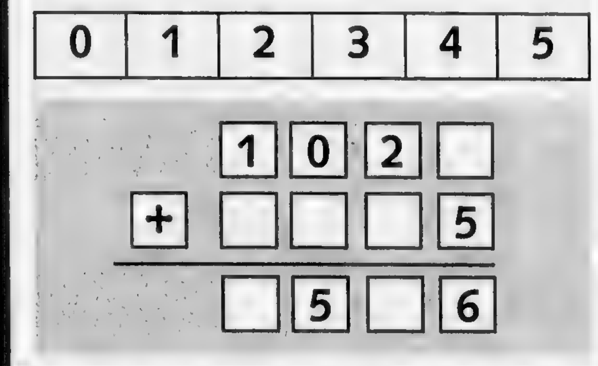
Replace en ordre les lettres des mots ci-dessous de façon à obtenir le mot recherché à la verticale. Indice : ce sont tous des noms de nombres.



❺ PETIT PROBLÈME

Place les chiffres de 0 à 5 pour compléter l'addition. Tu ne peux employer chaque chiffre qu'une fois.

0	1	2	3	4	5



SOLUTIONS

1. 04 + 24 + 51 + 12 = 91

2.

8	11	23	34	50
3	14	28	35	43
1	19	✦	31	47
6	15	27	40	46
4	16	30	38	49

3.

	G	H	I	J	K	L
A	3	6	5		1	8
B	0		1	2	0	0
C				2	0	0
D	9		1	2		
E	9	8	7		7	2
F	9		4	0	0	4

4. cent, million, quinze, cinq, quatre, quatorze, soixante, vingt, seize. Réponse : cinquante.

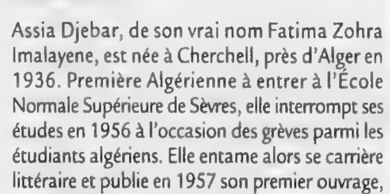
5. 1021 + 3505 = 4526

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823



Pour Noël je veux t'offrir…

Livres, musique, films, restos à la mode… avec Noël qui approche, vient le moment de penser à nos proches. Que leur offrir? Nous vous proposons dans les prochaines semaines des idées cadeaux qui sont des coups de cœur des équipes de La Liberté, du Cercle Molière et du CJP. Cette semaine : les livres qu'on a aimés et qu'on offrirait en cadeau.



Oran, langue morte

Assia Djébar
Actes Sud

Assia Djebar, de son vrai nom Fatima Zohra Imalayene, est née à Cherchell, près d'Alger en 1936. Première Algérienne à entrer à l'École Normale Supérieure de Sèvres, elle interrompt ses études en 1956 à l'occasion des grèves parmi les étudiants algériens. Elle entame alors se carrière littéraire et publie en 1957 son premier ouvrage, *La soif.* Réfugiée à Tunis à la fin de la guerre, elle ne retourne en Algérie qu'en 1962. Par la suite, elle travaille au Centre culturel algérien à Paris, puis dans une université américaine. Tout récemment, elle a été la première personnalité maghrébine admise à l'Académie française.

L'ensemble de son œuvre interroge le destin des femmes dans les sociétés musulmanes. Dans *Oran, langue morte,* c'est l'Algérie trouble, ensanglantée, victime du fanatisme, que décrit Assia Djebar. Une Algérie meurtrie dont les femmes sont le regard et la voix. Une Algérie qu'elles aiment et qui les tuent. Chaque portrait est à la fois plus beau et plus triste. Plus touchant. Un livre poignant, où se mêlent les thèmes de l'origine, de la mémoire et de l'imaginaire berbère et qui illustre parfaitement le proverbe oranais : « On y entre en courant, on en sort en fuyant. »

PRUNE VELLOT

Un homme presque parfait

Richard Russo
Éditions 10/18

Richard Russo est un peu la nouvelle coqueluche chez les auteurs américains; et son talent est salué par les John Irving et compagnie. Psychologue hors pair, Richard Russo n'a pas son pareil pour décortiquer l'âme masculine et décrire le quotidien de gens ordinaires qui vivent dans de petites villes en déclin de l'Amérique des états du Maine ou de New York.

Dans *Un homme presque parfait*, Richard Russo s'attache aux pas de Sully, un homme de 60 ans dont on pourrait croire qu'il a raté sa vie. Mais les plus misérables des êtres sont-ils toujours ceux qu'on pense? Humour et tendresse sont présents dans chacune des pages de ce roman, qui comprend en prime une galerie de personnages tous plus loufoques les uns que les autres.

SYLVIANE LANTHIER

Le soleil du lac qui se couche

Roger Léveillé
Éditions du Blé

C'est une histoire touchante, c'est bien écrit, c'est un beau mélange de philosophie et de poésie. Léveillé propose que la rencontre de véritables âmes soeurs dépasse la culture et l'âge. Qui ne voudrait pas le croire? Situé à Winnipeg, le livre est bourré de détails qui rappellent la ville, des gens qu'on connaît peut-être, ces petites choses de la vie qui remplissent le temps. De mystère et de simplicité. Léveillé est un auteur franco-manitobain qui n'hésite pas à situer ses romans « chez nous ». C'est l'impression finale du livre - qu'il est possible de voir ce qui nous entoure avec des yeux neufs…

IRÈNE MAHÉ



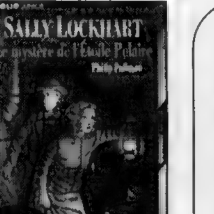


Un petit pas pour l'homme

Stéphane Dompierre
Québec Amérique

Un petit pas pour l'homme présente parfaitement la crise de la trentaine d'un homme qui remet tout en question. On ne peut que s'identifier à ce personnage principal qui passe par les « cinq phases du célibat ». Ce roman a remporté le grand prix de la relève littéraire Archambault 2005. Avec une écriture cynique, mais pas désabusée et un ton humoristique, *Un petit pas pour l'homme* fait sourire. L'écriture punchée au style familier fait en sorte qu'on ne peut pas laisser le livre de côté tant qu'on n'est pas arrivé à la fin.

MÉLANIE MORIN



Sally Lockhart

Philip Pullman
Folio Junior

Votre adolescente a dévoré tous les Harry Potter, Quatre filles et un jean et autres séries de l'heure? Faites-lui découvrir les Sally Lockhart : une série de quatre romans qui racontent les aventures d'une jeune fille, dans l'Angleterre de la fin du 19e siècle. Mêlant aventure, suspense et policier, ces romans s'ouvrent sur cette jeune fille qui, apprenant qu'elle est orpheline, reçoit aussi des indices permettant de croire que son père a été assassiné et que sa vie est en danger. À 17 ans, Sally doit prendre son destin en mains et découvrir la vérité. Voilà pour le premier tome; dans les suivants, elle continuera de vivre des aventures toutes plus palpitantes les unes que les autres. L'intérêt de cette série, c'est aussi qu'elle aborde au détour des thèmes plus sérieux : la place des femmes dans la société, le racisme, les différences entre les classe sociales, l'immigration, la richesse et la pauvreté, etc.

SYLVIANE LANTHIER

L'amant

Marguerite Duras
Minuit

L'amant, qui par ailleurs a été mis en scène par Jean-Jacques Annaud, a valu à Marguerite Duras le prix Goncourt de 1984. C'est sans aucun doute l'un de ses romans les plus autobiographiques, le plus intime aussi. Une description pleine de sensualité, qui laisse un petit goût d'amertume à la dernière page.

Dans ce style qui lui est propre, très épuré, rempli de silences, l'auteure raconte la relation amoureuse d'une jeune blanche avec un riche Chinois. De la traversée du Mékong sur le bac, au départ de la jeune fille pour la France, l'histoire se déroule à une vitesse folle. Pourtant, le temps semble suspendu à chacune de leurs rencontres. Dans une sombre garçonnière, ils consument leur passion. Un amour entier, délicieux et déchirant. Une histoire d'amour magnifique en somme, incroyable dans l'Indochine coloniale languissante de l'entre-deux-guerres.

PRUNE VELLOT



C'est le temps des Fêtes à La Liberté

Avis aux lecteurs et aux annonceurs

Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes :

Le 14 décembre 2005 :
Date limite pour réserver votre espace publicitaire
Pour les numéros du 21 décembre 2005 et du 4 janvier 2006

Veuillez également noter que :

Le journal ne sera pas publié le 28 décembre.
Les bureaux de *La Liberté* seront fermés le 23 décembre à midi jusqu'au 3 janvier 2006.

ANNIVERSAIRE

Les 25 ans de La Boutique du Livre

La Boutique du Livre fête ses 25 ans. Une occasion de revenir sur l'histoire de cette petite entreprise, qui continue discrètement son chemin.

Prune VELLOT

C'est le 1er novembre 1980 que Léonie Boisvert a ouvert pour la première fois les portes de La Boutique du Livre. Auparavant, elle avait été enseignante et bibliothécaire dans une école d'immersion. « D'une certaine manière, le métier de libraire est proche du travail de l'éducation, explique la fondatrice. J'avais toujours beaucoup à faire avec des parents, des enfants, des écoles. Néanmoins, la responsabilité par rapport à l'enseignement est moins grande. »

Cet intérêt pour l'éducation explique qu'elle n'ait vendu au départ que des livres pour enfants. « Lorsque je travaillais dans les écoles, j'avais constaté qu'il y avait un besoin à ce niveau-là, remarque-t-elle. Il y avait déjà une librairie sur le boulevard Provencher, mais une deuxième boutique de livres en français n'était pas de trop. »

Avec le temps, le petit local qui servait de boutique s'est agrandi pour prendre l'allure de magasin. La Boutique du Livre a ainsi racheté les murs de son voisin, qui était alors disquaire, pour se développer. Elle a commencé à vendre aussi des cartes, du papier cadeaux, des livres scolaires, puis des romans.

En 1995, elle a été reprise par Bruno LeMadec et Armand Martin. C'est Bruno Le Madec, devenu finalement l'unique propriétaire, qui a diversifié encore un peu plus l'activité du magasin. Les disques, les logiciels, les cassettes vidéos et même les DVD ont ainsi fait leur apparition sur les rayons.

Depuis 2002, c'est son frère, Patrick LeMadec qui a repris le flambeau. « J'aime beaucoup ce que je fais : servir les gens, répondre à leurs besoins déclare-t-il. C'est une satisfaction quotidienne que d'être capable de dire « oui, je peux vous aider », à une personne âgée qui cherche une carte particulière ou à quelqu'un qui veut un ouvrage technique. » Rendre service à la communauté, telle pourrait être la devise du gérant de La Boutique du Livre.

Mais inversement, la librairie a aussi besoin du soutien de la communauté. Depuis quelques temps, Patrick Le Madec fait plus de marketing. Il a par exemple mis sur pied un site internet et s'engage dans diverses démarches pour dynamiser un peu plus l'entreprise. « La santé d'une librairie est le reflet de la santé d'une communauté au niveau culturel », affirme-t-il. Or si le bilan n'est pas mauvais, il semble que les Franco-Manitobains pourraient s'investir davantage dans ce domaine.

En célébrant ses 25 ans, la librairie franchit une étape importante de son existence. « Il est important de fêter ça, car il n'y a pas tellement d'entreprises qui survivent si longtemps, souligne le propriétaire. Il faut faire du bruit de temps en temps. C'est l'occasion de remercier nos clients. » Le 26 novembre, la Boutique du Livre invite donc tous ceux qui le souhaitent, à venir partager un buffet entre 13 h et 16 h.



photo : Prune Vellot

Le propriétaire de La Boutique du Livre, Patrick LeMadec, vous invite à partager un buffet au magasin, le 26 novembre.

LIVRES

Don Boudria publie ses mémoires

Jean-François BERTRAND, APF

Avant même de penser à se lancer en politique, Don Boudria ramassait des assiettes sales au restaurant du Parlement, au sixième étage de l'Édifice du Centre. Plus de 30 ans plus tard, dans une pièce du même édifice glorifiant le livre et l'imprimerie, le doyen du caucus libéral a lancé sont autobiographie, intitulée ***Busboy : From kitchen to cabinet***.

Ses souvenirs couchés sur papier permettent de mesure le chemin parcouru depuis cette époque où il travaillait à la cuisine du restaurant parlementaire. Il a rédigé son texte, à la mains, tôt le matin. Son épouse Mary Ann a par la suite tapé à l'ordinateur les quelques 104 000 mots de l'ouvrage qui compte 60 chapitres, chacun écrit comme une dissertation, a déclaré l'ancien ministre.

« Je ne prétends pas que c'est une grand œuvre littéraire, déclare humblement l'auteur, je suis l'ancien garçon de table qui a décidé de servir d'une autre manière. » Et de quelle autre manière! Ce décrocheur qui n'a pas obtenu un diplôme d'études secondaires, a été élu échevin au canton de Cumberland en 1976, 1978 et 1980 avant de devenir député provincial en 1981. En 1984, il a fait le saut en politique fédérale et est devenu membre du *Rat Pack*, groupe de jeunes députés de l'opposition agressifs. Réélu cinq fois de 1988 à 2004, souvent avec des majorités foudroyantes, il est nommé au Cabinet en 1996, à titre de ministre de la Coopération internationale et ministre responsable de la Francophonie.

Trois ans plus tard, après des études par correspondance, il a obtenu un baccalauréat en histoire de l'Université de Waterloo. Il sera le premier ministre de l'histoire du pays à recevoir un diplôme pendant qu'il est en fonction.

« J'espère que mon livre sera une lueur d'espoir pour tous ceux et celles, peut-être moins bien nantis, peut-être moins chanceux, qui ne sont pas prédestinés au succès. J'aimerais leur dire qu'il y a de l'espoir », déclare Don Boudria.

Il n'a pas voulu écrire un livre sensationnaliste. « En l'écrivant, j'avais quatre personnes en tête. Dans dix ans, que vont penser mes petits-enfants, lorsqu'ils liront le livre? »

Le directeur à la rédaction, Craig MacLaine, a déclaré avec fierté que « Don Boudria a écrit le premier mot, le dernier mot et tous les mots entre les deux. » La gestation de l'ouvrage de 334 pages a demandé neuf mois, Et selon l'éditeur Michael Baxendale, « je pensais que c'était impossible de rencontrer de tels délais. »

Le livre est publié en anglais seulement, mais une version française est en préparation. Daniel Poliquin sera responsable de cette version qu'on promet plus longue, plus détaillée et dans laquelle Don Boudria pourra commenter le premier rapport Gomery.

HUMOUR

À la conquête des écoles

Qui a dit que l'école c'était plate?
Sûrement pas le duo 2 gars s'essayent, qui part en tournée des écoles!

Mélanie MORIN

Le duo humoristique 2 gars s'essayent part à la conquête des écoles. Une tournée scolaire sera entamée sous peu et les mènera d'abord un peu partout au Manitoba et en Ontario, mais aussi au Québec.

« C'est une façon de vivre de l'humour, explique l'un des deux membres de 2 gars s'essayent, Yan Dallaire. Notre carrière va bien, nous avons même réussi à écouler la totalité de nos 500 disques et on a dû en refaire un autre 500. Mais il est facile de plafonner rapidement dans le milieu de l'humour et nous ne voulions pas que ce soit notre cas.

« La francophonie est quelque chose qui nous tient vraiment à cœur, poursuit-il. Nous avons donc trouvé une façon d'en faire la promotion avec quelque chose qui touche tout le Canada : l'humour. »

2 gars s'essayent offre deux spectacles et un atelier. Le premier, *Rire en français*, est axé sur l'humour. « C'est nous sur la scène, précise Yan Dallaire. Avec ce spectacle, nous offrons aussi un atelier où on accompagne une dizaine de jeunes dans leur cheminement d'écriture et de présentation d'un petit numéro d'humour. »



photo : Gracieuseté 2 gars s'essayent

Martin Bruyère et Yan Dallaire, mieux connus sous le nom de 2 gars s'essayent, viennent d'être sélectionnés pour participer au Contact ontarois en plus de partir en tournée des écoles.

L'autre spectacle en est un de chansons. « Nous faisons une rétrospective de la chanson canadienne-française, signale-t-il. On commence avec La Bolduc et on va jusqu'au Cowboys fringants. Entre les chansons, on explique les époques et les styles musicaux. »

Des spectacles sont prévus jusqu'en mai. « Nous allons au Manitoba et au Québec, mais principalement en Ontario, souligne Yan Dallaire. Nous aurons entre autre la chance d'aller à Sudbury, Ottawa et Hearst. Et nous continuons de planifier d'autres spectacles. Éventuellement, nous aimerions beaucoup pouvoir être un peu partout au Canada. Pourquoi pas une tournée d'Ouest en Est? »

Contact ontarois

Le duo d'humour a aussi reçu une très bonne nouvelle. Il a été choisi pour participer au Contact ontarois. « C'est une vitrine offerte aux artistes canadiens francophones toutes catégories confondues, explique l'autre membre de 2 gars s'essayent, Martin Bruyère. C'est une chance de présenter un bout de notre spectacle devant des diffuseurs de partout au Canada.

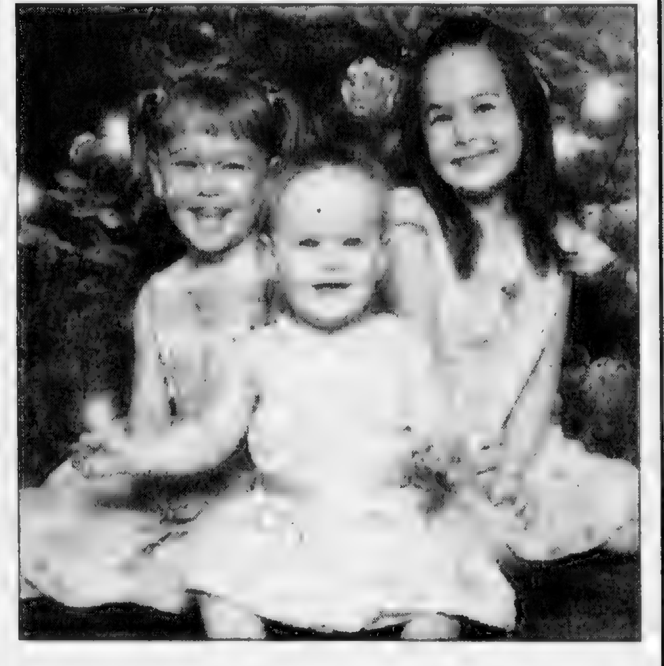
« Nous nous considérons vraiment chanceux, poursuit-il. Seulement 30 artistes sont sélectionnés à travers le pays. C'est une visibilité incroyable pour nous. C'est quelque chose de gros qui va certainement nous ouvrir des portes. »

Rectificatif

Quelques rectifications sont à apporter à l'article, *Blou, une « bombe » au CCFM*, paru dans *La Liberté* du 9 novembre. Le spectacle du groupe Blou aura lieu le **3 février** au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). La billetterie sera ouverte à partir de début décembre. Pour les réservations, vous pouvez contacter le : **233-8972**.

Une erreur s'est glissée dans l'article *Dans l'espace de Vincent Vallières* paru dans *La Liberté* du 9 au 15 novembre 2005. On aurait dû lire que le spectacle aura lieu le 17 novembre et non le 17 octobre. Toutes nos excuses.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Une autre belle fille... Je m'appelle **Stéphanie Jeannine Cloutier**. Je suis née le 16 mai 2004.

J'habite à Saint-Boniface avec mes parents Carole Mulaire-Cloutier et Martin Cloutier et mes deux grandes sœurs Katrine (5 ans) et Isabelle (3 ans).

J'embrasse très fort mes grands-parents Jeannette et Raymond Mulaire de Moose Jaw (Saskatchewan) et Lorraine et Gilbert Cloutier de Saint-Boniface.

Une caresse spéciale à mes arrière-grands-parents Irène et Georges Cloutier de Winnipeg.

J'envoie des gros becs à ma marraine Jocelyne Gagnon et à mon parrain Daniel St-Vincent.

Merci pour tout, et plus particulièrement, pour votre amour.





PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

16 et 17 novembre ✦ Concert de Vincent Vallières.

20 novembre ✦ Journée nationale de l'enfant.

24 novembre ✦ Spectacle de Tyzen Paley, hypnotiste, 19 h 30 au gymnase de l'École communautaire Réal-Bérard à Saint-Pierre-Jolys. Entrée 10 $ (12 ans et plus). La soirée est une collecte de fonds pour les finissants de l'école.

30 novembre ✦ Championnat divisionnaire de volley-ball 7e et 8e années.

1er décembre ✦ Rencontres parents-enseignants en soirée à l'École Taché.

6 décembre ✦ Visite des élèves de l'École Taché à l'Atelier du Père Noël au Centre culturel franco-manitobain.

9 décembre ✦ Rencontre de la régie divisionnaire à Lorette.

21 décembre ✦ Réunion de la CSFM à Lorette.

22 décembre ✦ Dernière journée de classes avant Noël.

23 décembre au 6 janvier 2006 ✦ Congé de Noël.

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

■ ÉCOLE LA SOURCE

Plus qu'un congé

Daniel BAHUAUD
BASE MILITAIRE DE SHILO

Grâce aux activités organisées le 10 novembre pour célébrer le Jour du Souvenir, les 32 élèves de l'École La Source ont pu rendre hommage, d'une manière toute personnelle, aux Canadiens morts pour la patrie.

Le groupe s'est d'abord rendu au Musée de l'Artillerie royale canadienne, où il a été accueilli par le soldat Guillemette et le caporal Babin, qui ont donné une tournée guidée aux élèves.

De retour à l'école, les jeunes ont participé à une cérémonie spéciale qui soulignait l'importante contribution des soldats à notre pays. Deux élèves, James Pierreroy et Kimberly Zinck, ont récité le célèbre poème de John McCrae, *Au champ d'honneur*. A suivi une présentation sur le rôle qu'ont joué les combattants canadiens dans les guerres du passé, ainsi que pour le maintien de la paix dans le monde.

« Parlez aux anciens combattants, leur dit le soldat Guillemette. Ils vous partageront une sagesse difficilement acquise. Vous verrez comme ils aiment la paix. »

Le directeur Guy Fouillard est d'accord. « Rencontrer un ancien combattant est un privilège, affirme-t-il. Tous ne sont pas à l'aise de parler de leurs expériences. Mais l'important c'est de les remercier. Ce qui est inquiétant, c'est qu'on commence à perdre l'importance de ce jour. Les magasins restent ouverts et le Jour du Souvenir n'est pas un congé obligatoire partout au Canada. Ce n'est pas correct. »

Pour les jeunes de l'École La Source, la fête n'est pas un prétexte pour s'absenter de la salle de classe. Près de la moitié des jeunes ont des parents militaires. « J'y pense souvent, déclare Kimberly Zinck, dont le père est soldat. Chaque fois que je me couche, je prie pour la paix. »

James Pierreroy est du même avis. « Mon père a passé cinq mois en Afghanistan, raconte-t-il. Quand il était parti, j'avais parfois du mal à dormir. Je voulais qu'il revienne sain et sauf. Il m'a dit qu'il a eu peur quand les gens tiraient sur lui. Il a vu des choses inquiétantes et dégueulasses. Il a aidé à ramasser des cadavres. Mais je sais qu'il aide à rétablir la paix dans des régions troublées. Ce serait pire sans des gens comme lui. »


photo: Daniel Bahuaud
Attention! Si les jeunes d'aujourd'hui ne savent rien de la guerre, c'est grâce au sacrifice des anciens combattants et des soldats morts pour le Canada.

■ ÉCOLE TACHÉ

De bons citoyens

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Les élèves de la 6e année de l'École Taché ont réaffirmé leur citoyenneté canadienne lors d'une touchante cérémonie qui avait lieu le 8 novembre.

En présence du juge Glen Joyal de la cour provinciale, les jeunes ont prêté serment au Canada, un geste que peu d'entre nous ont la chance de poser. Nezha Bezzahou, une mère récemment immigrée du Maroc, la directrice Maryvonne Alarie et les élèves de la 2e année étaient également de la fête.

« Nous avons beaucoup reçu de notre pays natal », a souligné l'élève Jazz Danis lors d'un témoignage qu'elle a livré à ses camarades de classe. « Nous avons des droits - ceux dont jouissent tous les Canadiens et ceux qui protègent notre culture canadienne-française. Mais nous avons des devoirs aussi. Nous devons nous engager auprès de la communauté. Et nous devons travailler pour la paix. Et c'est pour cela que nous avons décidé de réaffirmer notre engagement envers le Canada. »

Pour leur part, les élèves de la 2e année ont présenté une série de définitions de la citoyenneté. Selon les jeunes, un bon citoyen accepte les excuses de celui qui le bouscule accidentellement à la récréation. Il partage ses effets scolaires et aide ses parents. Il s'intègre aux activités scolaires, protège l'environnement et fait attention à ses paroles. Surtout, il n'exclue personne, tout en acceptant les autres comme ils sont, même si leur personnalité est différente de la sienne.

« J'étais touchée de voir les jeunes réaffirmer des valeurs que j'ai acceptée pour miennes, fait remarquer Nezha Bezzahou. Et ça m'a rappelé de beaux souvenirs du jour où, moi aussi, j'ai prêté serment au Canada pour y devenir citoyenne. J'ai deux enfants à l'École Taché et je suis fière qu'ils puissent apprendre et grandir dans un milieu scolaire où l'on trouve des citoyens modèles. Le processus d'adaptation n'a pas été facile pour ma famille. Mais le personnel, les parents et les élèves de l'école ont fait preuve d'écoute et de soutien. Je me compte chanceuse d'avoir pu rencontrer des gens très engagés et qui veulent faciliter la tâche aux immigrants. Alors lorsque l'enseignante Sylvie Mathers m'a soulignée que cette cérémonie allait avoir lieu dans la classe de ma fille Maryam, je me suis précipitée à l'école. D'autant plus que mon fils Mohammed, qui est en 2e année, a pu lui aussi participer aux activités. »

Le juge Glen Joyal se dit également heureux d'avoir pu assister à la cérémonie. « Réaffirmer sa citoyenneté, c'est un geste sérieux, déclare-t-il. C'est accepter, au lieu de tout simplement hériter, ses droits et responsabilités. C'est aussi un échange merveilleux entre l'individu et le Canada. Une personne accepte son pays et le pays, sous la forme d'un juge, accepte la personne. »

C'est l'enseignante Sylvie Mathers qui a conçu le projet, en s'inspirant du vécu de sa classe. « Une de nos élèves, Catherine Gni Massou, est devenue citoyenne il y a à peine quelques semaines, lorsque ses parents ont prêté serment au Canada, explique-t-elle. Les autres jeunes voulaient savoir ce que c'était un citoyen; ce que ça donne et ce que ça demande. Alors, nous avons travaillé le sujet et organisé une cérémonie de réaffirmation de sa citoyenneté canadienne. Ça aurait pu demeurer un simple exercice de classe, mais les jeunes ont pris à cœur l'idée de la citoyenneté. Je crois qu'ils commencent vraiment à comprendre ce que ça représente de vivre dans un pays merveilleux comme le Canada. Je suis fière d'eux. »


photo: Daniel Bahuaud
Après la cérémonie, chaque élève a reçu un certificat du juge Glen Joyal de la cour provinciale.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES



photo: Daniel Bahuaud
Accompagnés de l'enseignante Aude Andrieu, des élèves de l'École La Source fixent des coquelicots sur une croix.



photo: Daniel Bahuaud
Le résultat de la contribution de chaque élève : une croix couronnée de coquelicots.



photo: Daniel Bahuaud
Un élève en 8e année, James Pierreroy, et une jeune en 5e année, Kimberly Zinck, récitent le poème Au champ d'honneur.



photo: Daniel Bahuaud
Au Musée de l'Artillerie royale canadienne, les jeunes ont pu manier un canon anti-aérien de la Seconde Guerre mondiale.



photo: Daniel Bahuaud
Les élèves de l'École La Source posent devant un char d'assaut Sherman-Grizzly utilisé par des soldats canadiens lors de la Seconde Guerre mondiale.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 21 au 27 novembre 2005

Le Jour du Seigneur : le dimanche 27 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée dans la paroisse Immaculée-Conception à Saint-Ours-sur-Richelieu par Benoît Côté, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Droit au coeur		Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjou-rnal/ Midi	simondur-ivage.com	Urgences		Deuxième chance		Les belles histoires des pays d'en haut		La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjou-rnal/ Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI		Variées	Le Journal de France
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Photos de famille / V Documentaires d'ici		Variées	On a tout essayé / Ma :05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Secrets de famille		Les feux de l'amour		Top modèles	Le TVA 17 heures	

Lundi 21 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Téléjou-rnal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "Bal de tête"		SMASH	Les Bougon	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Empoisonné"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Empoisonné"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Vie privée Mireille Dumas revient sur les aventures de chacun, vedette ou anonyme.				Documentaires d'ici "Amis pour la vie"		Ombre et lumière	TV5 le journal	Cliché	Les carnets du Bourlingueur		Grands dossiers La vie de trois personnes célibataires en France.			Chronique s d'en haut	Espace Franco
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	Bloopers TVA 1/2	Annie et ses hommes		Marjo rêve avec moi		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mardi 22 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro Invité(es): Corneille .		Téléjou-rnal	L'Accent	Virginie	La Facture	Providence		Enjeux "Garde partagée"		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Véro Invité(es): Corneille .		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "La guerre privatisée"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point .		Le Journal RDI		Grands Reportages "La guerre privatisée"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						SO.D.A.	TV5 le journal	Saltimb-anques!	Vie privée Mireille Dumas revient sur les aventures de chacun, vedette ou anonyme.				Savoir santé "Respirer à pleins poumons"		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Maîtres et toutous		Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mercredi 23 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Les invincibles		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages 1/2		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Cliché	H	Les yeux tout courts	Acoustic	"Lagardère" Florence Pernel, Bruno Wolkowitch. 1/2			TV5 le journal	Village en vue	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						SO.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Qui a tué?	Les poupées russes		Faut voir clair		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Jeudi 24 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro Invité(es): Jean-Michel Anctil, Jonas.		Téléjou-rnal	Chant'O-uest	Virginie	Cover Girl	Les missions de Patrice		Au-dessus "Spéciale Maurice Richard"		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Véro Invité(es): Jean-Michel Anctil, Jonas.		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages 2/2		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Documentaires "Mon papa en guerre"		Envoyé spécial Magazine d'information.			Document santé		TV5 le journal	Job Trotter	Temps présent		H	"Lagardère" Florence Pernel, Bruno Wolkowitch. 1/2			Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Star système	Bleu Poudre 2/4	Caméra café	Quarant-aine	Délateurs		Le TVA 22 Heures Pt. 1 de 3 suite le 1 déc		Le cercle	"Le kid en kimono"('58) Nobu McCarthy, Jerry Lewis.				Infopublicité		

Vendredi 25 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Union fait la force	Téléjou-rnal	La Petite Vie	Au-delà du Réal	Infoman	Janette Invité(es): Fabienne Larouche.		Zone libre enquêtes		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Grande Ourse "Love Hurts"		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Si j'avais un chapeau"		Le Téléjournal/ Le Point		Sortir	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Si j'avais un chapeau"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	Police jud. "Rendez-vous manqués"		Documentaires "Mon papa en guerre"		Envoyé spécial Magazine d'information.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Anges de la rénovati "La famille Mackey"		La vraie nature de... "Martin Matte"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Le tombeur de ces dames"('61) Helen Traubel, Jerry Lewis.				Infopublicité		

Samedi 26 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Lizzie McGuire	Ma vie de star	La légende du dragon	Le projet Zeta	Oniva	Téléjou-rnal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	Y paraît que...	Ça vaut le détour!		Iznogoud	Aventures Tintin 2/2	Frontières étrange	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	109 "Les écolos"	Téléjou-rnal/ Midi	Sortir	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	La semaine verte	
TV5	7h30 Zavévu	Reflets Sud		Rêves en Afrique	Walter /:10 Football Saint-Étienne vs. Bordeaux Championnat de France				:15 Journal Afrique	Stars parade /:55 À communiquer		50 Rugby France vs. Afrique du Sud				40 Autovision	Journal Suisse	Gourm-ande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Bec et museau	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"L'ange de glace"('00) Tara Lipinski, Nicholle Tom.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjou-rnal	Union fait la force	Hockey Canadiens de Montréal vs. Maple Leafs de Toronto LNH Site: Centre Air Canada Toronto, Ontario						La Fureur		Téléjou-rnal	Ce soir on joue		Le Garage	"Astérix et Obélix: Mission Cléopâtre"('01) Monica Bellucci, Christian Clavier.			
RDI	Téléjou-rnal	5 sur 5	Le Monde	La Facture	Enjeux		Téléjou-rnal	Vivre ici	Zone libre documentaires		Téléjou-rnal	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	Job Trotter	Le Journal de France	PassepArt	Symphonic Show Les artistes interprètent leurs chansons préférées des années '70.					Saltimb-anques!	TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde			:15 Cartes	Acoustic	Les yeux tout courts	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"Animal"('01) Colleen Haskell, Rob Schneider.			15 "Le Seigneur des anneaux: La Communauté de l'anneau" Le jeune Hobbit Frodon hérite d'un anneau aux pouvoirs maléfiques qu'il doit détruire.('01) Ian McKellan, Viggo Mortensen.								Le TVA réseau	"Défi extrême"('01) Ryan Browning, Dante Basco.				Infopubli-cité

Dimanche 27 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dom.Rac./ 15Cotoons	Le monde d'Henri	Le roi c'est moi	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal/ Midi	La semaine verte		Second regard	Vu du large	Histoires oubliées	"Les fantômes du passé de Dickens"('88) Jennifer Bertram, Christopher Heyedahl.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjou-rnal/ Midi	Vivre ici	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Le Journal de France	Les coulisses du pouvoir	
TV5	Télétour-isme	Stade Africa	France Foot	:45 Cartes	Kiosque		TV5 le journal	Lejournal/: 45Invité	Musiques au coeur			Les dicos d'or			Le grand rendez-vous		Journal Suisse	La belle bleue
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"John Denver: Une passion, une vie"('00) Kristin Davis, Chad Lowe.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	Quoi Bugs? / 15 "Le maître du déguisement"('01) Dana Carvey.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjou-rnal	5 sur 5	Union fait la force	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				Téléjou-rnal	Pleins feux "Bilan"		:40 "Les Acteurs"('99) Jacques Villeret, Jean-Pierre Marielle.				:35 Hors d'ondes
RDI	Téléjou-rnal	5 sur 5	Le Monde	L'Épicerie	Ushuaïa Nature		Téléjou-rnal	Le Point	Grands Reportages "Empoisonné"		Téléjou-rnal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature		Téléjou-rnal	Le Point
TV5	Village en vue	Le Journal de France	Vivement dimanche!			Complément d'enquête			Chronique s d'en haut	TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Symphonic Show Les artistes interprètent leurs chansons préférées des années '70.					Dicos d'or "Finale"
TVA	Le TVA 18 Heures	Drôles de vidéos	La légende des Boys		"Les Boys"('97) Marc Messier, Remy Girard.				:15 Le TVA réseau	:45 "Jugé coupable"('99) Isaiah Washington, James Woods.						Évangélis-ation 2000	Infopublicité	

SANTÉ

Les défis de la croissance

Santé Sud-Est célèbre ses succès de l'année 2004-2005 tout en se serrant la ceinture pour l'exercice présentement en cours.

Christianne HACAULT

La première phase des rénovations à l'Hôpital Sainte-Anne est complétée. L'organisme Santé Sud-Est a annoncé la fin des travaux lors de son assemblée générale annuelle le 7 novembre.

Le projet, financé à 100 % par le Fonds Sainte-Anne, comprend la modernisation de la salle des patients, de la pharmacie et du poste de soins infirmiers. L'établissement a également acquis une nouvelle chambre individuelle pour les soins cardiaques, une chambre conçue pour les soins palliatifs et une zone d'isolation des patients atteints de maladies infectieuses. L'ouverture officielle des nouveaux locaux de l'Hôpital Sainte-Anne aura lieu le 25 novembre à 13 h.

Rapport et plan stratégique

Santé Sud-Est a reçu une troisième visite d'agrément régional en mars 2005, qui s'est traduite par l'octroi de l'agrément à l'organisme. Santé Sud-Est est fier des conclusions du rapport de l'agrément, qui comptait seulement deux recommandations : la réduction des listes d'attente en audiologie et pour les échographies. L'organisme vient de recevoir l'approbation de Santé Manitoba pour l'achat d'un deuxième appareil d'audiologie et l'embauche de deux techniciens, ce qui lui permettra d'améliorer ses services dans ce domaine.

Par ailleurs, Santé Sud-Est a élaboré un plan stratégique qui sera mis en oeuvre au cours des cinq prochaines années. Les 12 priorités stratégiques sont fondées sur les résultats de consultations avec ses employés et les résidants de la région, ainsi que les constatations de son évaluation de la santé de la communauté, constatations qu'on peut lire dans le rapport *Santé globale et non seulement les soins de santé.*

« Notre plus grand défi, c'est de répondre aux besoins d'une population toujours grandissante, signale la directrice générale de Santé Sud-Est, Monique Vielfaure Mackenzie. La région connaît une croissance annuelle de 2 %; plus que toute autre région rurale de la province. Ça met beaucoup de pression sur nos établissements. » Parmi les priorités énoncées, on retrouve également l'amélioration des soins actifs, des soins de longue durée, des soins de santé primaires, des soins palliatifs et des services en santé mentale.

Radiologie

L'évaluation des images tirées des rayons X se fait plus rapidement grâce à un lien de transmission entre l'hôpital Bethesda à Steinbach et l'hôpital Victoria à Winnipeg. Un poste de travail à l'hôpital Victoria permet un accès électronique au système d'archivage et de transmission d'images de l'hôpital Bethesda. Ce système permet aux médecins de l'hôpital Bethesda de consulter les radiologistes lorsque ces derniers ne sont pas sur place, assurant ainsi la rapidité de diagnostic pendant les consultations d'urgence en dehors des heures de travail régulières et en fin de semaine. Santé Sud-Est espère mettre sur pied un système semblable à l'Hôpital Sainte-Anne dans la nouvelle année.

Nouveaux employés et bénévoles

Santé Sud-Est a créé plusieurs nouveaux postes au cours de la dernière année, qui a entre autres permis l'embauche de 12 ambulanciers. Un quatrième poste de sage-femme a également été créé afin de subvenir à la demande toujours grandissante d'accouchements naturels. « Environ la moitié des accouchements dans notre région sont faites par des sages-femmes, signale Monique Vielfaure Mackenzie. Nous recevons beaucoup d'immigrants d'Allemagne et du Paraguay, pour qui le recours aux sages-femmes est habituel. »

Santé Sud-Est a également formé 18 bénévoles du programme de soins palliatifs, dont sept se sont joints à l'équipe régionale de bénévoles. « Malheureusement, il y a de plus en plus de gens qui sont atteints du cancer, rappelle Monique Vielfaure Mackenzie. Ces bénévoles permettent de dispenser des soins de qualité à la fin de la vie. » Santé Sud-Est prévoit offrir cette formation sur une base annuelle afin d'accroître le nombre de bénévoles.

Budget déficitaire

Santé Sud-Est a des buts plus modestes pour l'année 2005-2006 en raison d'un budget déficitaire. L'organisme projette un déficit de 1,3 million $ en mars 2006. « C'est une position difficile parce que Santé Manitoba ne paie pas les déficits, signale Monique Vielfaure Mackenzie. Nous n'avons pas le financement pour agrandir nos services cette année. Notre priorité est le maintient de la qualité et le nombre de services offerts dans la région, malgré les restrictions budgétaires. »

LA BROQUERIE

De nouvelles constructions

De nouveaux condos 55 + sont sur le point de voir le jour à La Broquerie. Les 14 unités seront construites tout près du terrain de golf.

« La demande est là, indique celui qui a initié le projet, Gilbert Dubé. Ce sont d'ailleurs des gens qui m'ont approché pour me dire qu'ils aimeraient ce genre de construction. »

Villa Horizon offrira des condos d'une et deux chambres qui auront entre 1 000 et 1 300 pieds carrés. La construction devrait commencer le 1er avril. « On espère que tout sera fini en septembre ou octobre 2006, explique Gilbert Dubé. L'idéal serait aussi d'avoir vendu de six à huit condos avant le début de la construction. » Une rencontre pour présenter le projet aura d'ailleurs lieu le 1er décembre à l'hôtel de La Broquerie.

« La croissance à La Broquerie est incroyable, signale l'entrepreneur. Avec la construction de nouvelles entreprises, il y a des possibilités pour que de nouvelles personnes veuillent s'installer ici.

« La demande de lots et de maisons pour les jeunes familles est très forte en ce moment, poursuit-il. Il y a donc des chances pour que je choisisse de construire de petites maisons pour ces familles après le projet de condos. C'est encore dans les airs, mais je regarde les possibilités. »

M. M.

VIE FAMILIALE

Une histoire de famille, et de courage

Le décès de Rachel Raffard, plus tôt cet automne, a bouleversé la communauté d'Otterburne. D'autant plus que ce n'est pas la première fois que la famille Raffard doit composer avec les séquelles d'un accident de la route. *La Liberté* vous propose un profil de cette famille courageuse.

Daniel BAHAUAD

Le 10 juin 2003, Denis Raffard s'apprêtait à traverser la route provinciale 305, tout près de sa ferme laitière dans les environs d'Otterburne. Un camion chargé lui rentre alors dedans. Sa vie et celle de sa famille en seront complètement changées.

Paralysé à partir de la poitrine, le père de cinq enfants était soudainement incapable de s'occuper de sa ferme, sans parler de lui-même. « Je ne me souviens pas de l'événement, déclare-t-il. Quand j'ai repris connaissance à l'hôpital, il a fallu m'expliquer ce qui s'était passé. Au fond, je me compte chanceux d'être passé à travers. J'en suis presque mort. »

En effet, Denis Raffard a fait un séjour de huit mois à l'hôpital, suivi de plusieurs sessions de physiothérapie. « La blessure à mon épine dorsale a fait en sorte que je ne marche plus, explique-t-il. Je dois me promener en chaise motorisée. Mais je peux utiliser mes mains. »

« C'était une dure épreuve, souligne son épouse, Lorena Raffard. Mais Denis est fort. Je savais qu'il allait se remettre de l'accident autant que possible. Au fait, ce qui m'a le plus fait peur est l'infection qu'il a contractée lors de son séjour à l'hôpital. Elle l'a presque terrassée. »

Une fois le choc de l'accident surmonté et la convalescence de David Raffard tirant à sa fin, la famille a dû faire face à l'avenir. Allait-elle vendre ses terres et déménager à Otterburne ou Winnipeg? Ou devait-elle continuer à faire fonctionner la ferme qui appartient aux Raffard depuis les années 1940?

« On a finalement décidé de rester chez nous, déclare Denis Raffard. C'est mon fils Justin qui, en choisissant de s'occuper du travail manuel de la ferme, a mis fin à la discussion. Il a la vocation de fermier. »

La décision prise, il fallait réaménager les locaux. « C'était un travail d'envergure, souligne Lorena, qui s'est occupée du projet. Il a fallu enlever les tapis, faire descendre des murs et installer des rampes pour les fauteuils roulants. Tout ça lors de l'été pluvieux de 2004, qui a ralenti les travaux. Chose certaine, nous n'aurions pas pu compléter les travaux sans l'appui de la Société des assurances publiques du Manitoba (SAPM). Les représentants se sont montrés très humains et très présents. »

Malgré l'appui de la SAPM et de la communauté, Denis Raffard s'inquiétait de son fils, qui n'avait que 17 ans au moment de l'accident. « C'était beaucoup lui demander, confie-t-il. Et je suis certain que c'était un gros ajustement. Surtout qu'il a dû beaucoup sacrifier. »

« Justin a perdu un an d'école, explique Lorena Raffard. Il a dû compléter son secondaire au Collège communautaire Red River. C'était difficile pour lui de ne pas terminer ses études avec ses amis. »



Photo: Gracieuseté Évelyne Beaudouin

La famille Raffard, réunie à Noël en 2004.

Justin Raffard a rempi ses nouveaux engagements avec sérieux. « C'était difficile, surtout au début, confie-t-il. Mais depuis que nous avons une nouvelle routine en place, ça va mieux. Je m'occupe du train, je soigne nos 40 vaches et je nettoie la grange. Mes oncles m'ont aidé à couper le foin. Et pour que je puisse me rendre en ville pour suivre mes cours secondaires, il a fallu qu'on embauche un homme pour faire le train du matin. »

Pour mieux s'acquitter de ses responsabilités, Justin Raffard a suivi le cours en insémination artificielle des vaches offert chez West-Gen à Grunthal. « C'était essentiel, affirme-t-il. Nous étions à court de vaches laitières et il fallait respecter nos quotas, ce que nous n'avions pu faire dans les mois qui ont suivi l'accident. Au moment du vêlage, le vétérinaire de Steinbach, Doug Bazinet, m'a donné un gros coup de main. J'ai beaucoup appris. »

Et ce n'est pas fini. Justin Raffard compte entamer des études en agriculture à l'Université du Manitoba. « Ensuite, je reviendrai à la ferme laitière, affirme-t-il. J'aime l'agriculture. L'accident a été un grand choc, mais je suis fier d'avoir relevé le défi et d'avoir appris, peut-être plus tôt que prévu, comment s'occuper d'une ferme.

« Entre-temps, mon père s'occupe toujours de la comptabilité de la ferme, poursuit-il, ce qui l'occupe et qu'il adore faire. Vous devriez le voir à l'ordinateur. Je suis fier de lui. Et soulagé. Après tout, on ne peut pas tout apprendre du jour au lendemain! »

Un décès tragique

Un accident de la route, survenu le 8 septembre près de Mitchell, a emporté la vie de Rachel Raffard. La résidante d'Otterburne, mère d'une fille de deux ans, n'avait elle-même que 18 ans.

« La petite Chelsey était bien attachée dans son fauteuil de sécurité lors de l'accident, indique la tante de la défunte, Evelyne Beaudouin. Par conséquent, elle n'a subi que des blessures relativement mineures, et est déjà rendue chez ses grands-parents. »

Malheureusement, sa mère a succombé à ses blessures.

L'église Saint-Viateur d'Otterburne regorgeait de monde, le 14 septembre, lors des funérailles de Rachel Raffard, tant la communauté a été touchée par le décès.

Bouleversée par la nouvelle, la communauté s'est mobilisée pour venir à l'appui de la famille Raffard, et plus particulièrement de la petite Chelsey. « J'ai perdu une nièce, souligne Evelyne Beaudouin. D'autres, une amie, ou encore une fille et une sœur. Mais Chelsey a perdu sa maman. Et à un âge où la mort s'explique et se comprend mal. Et c'est pourquoi, je crois, qu'Otterburne et les villages environnants se sont ralliés pour offrir leurs condoléances à la famille, en plus d'offrir un appui financier à Chelsey. »

En effet, avec la famille, la communauté a mis sur pied le Fonds en fiducie Chelsey Marie Raffard, dont le but sera d'assurer un avenir financier stable pour la jeune fille (1). « Entre-temps, la communauté et la parenté feront leur possible pour appuyer la famille Raffard, affirme Evelyne Beaudouin. Elle a beaucoup souffert depuis quelques années. Car ce n'est pas la première fois qu'elle doit composer avec les conséquences d'un accident de la route. En 2003, mon frère David a été paralysé lorsque sa voiture a été frappée par un camion. Cela a demandé tout un ajustement de la part de la famille. J'admire la ténacité et le courage de tous ses membres. Et j'espère qu'ils sauront puiser du courage de la communauté pour surmonter cette nouvelle épreuve. »

(1) Ceux qui le désirent peuvent faire un don au « Fonds en fiducie Chelsey Marie Raffard », Caisse Provencher, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0.

Gens

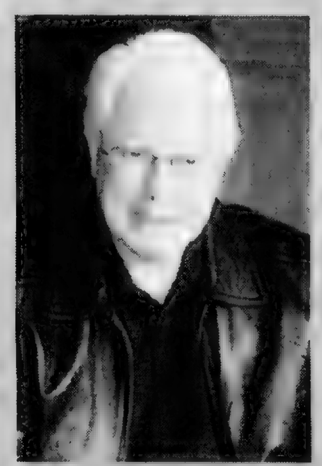
Un nouveau défi

Marie-Chantal BÉDARD

Professeur de science politique au Collège universitaire de Saint-Boniface depuis 25 ans, Raymond Hébert siège aussi à la Commission des libérations conditionnelles depuis cet été.

La Commission des libérations conditionnelles est un tribunal administratif fédéral qui est géré par la ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile, Anne McLellan.

« Les détenus dans les pénitenciers fédéraux ont droit de demander une libération conditionnelle à un certain moment de leur sentence, explique Raymond Hébert. La Commission décide si la sécurité du public est mise ne cause si le détenu est libéré. Lors de la prise de décision, la sécurité du public est toujours la première considération. Parfois, la sécurité publique est mieux servie si le détenu reste en prison. Après avoir évalué le risque à la sécurité de la société que pose le détenu, nous déterminons s'il est mieux d'intégrer le détenu dans la société sous des conditions contrôlées. »



Raymond Hébert.

Nommé en octobre 2004, Raymond Hébert a suivi plusieurs semaines de formation avant de siéger à un panel cet été. Un panel consiste d'une équipe de deux commissaires. Il doit aussi effectuer plusieurs voyages pour siéger au panel. « Je me rends d'abord en Saskatoon pour examiner le dossier du détenu. Ce dossier peut comprendre les rapports annuels des progrès, des rapports de psychologues et des transcriptions des procès verbaux. Ensuite, je me rends à l'institution du détenu en question. Dans une salle d'audience, nous posons des questions pour établir le risque que pose le détenu à la société. L'audience est ouverte au public, à condition qu'on fasse une demande. Les transcriptions de l'audience font ensuite partie du dossier du détenu. S'il n'est pas d'accord avec la décision du panel, le détenu peut aussi faire appel jusqu'à Ottawa et sa cause sera de nouveau entendue par un nouveau panel. »

Raymond Hébert pense que ses différentes expériences professionnelles lui permettent d'apporter un point de vue unique au panel. « J'essaie de faire l'équilibre entre l'humanisme et l'analyse objective du dossier au terme de la loi, souligne-t-il. C'est beaucoup plus enrichissant et intense que ce à quoi je m'attendais. Par exemple, quand on voit quelqu'un qui a passé une grande partie de sa vie en prison et qui décide de changer de piste et qui suit des programmes de réhabilitation, on sent qu'on fait une différence dans la vie des gens. »

SANTÉ ET INFORMATIQUE

À la conquête du monde

Les nouvelles technologies transforment la gestion des cas dans le domaine de la santé. Et Gérald Labossière entend bien en tirer profit.

Christianne HACAULT

L'entreprise de Gérald Labossière, Assessment and Intelligence Systems (AIS), n'a pas mis longtemps à se tailler une place de choix dans l'économie du savoir. Après quatre ans d'existence, l'entreprise détient environ 90 % du marché canadien et fait sentir sa présence en Europe, en Asie et en Océanie. Entre 2001 et 2005, son chiffré d'affaires est passé de 137 000 $ à plus d'un million $. L'entreprise a permis la création de cinq emplois à temps plein au Manitoba, ainsi que 150 emplois indirects via des partenariats de distribution internationaux.

Devant un tel succès, la reconnaissance nationale n'a pas tardé. AIS a récemment mérité un prix national, les *Lauriers de la PME 2005*, dans la catégorie Économie du savoir. « Ça a été un moment heureux pour tous les employés, signale le propriétaire d'AIS, Gérald Labossière. Comme n'importe quelle entreprise qui commence, il y a beaucoup de travail à faire pour tout mettre sur pied. Ce prix est un signe de reconnaissance de tout notre travail. » Il croit que le prix est également une reconnaissance du Manitoba, des initiatives et de l'entreprenariat qui y ont lieu.

Le produit

AIS développe des solutions à base de formation informatique dans le domaine de la santé, plus précisément la formation liée aux systèmes d'évaluation MDS (voir encadré). Un logiciel interactif montre aux employés des établissements de santé comment bien remplir les formulaires et ensuite utiliser l'information fournie.

« Quand un établissement implante le système MDS, les gens ont besoin de formation, explique Gérald Labossière. Mais mettre des gens en salle de classe, ce n'est pas efficace et c'est très coûteux. Les gens sont de plus en plus informatisés, alors ça avait du sens de créer un programme de formation en ligne. » AIS a établi un partenariat avec la firme de recherchistes internationale INTERAI pour assurer la qualité de son produit.

Les modules sont vendus sur base d'abonnement et AIS s'assure de modifier le contenu selon l'évolution des règlements et des besoins. « Cela nous permet d'avoir un revenu annuel stable », souligne Gérald Labossière.

AIS crée également des centres de formation à base Internet qui permettent aux établissements d'évaluer l'efficacité de la formation, ainsi que des forums qui permettent le partage d'idées et de stratégies entre établissements de santé.

Percer de nouveaux marchés

Gérald Labossière n'a pas l'intention de s'arrêter là. AIS développe présentement des traductions de son logiciel existant afin de pouvoir percer de nouveaux marchés. L'entreprise se prépare également pour une entrée sur le marché américain, où 17 000 résidences de soins à longue durée utilisent déjà le système MDS. Le plan d'affaires d'AIS comprend aussi la création de nouveaux nouvelles solutions de formation en ligne dans le domaine de la santé au cours des cinq prochaines années.



photo : Christianne Hacault

L'entreprise de Gérald Labossière, Assessment and Intelligence Systems, s'est vue accorder un prix national.

Qu'est ce qu'un système d'évaluation MDS?

Le système MDS (Minimum Data Set) est un outil d'évaluation qui sert à définir le profil et les caractéristiques cliniques des clients des établissements de santé : hôpitaux, résidences de soins à longue durée, services de soins à domicile.

L'information recueillie sert à déterminer le type de clients desservis par l'établissement et les ressources nécessaires pour répondre à leurs besoins. Elle permet aussi de mettre sur pied une base de données utiles pour la recherche, les activités cliniques, la planification des soins et la conception d'indicateurs de qualité afin d'évaluer les résultats des mesures sur la santé des clients.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Vive la vie en campagne!

La Chambre de commerce de Saint-Pierre-Jolys profite de son assemblée générale annuelle pour faire le point sur une année chargée et remplie de succès.

Mélanie MORIN

« On a vécu une très bonne année, déclare le président de la Chambre de commerce de Saint-Pierre, Luc Catellier. On commence à voir des résultats concrets de nos efforts. L'année qui s'en vient va être très occupée, mais il ne faut pas s'arrêter maintenant. »

Le village de Saint-Pierre-Jolys a décidé l'an dernier de séduire les gens de la ville et de les convaincre de venir s'installer en campagne. « Nous avons déjà 17 nouvelles maisons qui ont été construites au courant de la dernière année, annonce fièrement le maire de Saint-Pierre-Jolys, Réal Curé. Nous avons aussi beaucoup de réactions positives par rapport à notre marketing. »

Développée sous le thème « Vive la vie en campagne », la campagne de marketing de Saint-Pierre-Jolys a remporté un prix national remis par Economic Developers Association of Canada, dans la catégorie campagne de promotion – projet de moins de 200 000 $. Ces prix remis annuellement servent à souligner l'excellence d'outils de promotion et de marketing produits par les municipalités de tout le pays. « Ça fait vraiment plaisir de recevoir un tel prix, indique Réal Curé. La Chambre de commerce travaille très fort sur ce projet. »



Archives La Liberté

Le maire du village de Saint-Pierre-Jolys, Réal Curé, est heureux des résultats obtenus jusqu'à maintenant grâce à la campagne de promotion et de marketing *Vive la vie en campagne*.

« C'est agréable de recevoir pareille reconnaissance, ajoute Luc Catellier. Et puis ça nous encourage à continuer et à mettre tous les efforts dans la mise en place de la prochaine phase du projet.

« Nous avons plusieurs choses que nous voulons faire au cours de la prochaine année, explique Luc Catellier. Nous voulons premièrement développer la rue principale pour la rendre plus intéressante et attrayante. Nous voulons aussi installer des enseignes souhaitant la bienvenue aux gens aux entrées nord et sud du village.

« Nous avons aussi développer une trousse d'accueil pour approcher les professionnels, continue-t-il. Nous voulons les rencontrer et leur montrer que Saint-Pierre est une bonne place où vivre. »

La Chambre de commerce veut aussi que l'on parle davantage de Saint-Pierre-Jolys dans les médias et entend participer à des expositions du style « Home Show », événement qui se tient à Winnipeg à chaque année.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Eric André Emile Malo**. Je suis né le 16 juillet 2005 au grand bonheur de mes parents, Lise et Marc Malo, mon grand frère Justin de presque 4 ans et ma grande sœur Sylvie de 2 ans. J'habite à Saint-Vital.

Mes grands-parents, Luc et Marguerite Malo, et André et Adèle Blondeau, demeurent tout près au Parc Windsor. J'apprécie leurs visites. J'envoie de gros becs à Richard et Leslie Malo, mon parrain et ma marraine.

Je remercie mes parents pour le don de la vie et tout l'amour dont ils me comblent.

CLIENTÈLE JEUNESSE

d'actions, UNE COMMUNAUTÉ

La communauté francophone du Manitoba a mis à jour, en 2004, son *Plan de développement global*. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : la clientèle jeunesse.



Les participants au Stage de leadership 2005.

Le Stage de leadership - une occasion unique de formation

Un groupe de jeunes francophones du Manitoba se sont regroupés du 21 au 23 octobre dernier au Camp Manitou pour une fin de semaine remplie de jeux, d'activités, de formation et d'échange. Le Stage de leadership, une rencontre annuelle du Conseil jeunesse provincial (CJP), vise à améliorer les capacités des jeunes leaders de nos communautés en leur donnant une formation qui les aide à mieux jouer leurs rôles au sein de leurs conseils étudiants.

Les participants, représentant plusieurs écoles, ont pu assister à une variété de formations portant sur le leadership, le travail d'équipe, la résolution de problèmes et le travail d'un conseil étudiant. « Le Stage va me permettre d'apporter de nouvelles idées, activités et résolutions à mon conseil étudiant », a noté Naomi Gauthier, présidente à l'École communautaire Gilbert-Rosset.

De plus, la première rencontre de l'Association des conseils étudiants (ACE) a eu lieu et a offert aux participants du temps de réseautage très précieux vu les distances entre les communautés. Nicholas Dupuis, président de l'ACE et conseiller secondaire au conseil d'administration du CJP, a souligné : « Le Stage m'a donné un plus grand aperçu de la situation des écoles secondaires des autres régions. »

Ce groupe de jeunes dynamiques ont su tisser des liens et surmonter des obstacles tout en s'amusant au cours d'une fin de semaine pratique et interactive.

Le PJFM ouvre bientôt sa session parlementaire!



C'est en février 2006 que le Parlement jeunesse franco-manitobain (PJFM) ouvrira sa 22e session parlementaire. Depuis 1984, cette initiative rassemble une bande de jeunes pour recréer une assemblée législative et discuter les grandes questions : l'euthanasie, la sécurité des enfants et bien sur la nudité en public! Cette année encore, le PJFM cherche à recruter environ une soixantaine de jeunes pour participer à une fin de semaine de débat et surtout à quelques jours de plaisir. Intéressé(e)? Communiquez avec nous par courriel à l'adresse suivante: pjfm.cabinet@gmail.com (Si vous nous écrivez pour jaser, ça va aussi!)

Le Réveil : la voix des jeunes sur l'actualité



Le Réveil est le journal mensuel étudiant du CUSB. Publié neuf fois par année, il encourage la libre expression de ses membres. Le journal est une initiative de l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface. De plus, il est géré par le Service d'animation culturelle.

Le Réveil est tiré à 3000 exemplaires qui sont distribués à divers endroits à Saint-Boniface et dans les villages du Manitoba français. Il est aussi distribué dans les écoles francophones et d'immersion au Manitoba. Le journal est publié le 1er de chaque mois et il est disponible sur Internet à l'adresse suivante : http://www.lereveil.org. Plus de 50 bénévoles écrivent les articles pour *Le Réveil* alors, si vous voulez une voix différente sur l'actualité de notre jeunesse, lisez *Le Réveil*.

CBAU est en pleine forme



CBAU est la radio universitaire du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Cette année encore, CBAU a conclu une entente avec Envol 91,1 FM, qui accepte de diffuser notre programmation tous les jours de midi à 13 h. En tout, six heures de notre programmation est donc diffusée sur les ondes d'Envol, notre radio communautaire. De plus, l'émission Studio 46, animée par Daniel Gervais, sera diffusée à partir de notre studio les lundis et mercredis de 16 h à 18 h.

Une dizaine d'animateurs bénévoles participent à la programmation et plusieurs autres étudiants démontrent aujourd'hui un intérêt à le faire. Les émissions sont variées et reflètent la diversité du CUSB. L'une des priorités de notre radio est de promouvoir les artistes locaux. Mais du ska au classique, du rock expérimental aux thèmes culturels et sociaux... Il y a de tout, pour tous, sur les ondes de CBAU. Notons aussi que les émissions sont diffusées sur Internet à l'adresse http://cbau.cusb.ca. Le nouveau studio construit il y a quatre ans dans le Centre étudiant est l'outil par excellence pour faire vibrer la musique francophone. La radio universitaire du CUSB prend de l'ampleur et continuera à servir les étudiants grâce à ses bénévoles extraordinaires.

Calendrier Jeunesse

Date	Activité
21 au 23 octobre 2005	Stage de leadership (a eu lieu!)
13 novembre 2006	Forum des artistes du 100 Nons
10 au 14 novembre 2005	Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) à Edmonton
2 au 4 décembre 2005	2e camp du Projet étudiants animateurs (PÉA)
2 au 4 décembre 2005	1er camp du Programme d'animation culturelle (PAC)
16 décembre 2005	Réveillon de Noël au CUSB
20 décembre 2005	Date limite inscriptions Gala manitobain de la Chanson
5 au 8 janvier 2006	Parlement jeunesse pancanadien (PJP) à Ottawa
21 janvier 2006	Hockey jusqu'au bout à la Fourche
28 et 29 janvier 2006	En éclosion

Pour plus de renseignements, visitez le site Internet du CJP : www.conseil-jeunesse.mb.ca

Du nouveau à la SFM

- **Ne manquez pas, le samedi 3 décembre, la journée de réflexion communautaire sur le nom de votre organisme porte-parole. École Christine-Lespérance, de 9 h à 15 h. Inscriptions au 233-4915 ou 1 800 665-4443.**
- **L'Annuaire des services en français 2006 est arrivé! Procurez-vous votre exemplaire au 233-ALLÔ (2556) ou 1 800 665-4443.**

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9



**Tél. : 233-4915 1 800 665-4443 (sans frais)
Courriel : sfm@sfm-mb.ca
Site Internet : www.sfm-mb.ca**

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

LECTURE D'ÉPREUVES

Travail à contrat pour les personnes intéressées à faire la **lecture d'épreuves** à la maison.

Habiletés requises :

- attention au détail;
- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Surveillant ou surveillante d'entrepôt

Statistique Canada

WINNIPEG (MANITOBA)

Ouvert aux personnes travaillant ou résidant à Winnipeg (Manitoba) et dans un rayon de 100 km.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Pour des informations sur ce poste et sur la façon de présenter une demande, visitez-nous en ligne à l'adresse **http://emplois.gc.ca** ou appelez la ligne **Infotel** au **1-800-645-5605** ou l'ATS au **1-800-532-9397**. Prière de mentionner **le numéro de référence STC23075JE10** lorsque vous postulez. La date limite pour présenter les candidatures est **le 30 novembre 2005**. Le salaire est de 21,06 $ l'heure .

Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous dans le cadre de ce concours, veuillez faire part de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable

This information is also available in English

emplois.gc.ca — Canada



Nous cherchons une

personne bilingue (français/anglais)

pour un poste à temps plein.

Le poste exige de l'expérience dans le domaine du service à la clientèle et préférablement avec une certification de IWS (Autopac).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

L. Carrière
Télécopieur : 233-4434
Courriel : louise@desaulniersinsurance.ca

CUETS

Chez CUETS, nous croyons que le succès doit être enraciné dans l'entreprise. Ainsi, nous travaillons d'arrache-pied pour faire de CUETS l'un des meilleurs employeurs du Canada.

Agent de formation bilingue

Relevant du chef des services d'apprentissage, le candidat retenu sera responsable d'élaborer et de fournir la formation aux clients internes en utilisant une variété de médias. Ce poste est responsable de la conception et de l'élaboration d'une formation efficace et du matériel adéquat, de la présentation de l'information par l'entremise d'un moyen adéquat et de l'évaluation des résultats de l'apprentissage. En plus de répondre aux besoins identifiés pour les clients internes, l'agent de formation dresse des plans de formation, des contenus de cours et détermine les options adéquates de sous-traitance le cas échéant. Les tâches variées et les besoins se font la concurrence et expliquent les échéances serrées au sein de ce milieu où les activités se déroulent à un rythme rapide.

CUETS offre une rémunération concurrentielle, des avantages sociaux complets et d'importantes possibilités de primes. Veuillez poser votre candidature en transmettant votre curriculum vitae et une lettre d'accompagnement et en précisant le numéro de concours **W-06-001 au plus tard le lundi 21 novembre 2005 à midi.**

WWW.CUETS.CA

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt, mais seules les personnes choisies pour passer une entrevue seront contactées.





LA FACULTÉ D'ÉDUCATION
du Collège universitaire de Saint-Boniface ouvre, sous réserve de l'approbation budgétaire, un poste de professeur ou de professeure.

Le baccalauréat en éducation est un programme de deux ans : la première année est axée principalement sur des cours de formation théorique donnés sur place, tandis que la deuxième année se déroule principalement dans les écoles de la province afin de mieux concilier théorie et pratique. La Faculté d'éducation offre aussi le programme de diplôme postbaccalauréat et le programme de maîtrise en éducation. Ces deux programmes comprennent des cours dans les domaines suivants : administration scolaire et fondements; counselling; éducation inclusive; français langue seconde (français de base); et langue, littératie et curriculum.

La Faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface est donc à la recherche d'une personne ayant une formation académique et de riches expériences dans le domaine de l'enseignement.

Responsabilités générales :

- enseignement de cours au premier cycle;
- encadrement d'étudiants et d'étudiantes;
- participation aux activités de la Faculté;
- services à la communauté.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- une maîtrise en éducation est souhaitable mais le poste est aussi ouvert aux candidates ou aux candidats ayant une riche expérience en éducation;
- des connaissances théoriques et pratiques dans plusieurs domaines tels que le processus de l'écrit, la littérature jeunesse, les méthodologies d'enseignement, etc.;
- une variété d'expériences professionnelles;
- une bonne connaissance de la communauté éducative au Manitoba;
- d'excellentes aptitudes pour le travail d'équipe;
- des expériences diverses dans la programmation éducative (développement et implantation);
- une excellente connaissance du français oral et écrit.

Rémunération : selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonctions : le 1er août 2006

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae au plus tard **le vendredi 6 janvier 2006 à midi** :

Monsieur Léonard P. Rivard
Doyen de la Faculté d'éducation
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 233-0217
Courriel : lrivard@ustboniface.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au bureau du Doyen au (204) 233-0210, poste 302 ou envoyer un courriel à lrivard@ustboniface.mb.ca

Le CUSB [illegible] d'emploi et [illegible]



Depuis sa création en 1919, la Manitoba Teachers' Society a travaillé pour améliorer le bien-être et la vie professionnelle des enseignantes et enseignants, ainsi que la qualité de l'éducation au Manitoba

CADRE ADMINISTRATIF

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour pourvoir à un poste de cadre administratif. La personne recherchée sera affectée au Service des questions professionnelles et elle sera chargée de fournir des conseils quant à l'évaluation des élèves, aux programmes d'études, à l'évaluation des enseignantes et des enseignants, au perfectionnement professionnel, et à l'agrément. Cette personne appuiera les enseignantes et les enseignants membres de la MTS, les associations locales, et l'organisation provinciale quant aux questions professionnelles et elle agira à titre de personne-ressource auprès de ces individus et de ces groupes. De plus, elle sera responsable de l'élaboration et de la présentation d'ateliers, et de fournir de l'appui aux comités et à d'autres groupes tels qu'assignés

La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire, posséder des compétences supérieures en communication, en relations humaines et en organisation, avoir de l'expérience en résolution de différends et de problèmes, avoir fait preuve de traitement de tâches multiples dans un milieu de travail exigeant, posséder des connaissances quant aux questions [illegible]

[illegible]



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN et LPN et aide en soins de santé

pour des postes à temps partiel et occasionnel

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca



Le Directorat des sports cherche à combler le poste :

Adjoint.e à la coordination du Directorat des Sports

Responsabilités :

- agir en tant que gérant.e et coordonnateur.e de la sélection et les préparatifs des équipes de basket-ball représentant le Manitoba à la Coupe nationale de basket-ball francophone (Une équipe masculine et une équipe féminine, 18 ans et moins. Le tournoi est en avril 2006);
- coordonner le tournoi de hockey en bottes annuel « Hockey jusqu'au boute » tenu à la Fourche en janvier;
- appuyer le coordonnateur du Directorat des sports dans d'autres projets de sports en français;

Compétences requises :

- maîtrise du français parlé et écrit;
- expérience/formation en coordination/gestion de projets sports serait un atout;
- expérience de travail avec les groupes d'âges 14 à 25;
- très bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- nous sommes à la recherche d'une personne créative, motivée et enthousiaste.

Entrée en fonction : 5 décembre 2005

Durée des fonctions : 6 mois avec possibilité de renouvellement

Rémunération : 13,75 $/heure avec plan de bénéfices

La personne retenue devra être disponible pour une fin de semaine de formation (aux frais du Programme d'emploi jeunesse francophone) à Ottawa du 5 au 8 janvier 2006.

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant 16 h 30 le 25 novembre 2005** au :

Directorat des sports
a/s Richard Turenne
383, boulevard Provencher, bureau 300A
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9
ou bien par courriel à : sports@franco-manitobain.org
Téléphone : (204) 237-8947 • Télécopieur : (204) 237-5076

Seuls les candidats retenus seront appelés pour une entrevue.





YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage

Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca



Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative

La candidate ou le candidat choisi possèdera un complément de formation, d'expérience et d'habiletés qui lui permettront de donner un soutien administratif efficace dans le cadre de dossiers relevant de l'École technique et professionnelle, de la Division de l'éducation permanente et des nouvelles initiatives du Collège. Pour ce faire, la candidate ou le candidat doit faire preuve d'un sens exceptionnel de flexibilité, de disponibilité et d'organisation.

Responsabilités générales :

- gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur;
- voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- maintenir des liens de communication efficaces avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB;
- assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux;
- commander le matériel nécessaire au fonctionnement efficace des unités en question;
- tenir à jour des banques de données;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications et habiletés recherchées :

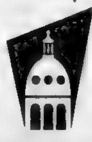
- diplôme en gestion de bureau ou posséder tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- excellente connaissance des applications Microsoft Office 2000;
- connaissance de logiciels de présentation éditique serait un atout;
- excellent sens de l'organisation;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- entregent et esprit d'équipe;
- habileté à traiter avec un public varié;
- capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Traitement : Classification et salaire selon la convention collective

Date d'entrée en fonction : dès que possible

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitæ **avant le 1er novembre 2005** à :

Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3099
lroch@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Possibilités d'emploi

Office national de l'énergie (ONÉ)

CALGARY (ALBERTA)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi que les citoyennes canadiennes et les citoyens canadiens résidant à l'étranger.

L'ONÉ, établi à Calgary, est un chef de file respecté dans la réglementation de plusieurs aspects de l'industrie énergétique canadienne. Nous visons à l'excellence technique et professionnelle en tant qu'organisme de réglementation et avons à cœur d'accomplir notre mandat, soit promouvoir la sécurité, la protection de l'environnement et l'efficience économique dans l'intérêt public des Canadiens et des Canadiennes. L'ONÉ offre à ses employés la possibilité de travailler à des projets stimulants dans le domaine de l'énergie et de se bâtir une carrière dans un milieu hautement productif et enrichissant qui met l'accent sur le travail d'équipe. Les employés de l'ONÉ jouissent d'avantages sociaux concurrentiels et d'un mode de vie équilibré.

L'Office est actuellement à la recherche d'employés qualifiés pour occuper les postes suivants :

Analystes de marchés (deux postes)

Diverses exigences linguistiques – fonctions liées à des marchés énergétiques donnés : surveiller les marchés intérieur et extérieur; analyser des données et rédiger des rapports; donner des conseils sur les marchés énergétiques aux membres et au personnel de l'Office; établir et maintenir des contacts avec des représentants du gouvernement et de l'industrie; diriger des groupes de travail de projet ou faire partie de tels groupes.

Ingénieur ou ingénieure spécialiste des réseaux d'électricité (un poste)

La maîtrise de l'anglais est essentielle – fonctions liées à la fiabilité des réseaux d'électricité du Canada et des États-Unis : surveiller et analyser les tendances et les enjeux en matière de transport de l'énergie sur les marchés intérieur et extérieur, et rédiger des rapports sur le sujet; élaborer et analyser des indicateurs de fiabilité et de rendement; donner des conseils aux membres et au personnel de l'Office; encadrer et guider des analystes de marchés subalternes; diriger des groupes de travail de projet ou faire partie de tels groupes.

Pour vous informer sur ces possibilités d'emploi et la façon de présenter une demande, visitez nous en ligne à l'adresse www.emplois.gc.ca ou appelez notre ligne **Infotel au 1-800-645-5605** ou **ATS au 1-800-532-9397.** Pour plus d'information au sujet de l'ONÉ, visitez notre site web au www.neb-one.gc.ca. **La date limite pour présenter une demande est le 24 novembre 2005.**

Nous remercions ceux et celles qui auront soumis une demande, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection. Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyennes canadiennes et citoyens canadiens. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous dans le cadre de ce concours, veuillez faire part de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable

This information is also available in English

emplois.gc.ca

Canada



GAGNEZ DE L'ARGENT À TEMPS POUR NOËL!

AVEZ-VOUS UN URGENT BESOIN D'ARGENT?

CanTalk recherche **DE FAÇON URGENTE des personnes entreprenantes pour travailler comme préposé(e)s bilingues (français/anglais) au service à la clientèle pour prendre des commandes par catalogue.**

On offre des postes saisonniers et à l'année, à temps partiel ou à temps plein.

Pour tous les postes, les personnes intéressées DOIVENT OBLIGATOIREMENT avoir d'excellentes aptitudes en communication et en ce qui concerne le service à la clientèle ainsi que l'utilisation d'un ordinateur.

CanTalk fournit :

- de la formation avec salaire
- des avantages sociaux
- des possibilités d'avancement

Contactez-nous par téléphone au 1 (204) 786-0121, par courriel à scummine@cantalk.com, par télécopieur au 1 (204) 982-1244 ou présentez-vous en personne entre 9 h et 17 h pendant les jours de semaine au 136, avenue Market, 4e étage, à Winnipeg pour signaler votre intérêt.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface
dans le cadre du Consortium national de formation en santé
fait appel de candidatures pour
une coordonnatrice régionale ou un coordonnateur régional
de programme de santé (poste à temps plein)

Mise en contexte : Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) offre des programmes de formation dans le domaine de la santé et il est un membre actif du Consortium national de formation en santé (CNFS) qui vise à augmenter l'accès pour les jeunes des communautés francophones minoritaires à des programmes de formation en français dans diverses disciplines de la santé.

Le CUSB est présentement dans la deuxième phase du CNFS (2003-2008) grâce à un financement de Santé Canada. Dans le cadre de cette phase, le CUSB poursuivra diverses stratégies pour augmenter le nombre de professionnels de santé de première ligne des communautés francophones minoritaires, notamment par le biais du recrutement, de la formation, de la recherche et de la coordination et la liaison.

Tâches : Le CUSB cherche une coordonnatrice ou un coordonnateur pouvant assumer les tâches associées à son rôle de partenaire régional du CNFS, responsable pour le Manitoba, la Saskatchewan et le Nunavut. Plus précisément, la coordonnatrice ou le coordonnateur assumera les tâches suivantes :

- Mettre en œuvre le plan d'action régional permettant d'atteindre les résultats escomptés avancés par le CUSB dans son entente de contribution;
- Prévoir les activités de concertation, de liaison et d'information nécessaires entre les intervenants dans la région;
- Élaborer la proposition pour la Phase III (2008-2013)
- Participer aux structures de gouvernance existantes du CNFS;
- Faciliter la circulation et l'échange continu d'informations avec et entre les coordonnateurs régionaux des divers établissements partenaires du CNFS;
- Contribuer à la mise en commun de la planification et de la mise en œuvre des plans régionaux;
- Contribuer aux activités de concertation aux plans interrégional et national;
- Assurer la liaison entre le CUSB et l'Hôpital général Saint-Boniface;
- Coordonner le plan stratégique du comité de gestion;
- Appuyer le coordonnateur de la formation médicale.

Exigences : Les candidates et les candidats doivent :

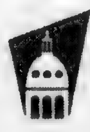
- avoir une formation en santé ou dans un domaine connexe;
- avoir des connaissances des réalités des communautés francophones minoritaires;
- faire preuve d'excellentes aptitudes en relations interpersonnelles, et en communication à l'oral et à l'écrit en français et en anglais;
- démontrer leur capacité de collaborer avec divers acteurs tant professionnels qu'institutionnels et communautaires;
- démontrer leur capacité d'organisation, de planification et de mise en œuvre de projets.

Rémunération : selon les connaissances et les compétences

Entrée en fonction : le plus tôt possible

Les personnes intéressées sont priées de faire soumettre leur curriculum vitæ et les coordonnées de deux personnes répondantes **au plus tard le mercredi 23 novembre 2005** à Lorraine Roch, conseillère principale en ressources humaines.

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



Nous recherchons des candidat.e.s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant.e de musique** **Contrat temporaire 28 %**
OÙ :	École Saint-Lazare Gilberte Poirier, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 683-2251
DATE LIMITE :	Le vendredi 25 novembre 2005

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



Gérant(e) de programme

L' établissement :

Le centre est géré par la Corporation Catholique de Santé du Manitoba et offre des soins de longue durée à 314 résident(e)s. Sa Mission est d'enrichir la qualité de vie des résidents dans un environnement qui ressemble à leur « chez-soi ».

Le modèle :

Le modèle de « soins axés sur le résident » cible le résident et favorise le travail d'équipe avec la participation active du résident et de sa famille.

Le poste :

Le(la) gérant(e) est responsable pour le bon fonctionnement du programme assigné ce qui inclut la livraison de services aux résidents du programme, le développement du personnel, la planification à court et long termes, la qualité des services, la promotion de la formation et de la recherche. Comme membre de l'équipe de gestion, le(la) gérant(e) travaille en collaboration avec le personnel professionnel et de soutien du programme afin de créer une équipe interdisciplinaire qui répond aux besoins des résidents. Nous recherchons des personnes qualifiées pour combler le poste suivant :

Compétences requises :

- détient un baccalauréat soins infirmiers ou formation connexe avec expérience;
- expérience avec la clientèle ciblée;
- expérience dans un poste de gestion;
- expérience dans le domaine de soins de longue durée;
- possède la créativité et les connaissances nécessaires afin de créer une équipe et un milieu qui favorisent la prise de décision décentralisée;
- possède les compétences de leadership et d'organisation;
- confortable avec l'informatique de base (Windows);
- capable de bien s'exprimer verbalement et par écrit dans les deux langues officielles;
- conforme à la vérification satisfaisante du casier judicaire.

Les infirmières venant de autres que le Manitoba ont accès à un remboursement de leurs frais de déplacement jusqu'à un maximum de 5 000 $ provenant directement du « WRHA Nurses' Recruitment & Retention Fund ».

Toute personne possédant les compétences mentionnées ou qui présentement est dans le processus d'obtenir les compétences requises est invitée à soumettre sa demande par écrit accompagnée du curriculum vitae avant **le 1er décembre 2005** à :

Ressources humaines
Centre Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Télécopieur : (204) 233-6803
courriel : edevers@tachevalade.org

Nous tenons à remercier les participant.e.s pour leur intérêt. Au sujet d'entrevue, nous communiquerons directement avec les canditat.e.s

---

C'est le temps des Fêtes à La Liberté

Avis aux lecteurs et aux annonceurs

Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes :

Le 14 décembre 2005 :
Date limite pour réserver votre espace publicitaire
Pour les numéros du 21 décembre 2005 et du 4 janvier 2006

Veuillez également noter que :

Le journal ne sera pas publié le 28 décembre.
Les bureaux de *La Liberté* seront fermés le 23 décembre à midi jusqu'au 3 janvier 2006

**LA FACULTÉ D'ÉDUCATION
du Collège universitaire de Saint-Boniface
ouvre un poste de professeur ou de professeure
menant à la permanence.**

Le baccalauréat en éducation est un programme de deux ans : la première année est axée principalement sur des cours de formation théorique donnés sur place, tandis que la deuxième année se déroule principalement dans les écoles de la province afin de mieux concilier théorie et pratique. La Faculté d'éducation offre aussi le programme de diplôme postbaccalauréat et le programme de maîtrise en éducation. Ces deux programmes comprennent des cours dans les domaines suivants : administration scolaire et fondements; counselling; éducation inclusive; français langue seconde (français de base); et langue, littératie et curriculum.

La Faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface est donc à la recherche d'une personne ayant une formation académique et de riches expériences dans le domaine de l'administration scolaire.

Responsabilités générales :

- enseignement de cours en administration scolaire;
- mise sur pied d'un programme à distance au niveau de la maîtrise en éducation;
- encadrement d'étudiants et d'étudiantes au deuxième cycle;
- développement d'un programme de leadership en éducation;
- gestion d'un programme stratégique de recherche;
- participation aux activités de la Faculté;
- services à la communauté.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- capacité de transiger avec les membres du corps professoral, les étudiantes et étudiants ainsi que la clientèle externe;
- doctorat (le poste est aussi ouvert aux candidates ou aux candidats en rédaction de thèse);
- variété d'expériences professionnelles;
- excellentes aptitudes pour le travail d'équipe;
- excellente connaissance du français oral et écrit.

Rémunération : selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonctions : date à déterminer mais préférablement le 1er avril 2006

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae au plus tard **le vendredi 6 janvier 2006 à midi** à :

**Monsieur Léonard P. Rivard
Doyen de la Faculté d'éducation
Collège universitaire de Saint-Boniface**
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 233-0217
Courriel : lrivard@ustboniface.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au bureau du Doyen au (204) 233-0210, poste 302 ou envoyer un courriel à lrivard@ustboniface.mb.ca.

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e de crédit personnel

Fonctions principales

Sous la supervision de la directrice des services crédit, l'agent.e de crédit personnel participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- offrir des produits financiers tels que prêts personnels et hypothécaires;
- gérer un portefeuille de prêts en complétant l'étude, la documentation et le suivi des dossiers de crédit;
- conseiller le membre dans la planification et la gestion de sa situation financière;
- établir et maintenir une relation d'affaires personnalisée avec le membre;
- identifier et développer de nouvelles occasions d'affaires.

Exigences

- Deux années d'expérience dans le domaine du crédit personnel, baccalauréat ou diplôme collégial en administration des affaires ou toute autre combinaison d'expérience et de formation académique.
- Connaissance approfondie des produits et services financiers.
- Connaissance des procédures opérationnelles d'une institution financière.
- Aptitude dans le domaine de la vente parallèle et de la prospection.
- Habileté à négocier et à travailler en équipe.
- Sens d'initiative, d'autonomie et de motivation.
- Connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération

Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Conditions de travail

Les personnes retenues travailleront sur semaine mais pourraient être appelées à travailler le samedi, ainsi qu'à diverses succursales.

Entrée en fonctions

Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae
sous pli confidentiel avant le 2 décembre 2005
à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Sophie Ethier
Directrice des services crédit
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : sethier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse
SAINT-BONIFACE

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse... ça fait partie de ma vie.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue IRÈNE SARRASIN, du village de Lorette, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1, le ou avant le 30e jour de novembre 2005.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 2e jour de novembre 2005.

**Michel L. J. Chartier
MONK GOODWIN LLP
Procureurs de la succession**

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu GRÉGOIRE ELIE TRUDEAU, du village d'Île-des-Chênes, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 31e jour de décembre 2005 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifiés.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 8e jour de novembre 2005.

**Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession**





ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. M.P.L.
455-

À VENDRE

GRAND LOT dans le village de Sainte-Agathe. Chemin Pembina. 138' X 125', 34 500 $. Appelez le (204) 422-5610.
449-

À LOUER

À LOUER : Maison meublée. Décembre à mai. 2 chambres à coucher, 6 électroménagers, système d'alarme, garage. Près de tous les services et parcs. Adultes responsables seulement, non fumeur, pas d'animaux. 900 $/mois. Tél. : 237-9694.
445-

À LOUER : 1er décembre. Maison de ville de 3 chambres à coucher, 2 étages plus sous-sol. Rue La Vérendrye. 5 minutes du CUSB et du centre-ville. Réfrigérateur, cuisinière, laveuse/sécheuse au sous-sol et deux stationnements compris. 1 ½ salle de bain. Plancher de bois franc. Non fumeur, pas d'animaux. 895 $/mois plus services. Tél. : 771-7760 ou 231-5306.
448-

MAISON À LOUER : 425, rue Dubuc, 2 chambres à coucher, grande cours clôturée, garage, laveuse, sécheuse, entrée privée. 650 $/mois électricité compris. Disponible immédiatement. Tél. : 878-9556.
452-

GARÇONNIÈRE À LOUER : 55+ au Chalet de La Broquerie. Tél. : (204) 355-8444.
453-

À LOUER : Premier étage d'une maison, 1 chambre à coucher, cuisine, salle à manger, eau, électricité et stationnement compris. 650 $/mois. Tél. : 231-1175 ou 237-5352.
454-

Nécrologie



Marie Durand-Lemieux

Paisiblement, en attente d'une intervention chirurgicale, Madame Marie Durand-Lemieux (Lafrenière, Lambert) est décédée au Centre des Sciences de la Santé, le mardi 25 octobre, à l'âge de 96 ans.

Elle laisse dans le deuil ses fils : Gérald Lafrenière et Normand Lambert, trois filles : Rose-Marie Lambert, f.d.l.c., Odile (Léon) Arbez et Alice (Gilles) Arnal, neuf petits-enfants, sept arrière petits-enfants, ses belles-sœurs : Lucienne Durand, Cécile Lambert, Yvonne et Maria Lambert-Richard, Yvonne Souque-Richard, Marge Lemieux ainsi que de nombreux neveux et nièces qu'elle connaissait tous et affectionnait beaucoup.

Dernière survivante d'une famille de quinze, Marie rejoint dans l'éternité ses parents, M et Mme Jean-Étienne Durand, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs : Virginie (Jean) Comte, Henriette s.g.m., Eulalie (Auguste) Richaud, Jean (Albertine Faucher), Michel (Valentine Faucher), Auguste (Irène Fouasse), Maxime (Marie Le Moulec), Thérèse (Yves) Dondo, Joseph (Alice Arcan, Marie-Jeanne Jean), Louis (Bernadette Vigier), Léon, Étienne, Pierre (Délima Lagimodière,) et Adrien.

Elle est attendue par ceux qu'elle a tant aimés, ses époux : Normand Lafrenière, Joseph Lambert et Lucien Lemieux et son enfant première-née, la petite Olive.

Elle qui aimait tant la vie est entrée dans la Vie en plénitude. Nous gardons d'elle le souvenir d'une femme ardente et courageuse, d'une mère dévouée et généreuse, d'une maîtresse de maison accomplie et hospitalière.

Adieu, Maman. Nous nous reverrons. En ce temps-là, avec vous, nous aurons réponse à toutes nos questions.

Une célébration de la vie de Marie Lemieux a eu lieu au salon funéraire, Thomson in the Park au 1291, boulevard McGillivray le jeudi 27 octobre. La messe des funérailles présidée par l'abbé Edouard Bonin fut célébrée le 28 octobre à la cathédrale de Saint-Boniface. Les cendres de Mme Lemieux furent enterrées au cimetière de Saint-Boniface sur la rue Archibald.

La famille désire vivement remercier le personnel soignant et le service de pastorale du Centre Taché pour l'attention donnée à leur mère pendant les années qu'elle a passées au Centre. Maman exprimait volontiers sa reconnaissance pour les services reçus et l'ambiance familiale qu'elle appréciait. De même nous sommes reconnaissants pour les excellents soins donnés à Maman durant son court séjour au Centre des Sciences de la Santé.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

A.T.

Chronique RELIGIEUSE



Annette Tencha-Hamel
Laïque

La dernière demeure...?

♫ « Mes chers anciens, c'est à vot'e tour de vous laissez parler d'amour... » ♫

Mais qui sont ces anciens? Qui va leur parler d'amour quand ce sera leur tour?

Dans nos foyers d'accueil nous savons que les soins que nous recevrons seront des meilleurs. Notre entourage s'assurera que nous aurons un bon lit, des bons repas, des soins médicaux et des remèdes pour tous nos petits bobos. C'est encourageant de penser que nous serons entre de très bonnes mains. Ça va pour notre corps. Qui s'occupera du bien de notre âme?

L'âme est celle qui répondra de notre vie sur terre en attendant la fin des temps quand le corps sortira des cendres, pour ainsi dire, pour venir rejoindre l'âme. C'est la vie spirituelle qui a besoin autant d'attention sinon plus que celle du corps.

La présence d'un prêtre dans cette dernière résidence des âgés est, à mon avis, ce qui importe le plus. La préparation pour le grand voyage, pour passer d'une rive à l'autre nécessite quelqu'un au gouvernail. Les vieillards ont besoin d'un prêtre pour faire une bonne confession générale de leur vie. Ils veulent revoir les points forts et les points faibles de cette vie pour ensuite demander pardon pour les fautes et rendre grâce pour les bienfaits. Ils ont besoin du pardon de Dieu par l'entremise de son ministre. Ils doivent entendent ce pardon et ces paroles de miséricordes des lèvres du prêtre. Toute la vie est une préparation pour ce départ, nous le savons, mais les derniers préparatifs sont encore plus importants. C'est un peu ce que l'on met dans nos malles à la dernière minute avant de partir pour un voyage ou encore ce que l'on retire pour alléger le contenu! À notre dernière heure on fait le grand ménage dans notre âme pour retirer ce qui pèse et le remplacer par ce qui compte...

Les gens passent leur vie à apprendre, à travailler, à élever une famille ou a œuvrer dans l'église plus directement comme personnes consacrées. Dans ces vies trépidantes, le temps de grande contemplation est plutôt limité. Ils ont enfin le temps de penser, de prier, de rendre grâce et de demander pardon.

Les anciens prient souvent pour les vocations. Ils offrent leurs souffrances pour qu'il y ait beaucoup de prêtres et de religieuses voués au service des autres de façon spéciale. N'est-il pas juste que le prêtre pour qui ils ont prié soit présent à cette dernière heure?

Deux messes par semaine dans certains foyers ici au Manitoba, c'est déjà beau mais ce n'est pas assez. Pendant de nombreuses années ma vieille mère allait à la messe à tous les jours, à la Cathédrale de Saint-Boniface. Au **Foyer Valade**, où elle a vécu plusieurs mois entourée de soins exceptionnels elle n'avait la messe que deux fois par semaine. Je trouve qu'elle méritait au moins autant qu'elle avait donné.

La présence du prêtre est très importante pour aider les anciens à traverser de l'autre côté. Le ministre de Dieu est là pour accompagner chaque personne par les prières, les sacrements et l'assurance du pardon de Dieu miséricordieux.

♫ « Mes chers anciens, c'est à votre tour de vous laissez parler d'amour... » ♫

thaw@mts.net

100 ans!



À l'occasion des 100 ans de *M. Éloi Gagnon* de La Broquerie, ses enfants vous invitent à un thé rencontre **le dimanche 27 novembre de 15 h à 17 h** au Centre de l'Amitié de La Broquerie 97, rue Principale.

Bienvenue à tous!

Eloise, Eveline, Cécile, Lucie, Rose-Marie et Edouard.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.



Winnipeg

Bureau du greffier

AVIS DE SÉANCE COMITÉ MUNICIPAL DE RIEL

Date : Le mardi 22 novembre 2005

Lieu : Édifice du Conseil 510, rue Main

Heure : 17 h 30 - Séance ordinaire
18 h - Séance publique pour traiter des questions de zonage et de permis

LES SÉANCES DU COMITÉ SONT OUVERTES À TOUS.

Des services d 'interprétation y sont offerts, et les mémoires peuvent y être présentés dans l'une ou l'autre des deux langues officielles.

Marc A. Pittet, secrétaire du Comité municipal
Téléphone : 986-4229





Politique

par Prune VELLOT

Quand la France voit rouge

Les émeutes ont secoué la France ces deux dernière semaines soulèvent de nombreuses questions auxquelles il est difficile de répondre. Dans ce conflit qui oppose le gouvernement aux banlieues, des explications politiques, socio-économiques et même médiatiques s'entrecroisent. Portrait d'un pays déchiré.

Depuis la fin octobre, ce ne sont plus les nuits noires, froides et humides que craignent les Français, mais ces nuits rouges, ces nuits où les banlieues s'embrasent. Ce ne sont pas des feux de joie qui crépitent aux quatre coins des villes, ce sont des feux de désespoir, qui crient la douleur et la haine d'une frange de la société. Qu'a-t-on fait pour en arriver là?

Le conflit a éclaté à Clichy-sous-bois, dans la région parisienne, suite au décès de deux jeunes, Ziad et Banou. Se croyant poursuivis par la police, ils se sont réfugiés dans un transformateur EDF (Électricité de France), où ils sont morts électrocutés. Les circonstances de cet accident, qui risquent de demeurer à jamais troubles, ont mis le feu aux poudres. L'événement a cristallisé les tensions liées à la politique extra-sécuritaire de ces dernières années et à la dégradation sociale des banlieues.

Les premières émeutes ont donc vu le jour à Clichy, gagnant progressivement d'autres zones sensibles autour de Paris. Il faut dire que le ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy, a jeté de l'huile sur le feu, affirmant qu'il fallait débarrasser ces quartiers de « la racaille », les « nettoyer au Kärcher ».

Des propos incendiaires en somme. Alors va-t-on savoir qui fait le plus de mal? Celui qui incendie poubelles et voitures dans l'espoir de se faire entendre, ou celui qui taille les âmes au couteau, ne mesurant pas la portée de ses mots?

Seul le ministre délégué à la Promotion de l'Égalité des chances, Azouz Begag, a osé contester ces propos provocateurs de Nicolas Sarkozy. Pour avoir grandi dans un bidonville de l'agglomération lyonnaise, il connaît mieux que quiconque la précarité de la vie en banlieue. Toutefois, le dissident a vite été rappelé à l'ordre au nom de l'unité gouvernementale!

Les émeutes sont encore montées d'un cran, le jour où les gaz d'une grenade lacrymogène se sont répandus dans une mosquée remplie de fidèles. C'était la grande prière du vendredi, celle qui de plus précédait la fête de l'Aïd El Fatr (1). Pour les jeunes musulmans des banlieues, cette bavure était de trop. De quoi faire sortir de ses gonds, le communautarisme religieux.

Ainsi, de fil en aiguille, entre dérapages policiers et glissades verbales, les violences se sont multipliées, entraînant une confusion des revendications et un désarroi politique. Les ZUP (zone d'urbanisation prioritaire) des autres villes sont sorties de leur torpeur, prêtes à prouver qu'il n'y pas qu'à Paris que l'on peut faire la révolution.

Dans cet engrenage-là, les médias ont leur part de responsabilité. Il est si facile de titrer sur l'horreur, qu'on en oublie de parler des causes. Il a fallu près d'une semaine pour que les journalistes expliquent que la situation s'était progressivement dégradée avec la quasi-suppression de la police de proximité, puis la réduction des aides aux associations de terrain, qui avaient alors laissé place au chaos.

Que faire maintenant face à cette sourde colère, qui empourpre les joues des émeutiers et zèbre leur regard? Attendre que les braises s'éteignent? Baisser les yeux, pour ne voir ni la réalité et n'entendre ni l'appel au secours? Ou alors, foncer aveuglément dans la bataille à la manière sarkozyste?

La dernière solution proposée par le ministre de l'Intérieur est d'expulser les étrangers, en situation régulière ou irrégulière, qui ont pris part aux violences urbaines! Ce n'est pas prendre le problème à bras le corps, c'est s'en débarrasser à la va-vite, en espérant qu'il ne vienne plus entacher la course à l'élection présidentielle!

Le gouvernement espère ramener le calme en prenant des décisions fortes. On a d'abord resserré les rangs de la police, puis décrété le couvre-feu, pour finalement instaurer l'État d'urgence. La dernière fois qu'une telle mesure a été prise, c'était lors de la guerre d'Algérie. Alors, la France serait-elle de nouveau en guerre? En guerre contre elle-même?

Si le gouvernement est l'esprit du pays, le voilà confronté à son corps. Un corps qu'il a trop négligé ces dernières années, maltraité, et qui fatigué, à bout de forces et de patience, refuse de lui obéir. Il brûle de fièvre, réclame son dû. Reprendre en main les dossiers de la pauvreté, du racisme, de l'intégration, est l'unique remède pour sortir de cette crise. Face à l'actualité brûlante, l'État ne devrait pas pâlir de peur, mais il devrait rougir de honte. Rougir de ne pas s'être inquiété plus tôt de cette frustration qui coule dans ses veines.

(1) L'Aïd El fatr est la grande fête religieuse marquant la fin du jeûne du Ramadan.

Félicitations aux Boursiers

de la Fondation Donatien-Frémont 2005-2006



Jonathan Blouin
Limoges (ON)
Communications,
Université d'Ottawa



Nathalie Caron
Ottawa (ON)
Journalisme,
La Cité collégiale







Élodie Danielou
Cheney (ON)
Lettres françaises,
Université d'Ottawa



Nathalie Forgues
Saint-Albert (ON)
Journalisme,
La Cité collégiale



Awaleh Jess Godad
Ottawa (ON)
Journalisme,
Université d'Ottawa

Émilie Herdes
Whitehorse (YK)
Communications,
Université d'Ottawa



Philippe Orfali
Ottawa (ON)
Communications,
UQAM



Vanessa Racine
Saint-Isidore (ON)
Communications,
UQAM



Jesse Robichaud
Saint-Charles (N.-B.)
Information/ Communications,
Université de Moncton



Marianne St-Jacques
Ottawa (ON)
Lettres françaises,
Université d'Ottawa

La Fondation Donatien-Frémont est constituée des membres de l'Association de la presse francophone. Cette fondation offre des bourses d'études pour appuyer la formation des spécialistes en communication au sein des communautés francophones minoritaires du Canada.





À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL

ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

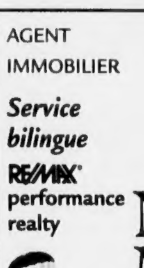
Marcel Verrier

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

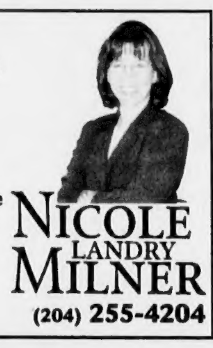
All Canadian Window & Door — JELD-WEN

1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 999-6995

www.allcanadianrenovations.ca



AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



GUY VINCENT TAEKWONDO



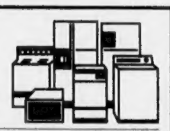
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@mts.net
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



WINNIPEG HOME SERVICES

Service 24 heures • Chauffage
• Climatisation • Réservoir d'eau
• Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

La Shop Lesage



Meubles et appareils électroménagers
Toutes les grandes marques neuves ou usagées
Achat et vente
Éric ou David
129, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3
Tél. : (204) 233-1804
Cell. : (204) 792-3413
lashoplesage@shaw.ca



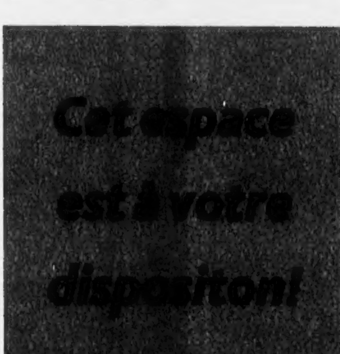
BRUNET *Monuments* Ltd.
Troisième Génération

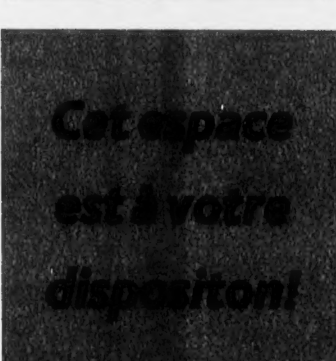
- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



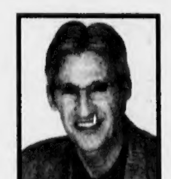






MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca

autopac



« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

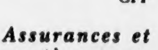


CFP **Robert V. Dupuis, BA, CFP**
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

Michelle SMITH
CFP



Assurances et Investissements

Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com
Fonds mutuels distribués par :



GESTION FINANCIÈRE WORLDSOURCE

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS



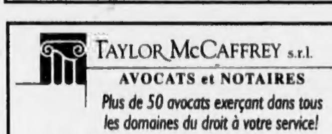
ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys
OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600



TAYLOR MCCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

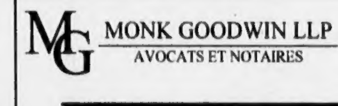
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE
DEPUIS 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com



MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4